

LA VIE LATINE D'ADAM ET ÈVE

Ce travail est une première étude de la tradition manuscrite de l'apocryphe en version latine connu sous de nombreux titres et pour lequel nous garderons celui de *Vita Adae et Evae*. Mais avant de commencer cette étude, il sera utile de situer la *Vita Adae et Evae* par rapport aux autres recensions de la *Vie d'Adam et Ève* et d'en décrire les principales caractéristiques.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

§1. LA *VITA ADAE ET EVAE*

PAMI LES RECENSIONS DE LA VIE D'ADAM ET ÈVE

La *Vie d'Adam et Ève*¹, apocryphe d'origine juive², s'est transmi-

1. Toute étude de la *Vie d'Adam et Ève*, quelle que soit la recension étudiée, doit se référer à la thèse fondamentale de Marcel NAGEL, *La vie grecque d'Adam et Ève*, Strasbourg-Lille, 1974 (citée ci-après NAGEL, 1974) — On trouvera désormais les références des différentes recensions de la *Vie d'Adam et Ève* et de leurs traductions dans J. C. HAELEWYCK, *Clavis Apocryphorum Veteris Testamenti, Corpus Christianorum*, Turnhout, 1998, p. 1-29, et plus spécialement p. 1-7 (cité ci-après HAELEWYCK, 1998). — L'ouvrage de Michael E. STONE, *A history of the literature of Adam and Eve*, Atlanta, Georgia, 1992, (cité ci-après STONE, 1992), constitue l'étude actuellement la plus complète de la tradition textuelle de la *Vie d'Adam et Ève* avec la bibliographie exhaustive (en 1992) du sujet. L'essentiel de cette bibliographie est reprise dans le *Handbuch der lateinischen Literatur der Antike*, Bd. 4 : *Die Literatur des Umbruchs, von der römischen zur christlichen Literatur, 117 bis 284 n. Chr.* her. v. K. SALLMANN, München, 1997, §469, 4 : *Adam-Bücher*, p. 371-2.

2. On doit admettre l'origine juive, à quelques rares insertions chrétiennes près, du contenu de la *Vie d'Adam et Ève*, — la démonstration pourra en être faite dans une étude ultérieure —, mais il n'est pas certain qu'ait existé une version hébraïque ou araméenne de ce texte. L'accord des spécialistes semble se faire autour de l'hypothèse que toutes les versions aujourd'hui connues remontent à un texte originel en grec ; M. Nagel en a fait la démonstration dans sa thèse (NAGEL, 1974, *passim*) même si des désaccords subsistent pour savoir en particulier si la recension grecque que nous connaissons est ce texte originel.

se dans plusieurs langues et sous diverses formes. Et, si les traditions qu'elle communique ont été reprises dans de nombreux autres documents³, elle possède une structure propre, commune à toutes ses formes, formes qui cependant, à la suite des avatars de la transmission, peuvent parfois être assez éloignées les unes des autres.

La Vie d'Adam et Ève : recensions et rédactions

Cette situation oblige, pour la clarté de l'exposé, à distinguer deux niveaux de différenciation, dont on voudra bien accepter la dénomination, même si elle n'est pas totalement adéquate : la *recension* et la *rédaction*⁴. On appellera

— *recension*, toute forme de la *Vie d'Adam et Ève* dans une langue donnée dont l'enchaînement des péricopes et le contenu narratif restent identiques tout en admettant des variations parfois importantes dans le vocabulaire et des compléments différents d'une forme textuelle à une autre,

— et *rédaction*, chaque forme textuelle d'une même *recension* due à ces variations ; ces différentes *rédactions* ont eu une existence souvent longue et donné chacune naissance à une famille de manuscrits. L'origine de ces modifications n'est pas toujours facile à préciser : elles peuvent résulter de traductions distinctes d'une même *recension*, de révisions à partir d'autres *rédactions*, ou sans doute encore d'une recherche d'amélioration du style ou du vocabulaire.

Nous ne connaissons aujourd'hui qu'une seule *recension* grecque (VG)⁵ et M. Nagel a mis en évidence, à travers une étude

3. On en trouvera l'analyse dans STONE, 1992, ch. 4, p. 84 à 123, intitulé *The secondary Adam Literature* et dans HAELEWYCK, 1998, p. 7-29.

4. Cette distinction s'inspire de celle utilisée par Th. Silverstein dans ses études sur *l'Apocalypse de Paul* : cf. Th. SILVERSTEIN, *Visio Sancti Pauli : The History of the Apocalypse in Latin together with nine Texts* (Studies and Documents, IV), London, 1935. Il manque ici la distinction entre *texte original* (ou forme initiale) et *version* car, s'il est clair que les *recensions* latine ou arménienne sont des traductions d'un texte original dans une autre langue, le grec très probablement, il aurait fallu désigner les traductions en référence à la *recension* originale dont elles dépendaient, désignation qui impliquerait de connaître les *recensions* originales et la langue dans laquelle elles étaient écrites, connaissance qui nous échappe aujourd'hui.

5. On se référera à la dernière édition en date : Daniel A. BERTRAND, *La Vie grecque d'Adam et Ève*, Introduction, texte, traduction et commentaire, Paris, 1987 (cité ci-après BERTRAND, 1987 ; le texte de la *Vie grecque* = VG). [La traduction, avec un condensé du commentaire, a été reprise dans *Écrits Intertestamentaires*, Paris, 1987, (ci-après E.I.), p. 1765-1796] — L'histoire de l'édition de cette *recension*

très fine de la tradition manuscrite, l'existence de trois *rédactions* de cette *recension* grecque ⁶. Sa *rédaction II* a été traduite en slavon, restructurée et complétée de quelques péricopes qui lui étaient étrangères pour donner naissance aux deux *rédactions* de la *recension* slave (VS) ⁷.

Deux *recensions* arméniennes ont été publiées : l'une (VA1) ⁸ est très vraisemblablement la traduction d'un original grec inconnu, et l'autre (VA2) ⁹ suit si fidèlement la *rédaction III* de la *recension* grecque qu'on peut affirmer, sans beaucoup d'hésitation, qu'elle en est la traduction ¹⁰. On ne connaît qu'une *recension* géorgienne (VGg), dont la structure est celle de VA1 ; on en possède une *rédaction* longue et une *rédaction* courte ¹¹.

grecque, dénommée *Apocalypse de Moïse* par C. Von TISCHENDORF, son premier éditeur, est résumée par STONE, 1992, p. 6-14.

6. NAGEL, 1974, *passim*.

7. V. JAGIC, *Slävische Beiträge zu den biblischen Apocryphen. I. Die altkirchenslävischen Texte des Adamsbuches*, dans *Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, philos.-hist. Classe*, 42, Wien, 1893, p. 1-104. Cf. aussi NAGEL, 1974, t. I-II, ch. III, et STONE, 1992, p. 30-36.

8. *The Penitence of Adam*, edited and translated by M. STONE, *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, 429-430, *Scriptores Armeniaci*, 13-14, Lovanii, 1981 (= VA1).

9. *The Book of Adam*, in *The uncanonical writings of the Old Testament found in the Armenian Mss. of the library of St. Lazarus*, translated into english by J. ISSAVERDENS, 2d edition, Venice, 1934, pp. 21-42 (= VA2). Dans son ouvrage, J. ISSAVERDENS a édité la traduction de plusieurs autres récits conservés en arménien concernant l'histoire des premiers hommes, Adam, Ève, Caïn et Abel, Seth : *History of the Creation and of the transgression of Adam*, p. 43-48 ; *History of the expulsion of Adam from the Garden*, p. 49-51 ; *The History of Cain and Abel, the sons of Adam*, p. 53-58 ; *Concerning the good tidings of Seth to which we must give ear*, p. 59-64 ; *History of the repentance of Adam and Eve*, p. 65-71 ; *Adam's Words unto Seth*, p. 73-74 ; *The death of Adam*, p. 75-78. Ces textes appartiennent à ce que M. Stone appelle *The secondary Adam literature*, (cf. supra n. 3) et manifestent l'existence d'une transmission multiforme de récits concernant les premiers parents, dont il est d'ailleurs difficile de déterminer la chronologie. S'il sera nécessaire de prendre en considération les variantes qu'ils apportent au récit de la *Vie d'Adam et Ève*, le parallélisme étroit entre les différentes versions de celle-ci conduit à ne leur donner, jusqu'à plus ample informé, qu'une valeur marginale dans la perspective de l'édition de la *Vita Adae et Evae*.

10. NAGEL, 1974, ch. V.

11. J.-P. MAHÉ, « Le Livre d'Adam Géorgien » dans *Studies in Gnosticism and Hellenistic Religions*, présenté à Gilles QUISPEL on the occasion of his 65th Birthday, edited by R. VAN DEN BROEK and M. J. VERMASEREN, E. J. Brill, Leyden, 1981, p. 227-260 (= VGg). — J. P. MAHÉ traduit l'édition critique de C'. K'urc'ikidze, dont on trouvera la référence à la note 7 de son étude. A la suite de

Enfin nous pouvons dire qu'il n'y a qu'une seule *recension* latine de la *Vie d'Adam et Ève* (VL), sous plusieurs *rédactions*. Les éditions partielles¹² avaient déjà permis de constater que la séquence des péripécopes est partout la même, même si le vocabulaire est souvent assez différent. Une nouvelle collation des manuscrits aujourd'hui conservés n'a pas encore révélé l'existence d'une recension latine dont la structure, différente de celle que nous connaissons, coïnciderait avec celle de l'une ou l'autre des recensions non-latines, ou différerait de toutes celles qui sont déjà inventoriées¹³.

Relations entre les recensions

Préciser la place de la *Vita Adae et Evae* dans cet ensemble oblige à décrire sommairement le contenu de chacune des recensions. Le tableau synoptique qui suit matérialise de façon aussi significative que possible la présence des principales péripécopes dans chacune d'entre elles¹⁴ :

C' K., il distingue deux rédactions, l'une basée sur quatre manuscrits (α), l'autre sur un seul (β). La deuxième rédaction est généralement plus courte que la première. — Il a par ailleurs étudié les rapports entre les deux recensions arménienne et géorgienne dans son article : J. P. MAHÉ, « Notes philologiques sur la version géorgienne de la *Vita Adae et Evae* » dans *Bedi Kartlisa, Revue de Kartvélogie*, vol. XLI, Paris, 1983, p. 51-66 (cité ci-après MAHÉ, 1983). Je remercie très sincèrement l'auteur de m'avoir confié un tiré-à-part de son étude. — M. Nagel avait déjà rapproché la recension géorgienne de la recension latine : cf. NAGEL, 1974, ch. IV, t. I, p. 113-211 et les notes t. II, p. 155-221.

12. Partielles parce que fondées sur les seuls manuscrits conservés dans l'environnement immédiat de chacun des éditeurs (cf. infra, §2).

13. La *Vita Adae et Evae* a été traduite dans de nombreuses langues européennes. M. Stone a en a donné une rapide recension : STONE, 1992, p. 112-115 (Vieil Irlandais) et 118-121 (autres langues médiévales). La plus ancienne paraphrase poétique connue constitue une partie du *Saltair Na Rann*, écrit en vieil irlandais dès la fin du X^e siècle. Cf. *The Irish Adam and Eve Story from Saltair Na Rann*, vol. I : Text and Translation by D. GREENE and F. KELLY ; vol. II : Commentary by B. O. MURDOCH, Dublin, Institute for Advanced Studies, 1976. Écrit en moyen-irlandais, ce poème, " a unitary work composed in the tenth century ", (op. cité, t. I, p. 7-8) est daté de 988.

14. Le découpage des péripécopes dans ce tableau est relativement grossier mais suffit à faire apparaître les éléments essentiels du récit. Dans chaque case est indiquée la référence aux paragraphes correspondants de la *Vie latine* ou de la *Vie grecque* ; la case est blanche lorsque la recension n'a gardé aucune trace de la péripécopie. La numérotation en caractères droits renvoie au découpage de la *Vita Adae et Evae* par Meyer, la numérotation en italique à celui retenu par D. A. Bertrand dans son édition (sur l'origine de ce découpage, cf. BERTRAND, 1987, p. 7). M. Stone et J. P. Mahé ont numéroté les paragraphes de leurs éditions selon leur correspondance avec l'une ou

TABLEAU SYNOPTIQUE DES PRINCIPALES RECENSIONS
DE LA *VIE D'ADAM ET ÈVE*

Chapitre	Paragraphe	VL	VAI - VGg	VG
A. Pénitence d'Adam et Ève.	1. Recherche de la nourriture	§1-4	§1-4	23,13 ¹⁵
	2. Pénitence dans le fleuve.	§5-8	§5-8	23,13
	3. Intervention de Satan.	§9-11	§9-11	23,13
	4. La chute de Satan, motif de sa haine.	§12-17	§12-17	
B. Les enfants d'Adam : Caïn, Abel et Seth.	1. Ève au couchant.	§18-20	§18-20	
	2. La première naissance.	§21-22	§21-22	
	3. Caïn et Abel.	§23	§23	1-3
	4. Seth et les autres enfants.	§24	§24	4-5,1
	5. Apocalypse d'Adam. 1	§25-29		
	6. Apocalypse d'Adam. 2	§29-29d		
C. La maladie d'Adam.	1. Confession d'Adam devant ses fils et ses filles.	§30-35	5,2-8	
	2. Ève et Seth au Paradis à la recherche de l'huile de miséricorde.	§36-44	9-14	
D. Confession d'Ève.	1. La tentation et la faute.		15-21	
	2. Jugement et condamnation.		22-26	
	3. Expulsion.		27-30	

l'autre des Vies latine ou grecque. — Pour préciser cette synopse, se référer à *A Synoptic Edition of The Life of Adam et Eve*, prepared and edited by G. ANDERSON and M. E. STONE, 1^{re} édition, Atlanta, 1994, 2^e édition, corrigée, à paraître. Je remercie très vivement le Professeur Gary A. Anderson, de la Harvard Divinity School, de m'avoir communiqué les épreuves de ce deuxième travail. — Rappel des sigles : VL = Vie latine, VAI = Vie arménienne dans l'édition de M. Stone, VGg = Vie géorgienne, traduction de J. P. Mahé, VG = Vie grecque, édition de D. A. Bertrand (la Vie arménienne dans l'édition de J. Issaverdens (VA2), présente la même structure que la rédaction III de VG). La structure de la Vie slave est très différente de celle des autres recensions et il était difficile de la faire rentrer dans ce tableau sans la déstructurer totalement.

15. Seule la rédaction II de VG a conservé une forme ramassée de ces péripécies mais à une toute autre place dans le déroulement du récit : mise dans la bouche d'Ève, elle conclut la narration du premier péché et de l'expulsion et s'interrompt brutalement au moment où Ève sort de l'eau. On trouvera le texte de cette variante dans l'apparat critique de VG, § 29,7, BERTRAND, 1987, p. 92, l. 13, et sa traduction *ibid.* p. 133-134.

E. Mort, assomption et inhumation d'Adam ¹⁶	1. Dernières volontés. d'Adam et prière d'Ève.	§45	31-32,2
	2. Ascension de l'âme d'Adam ¹⁷ .		32,3-37
	3. Inhumation d'Adam et Abel.	§46-48	37-42,2
	5. Mort et inhumation d'Ève. Doxologie.	§49-51	42,3-43
F. Les Tablettes de pierre et de terre.		§51a-51d	

La vie latine, traduction d'une troisième recension grecque ?

Cet état des différentes recensions conduit à faire l'hypothèse de l'existence de deux *recensions* grecques distinctes de celle que nous connaissons : l'une dont les recensions *VA1* et *VGg* seraient des traductions, l'autre qui serait à l'origine de la recension latine. L'existence d'une recension grecque à l'origine de *VA1* et *VGg* est aujourd'hui généralement acceptée ¹⁸. On peut dès maintenant avancer quelques arguments qui montreront que l'hypothèse de l'existence d'une recension grecque distincte des précédentes à l'origine de la *Vita Adae et Evae* ne peut être récusée dès l'abord.

La recension latine se caractérise en effet de la façon suivante : au chapitre A et dans les paragraphes 1 et 2 du chapitre B, sa structure s'accorde en tous points, sauf différences de détails, avec les deux recensions arménienne et géorgienne dont seule la rédaction II de la recension grecque a conservé un extrait ; dans les paragraphes 3 et 4 du chapitre B et au chapitre C, elle s'accorde avec les recensions grecque, arménienne et géorgienne, mais elle insère entre ces deux parties, au chapitre B, paragraphes 5 et 6, un exposé inconnu de toutes les autres recensions, intitulé traditionnellement *Apocalypse d'Adam* ; elle ignore ensuite totalement le chapitre D, constitué du récit fait par Ève du péché d'origine et de ses conséquences, confession qui représente à elle seule plus du tiers de la seule recension grecque connue ; elle donne, au chapitre E, un récit des funérailles d'Adam et Ève

16. Du récit des funérailles, *VL* présente une version très simplifiée.

17. Ce récit, §§ 33-37, n'est pas transmis par *VA1*.

18. Cf. STONE, 1992, ch 2, §4, *Literary Interrelationships*, p. 61-71.

beaucoup plus ramassé que celui des autres recensions et enfin elle ajoute au chapitre F l'histoire des tablettes de pierre et d'argile.

L'origine des singularités de cette forme de l'apocryphe peut s'expliquer sans trop de subtilités.

Le *récit de la faute* (chapitre D), mis sur les lèvres d'Ève dans les recensions grecque et orientales, reprend le 3^e chapitre de la Genèse canonique et appartenait sans doute à un Targum de ces chapitres. Or il semble bien que le rédacteur de la *Vie d'Adam et Ève*, le premier peut-être, ait eu d'abord pour intention de ne raconter que les événements inconnus du récit canonique et on comprend alors facilement que dans sa forme initiale l'apocryphe n'ait pas comporté ce Targum, qui n'y aura pris place que dans un deuxième temps.

Lorsque qu'on rapproche la forme latine des *funérailles* d'Adam (chapitre E) des nombreux récits de funérailles¹⁹ que connaît la tradition inter-testamentaire, on ne peut manquer d'être frappé par sa parenté avec la forme la plus sobre de ces récits. Il en existe en effet de multiples formes qui respectent, chacune à sa manière, un schéma commun, présent déjà dans les *Testaments des douze patriarches* : à l'intérieur d'une narration à la troisième personne qui débute par la convocation des fils et se conclut par l'évocation de l'inhumation²⁰, s'insèrent à la première personne les dernières recommandations du patriarche. Le récit des funérailles d'Abraham²¹, de Job²² et, dans le

19. On voudra bien admettre ce terme de *funérailles* pour embrasser le contenu de ces récits. Les chrétiens ont retenu le terme *dormitio*, ou *transitus*, dans un sens analogue pour décrire la mort de Marie et les événements qui l'ont accompagnée et suivie.

20. Le plus souvent par une simple formule, légèrement différente pour chacun : « Après avoir fait ces recommandations, il mourut ; ses fils le mirent dans un cercueil, et l'ensevelirent à tel endroit ». Cf. *Testaments des douze patriarches*, E. I. p. 825-6, 832-3, 857, 875, 883, 891, 899, 907-8, 914, 919, 934, 944.

21. *Mort d'Abraham* dans *Livre des Jubilés*, XXII,7-XXIII,8 ; E. I. p. 721-725 et dans les deux recensions du *Testament d'Abraham* : traduction de la recension I, XVII - XX,15 dans E. I. p. 1683-90 ; traduction des deux recensions dans M. DELCOR, *Le Testament d'Abraham, Introduction, traduction du texte grec et commentaire de la recension longue, suivi de la traduction des Testaments d'Abraham, d'Isaac et de Jacob d'après les versions orientales*, coll. *Studia in Veteris Testamenti pseudepigraphi*, vol. 2, Leyde, 1973. Texte grec des deux recensions dans M. R. JAMES, *Apocrypha anecdota. The Testament of Abraham* dans *Texts and Studies*, vol. II, n° 2, Cambridge, 1892.

22. *Testament de Job*, XLV,1-LIII ; traduction dans E. I. p. 1641-1645 et dans M. PHILONENKO, *Le Testament de Job, Semitica*, XVIII, Paris, 1968. Texte grec dans

contexte néo-testamentaire, les traditions concernant la mort et les funérailles de Marie, mère de Jésus²³, respectent cette structure et en développent plus ou moins les divers moments. La comparaison du récit latin de la mort d'Adam avec ces autres récits de funérailles montrerait qu'il n'est pas un résumé malhabile par le traducteur latin de la seule recension grecque aujourd'hui connue ; on y verrait plutôt un témoin d'une forme plus simple de ces récits, tels la rédaction courte du *Testament d'Abraham* ou le récit de cette mort au *Livre des Jubilés*, ou encore les récits les plus anciens de la *Dormition* de Marie.

La double péricope (§ B5)²⁴, connue sous le nom d'*Apocalypse d'Adam*, propre à la Vie latine, a son origine dans les traditions juives concernant les révélations faites à Adam²⁵ et a été mise en forme selon le modèle des apocalypses apocryphes, en particulier du *Livre des Jubilés*²⁶.

M. R. JAMES, *Apocrypha Anecdota, II*, dans *Texts and Studies*, vol. V. n° 1, Cambridge, 1897, introduction, p. lxxii - cii et texte, p. 103-137, (je n'ai pas eu la disposition de l'édition de S. P. Brock, citée dans E.I.).

23. Cf. S. MIMOUNI, *Dormition et Assomption de Marie. Histoire des traditions anciennes* (Théologie historique 98), Paris, 1995 ; M. JUGIE, *La mort et l'assomption de la Sainte Vierge, Étude d'histoire doctrinale*, Città del Vaticano, 1944, spécialement ch. II, « La mort et l'assomption de la Sainte Vierge dans la tradition des cinq premiers siècles » et ch. III, « La littérature apocryphe sur la mort et l'assomption de la Sainte Vierge », p. 56-171 ; A. WENGER, « Foi et piété mariale à Byzance », dans *Maria, Études sur la Sainte Vierge*, t. V, Paris, 1958, 923-981 spécialement, § II, « L'assomption de Marie », p. 932-935 et §IV, « Marie Mère de miséricorde. Les apocalypses de la Vierge », p. 956sq ; E. COTHENET, « Marie dans les Apocryphes », ibidem, t. VI, Paris, 1961, p. 71-156, spécialement §V, « Marie dans les récits apocryphes de l'Assomption », p. 117-146.

24. Apocalypse où on doit distinguer deux éléments : le récit d'une assomption d'Adam jusqu'au trône de Dieu et le contenu d'une révélation qui lui fut faite, peut-être à cette occasion ; cf. NAGEL, 1974, t. I, p. 199-209 et les notes correspondantes, t. II, p. 213-220.

25. Cf. D. A. BERTRAND, « Adam prophète » dans *Figures de l'Ancien Testament chez les Pères*, cahiers de *Biblia patristica*, Strasbourg, 1989, p. 61-81.

26. L'introduction à la vision d'Adam au §25 rappelle celle de Moïse dans *Jubilés* 1,3 : « Il appela Moïse le septième jour, au milieu de la nuée, et l'aspect de la gloire du Seigneur était comme le feu flamboyant au sommet de la montagne. » Les paragraphes 29a-29b présentent comme un résumé du *Panorama de l'histoire du monde*, de *Jubilés*, 1 (E. I. p. 636-639). De manière analogue la séquence 29b-29d prend sa source dans la prophétie d'Ezéchiel (*Ez.* 36) sur les montagnes d'Israël, prophétie qui fonde la vision de l'histoire caractérisée par la séquence « péché-exil-retour » déjà présente dans les *Testaments des douze Patriarches*, et plus particulièrement dans *Test. Lévi*, 15, 1-4 (E. I. p. 851) et *Test. Juda*, 23,3 (E. I. p. 872), avec une insistance particulière sur l'histoire du Temple.

Il n'y a donc pas de motifs décisifs pour refuser l'existence d'une recension grecque de la *Vie d'Adam et Ève* de structure identique à celle de la *Vie latine* : les grécismes présents dans toutes les parties de la *Vie latine* et en particulier dans les sections qui lui sont propres et que mettent en évidence les analyses détaillées de M. Nagel, ne permettent pas de douter que le texte latin dépende d'un texte grec²⁷. Un des buts de l'effort poursuivi sera d'appuyer cette hypothèse sur l'étude du texte des différentes rédactions de la *Vita Adae et Evae*, étude qui oblige à reprendre à nouveaux frais l'analyse de sa tradition manuscrite.

§2. TRADITION MANUSCRITE ET ÉDITIONS DE LA *VITA ADAE ET EVAE*

Les éditions de la Vita Adae et Evae

La tradition manuscrite de la *Vita Adae et Evae* n'a pas encore été étudiée dans son intégralité. Seules ont paru des éditions fondées sur les témoins disponibles dans le proche environnement de chaque éditeur²⁸ : Meyer, bien qu'il connaisse des témoins appartenant aux bibliothèques de Vienne et de Paris, ne s'appuie que sur les manuscrits de la Bibliothèque d'état de Munich²⁹, Mozley, sur les manus-

27. Cf. NAGEL, 1974, t. I, p. 142-145 et 199-211 avec les notes correspondantes dans le t. II. — Ces analyses n'ont cependant pas convaincu M. Nagel de l'existence de plusieurs *recensions* grecques. Son étude des relations entre les recensions latine et géorgienne et la recension grecque s'efforce au contraire de justifier la valeur primordiale qu'il accordait au texte de celle-ci.

28. Il existe trois éditions principales de la *Vita Adae et Evae* : 1) WILHELM MEYER, « Vita Adae et Evae », dans *Abhandlungen der königlichen bayerischen Akademie der Wissenschaften, philosophisch-philologische Classe*, Munich, Bd. 14,3, 1878, p. 185-250 (cité MEYER, 1878). 2) G. EIS, « Heimat, Quellen und Entstehungszeit von Lutwins 'Adam und Eva' » dans *Legende und Mystik, Untersuchungen und Texte*, Germanische Studien, Heft 161, Berlin 1935, fondée sur deux manuscrits autrichiens ignorés de W. Meyer. 3) J. H. MOZLEY, « The 'Vita Adae' » dans *The Journal of Theological Studies*, 30, 1929, p. 121-149, édition fondée sur les manuscrits conservés dans les bibliothèques anglaises (cité MOZLEY, 1930). — On trouvera dans STONE, 1992, p. 15 et dans HAELEWYCK, 1998, p. 3-4 les indications nécessaires sur les éditions et traductions de la *Vita Adae et Evae*. — Le vocabulaire des éditions de Meyer et Mozley est incorporé à l'ouvrage de A. M. DENIS, *Concordance latine des pseudépigraphes d'Ancien Testament, Thesaurus patrum latinorum supplementum*, Turnhout, 1993, qui reproduit l'édition de Meyer, p. 545-548, et celle de Mozley, p. 548-552.

29. Dans le corps et les notes de son introduction, Meyer cite 28 témoins de la *Vita Adae et Evae*, 22 de la Bibliothèque d'état de Munich, 4 de la Bibliothèque natio-

crits des principales bibliothèques anglaises³⁰ et Eis sur les deux témoins de l'apocryphe transmis par des manuscrits du *Grand Légendier Autrichien* conservés dans des bibliothèques monastiques autrichiennes³¹.

nale de Vienne, 1 de la Bibliothèque universitaire de Graz, et 1 de la Bibliothèque nationale de Paris, mais n'en collationne que 11, tous de Munich, et édite à part une collation de celui de Paris. — Meyer cite en particulier plusieurs manuscrits de la Bibliothèque de Vienne à partir de l'étude de AD. MUSSAFIA, « Sulla Leggenda del legno della croce », parue dans les *Sitzungsberichte der Wiener Akademie, phil. hist. Classe*, 63, 1869, p. 165-216 (cf. MEYER, 1878, p. 210, n. 1 et 214, n. 1), première étude importante consacrée à l'*Histoire du Bois de la Croix* (cf. infra n. 32). L'étude de Mussafia, il est vrai, ne se réfère aux témoins de la *Vita Adae et Evae* que de façon oblique : l'auteur relève en effet, p. 169, que le Cod. 1628 de la Bibliothèque nationale de Vienne utilise aux §§ 43 à 48 de la *Vita Adae et Evae* des éléments empruntés à l'*Histoire du Bois de la Croix*. Sans doute a-t-il cherché à savoir si les autres témoins de la *Vita Adae et Evae* conservés dans les bibliothèques publiques d'Autriche les rapportaient aussi ; c'est ainsi qu'il en a fait l'inventaire et c'est d'après l'étude de Mussafia que Meyer les a cités, sans les collationner ; Meyer lui-même a retrouvé à Munich plusieurs témoins du texte transmis par le *Cod. 1628* de Vienne : ils constituent la Classe III de son édition.

30. Mozley étudie 12 témoins conservés dans les bibliothèques anglaises et choisit d'éditer la rédaction de la *Vita Adae et Evae* spécifique à 8 de ses témoins, rédaction que, pour cette raison, nous appellerons anglaise, et qui se singularise par plusieurs 'propositions additionnelles' au texte de Meyer, dont nous tenterons de découvrir l'origine dans la deuxième partie de cette étude. Les variantes transmises par les témoins d'autres rédactions de l'apocryphe collationnés par Mozley sont confinées dans les notes.

31. Le *Grand Légendier Autrichien* constitue une collection de récits hagiographiques rangés dans l'ordre de l'année liturgique. Y ont été adjoints un certain nombre de récits de nature diverse sans rapport précis avec l'hagiographie, tels la *Vita Adae et Evae*, qu'on souhaitait conserver sans trop savoir à quelle collection les incorporer. Cf. P. PONCELET, « De Magno legendario austriaco » dans *Analecta Bollandiana*, t. XVII (1898), p. 24-216, qui précise en particulier la place de la *Vita Adae et Evae* à la fin du t. I des collections hagiographiques (mois de janvier à mars) des deux abbayes d'Admont et de Zwettl. L'étude récente de J. Van der Straeten, « Le "Grand Légendier autrichien" dans les manuscrits de Zwettl », *Analecta Bollandiana*, t. 113 (1995), p. 321-348, ignore ces compléments. — L'édition de Meyer, tout comme celle de Eis, avait d'abord pour but de déterminer la source latine du poème en vieil allemand intitulé *Adam et Eva*, dont l'auteur a pour nom Lutwin, édité par ce même Meyer dans K. HOFMANN und W. MEYER, *Lutwins Adam und Eva, zum ersten Mal herausgegeben*, Tübingen, 1881. L'édition de ce poème en vieil allemand est accompagnée en note des passages correspondants de la *Vita Adae et Evae* selon sa propre édition ; cf. sa note à la fin de l'édition du poème allemand, p. 128-132. Eis s'efforçait en plus de préciser le lieu où ce poème fut écrit. Ces perspectives pouvaient détourner leurs analyses d'une étude uniquement attentive au texte de l'apocryphe latin.

La tradition manuscrite

Le texte de la *Vita Adae et Evae*³² a été transmis par de nombreux manuscrits³³. La collation de 99 des 107 manuscrits recensés à ce jour a permis de constater qu'il n'y a pas à probablement parler plusieurs *recensions* de l'apocryphe latin, comme il peut y avoir par exemple plusieurs *recensions* de l'*Évangile de Nicodème*. Comme cela apparaîtra au fur à mesure du processus d'édition, tous ces manuscrits ont bien une origine commune que manifeste sans contestation possible la parenté, non seulement de leur structure, mais aussi d'une part importante du texte ; les manques ou les ajouts des différentes *rédictions* se limitent en effet à un petit nombre de propositions ou à des différences textuelles mineures et c'est seulement le fait que ces différences textuelles sont le patrimoine commun de plusieurs manuscrits qui permet de reconnaître à l'origine de chacun de ces groupes un texte fondateur qui n'est sans doute pas le résultat d'une défaillance dans la transmission du texte, mais bien plutôt le fait d'une correction volontaire d'une rédaction antérieure. L'existence de plusieurs *rédictions* différentes conduit à renoncer dans un premier temps à une édition critique d'un texte latin qu'on

32. Dans les manuscrits, le titre *De Vita Adae et Evae*, ou un énoncé proche, n'est pas exclusivement réservé à la *Vita Adae et Evae* : il introduit parfois l'*Histoire du Bois de la Croix*, titre qu'a donné à ce récit Meyer lui-même dans son étude : « Die Geschichte des Kreuzholzes vor Christus », dans *Abhandlungen der philosophisch-philologischen Classe der königl.-bayerischen Akademie der Wissenschaften*, XVI Bd., II Abt., 1882, p. 103-166. Cette édition avait été préparée par l'étude de Ad. Mussafia citée supra n. 29.

33. Un premier recensement des manuscrits de la *Vita Adae et Evae* a été fourni par M. E. B. HALFORD, « The Apocryphal Vita Adae et Evae, Some comments on the Manuscript Tradition », dans *Neue Philologische Mitteilungen*, t. 82, 1981, p. 417-427, dont la liste de 73 numéros a été reprise par STONE, 1994, p. 25-30. La consultation de quelques autres catalogues anciens, la parution de nouveaux catalogues et l'aide apportée par de nombreux conservateurs ont permis d'enrichir son travail et d'aboutir au recensement de 107 manuscrits. Que les conservateurs qui ont bien voulu fournir microfilms ou photocopies de leurs manuscrits soient ici remerciés, et tout particulièrement le professeur F. Dolbeau, de l'EPHE à Paris, les différents départements de l'IRHT à Paris, le Dr. Kudorfer et M^{me} Foohs de la Bayerische Staatsbibliothek de München, le Dr. Overgaauw de la Staatsbibliothek de Berlin, le Père J. Brudney, directeur de la Hill Monastic Manuscript Library à Collegeville (Minnesota) et le professeur Z. Izydorczyk, de l'Université de Winnipeg, Canada, qui ont apporté une aide précieuse à cette recherche.

voudrait unique³⁴ ; les innombrables variantes rendent impossible de proposer ce texte unique sans avoir procédé auparavant à une édition critique des différentes rédactions entre lesquelles se partage cette collection.

Contenu de cette première publication

Dans cette perspective, sont proposées ici deux éditions de nature différente :

1) D'une part, la datation des manuscrits invite à commencer ce travail par l'étude de la rédaction à laquelle appartiennent deux des trois plus anciens témoins de la *Vita Adae et Evae*. Ces témoins proviennent de Bavière et d'Autriche, ce qui en explique le nom : *Rédaction d'Allemagne du sud* (= RAs). Il faut cependant prévenir le lecteur que l'état actuel de la tradition manuscrite interdit de donner à cette rédaction une autre priorité que celle que commande l'âge des manuscrits. Au moment, en effet, où en étaient copiés à Regensburg et à Tegernsee les plus anciens témoins connus, on transcrivait dans l'orbite de l'abbaye de Saint-Amand en Pévèle un texte portant témoignage de l'existence, dès cette époque, d'une rédaction dont ne sont aujourd'hui accessibles que des copies plus récentes³⁵.

2) D'autre part, la recherche entreprise a permis la découverte d'une rédaction singulière des vingt-trois premiers paragraphes de la *Vita Adae et Evae*, conservée dans un manuscrit de la Bibliothèque

34. Ces rédactions ne correspondent pas exactement aux quatre classes de Meyer : on doit découper la classe II en plusieurs rédactions distinctes, reconnaître dans la classe III deux formes assez différentes, représentées chacune par une quinzaine de manuscrits et ajouter la rédaction anglaise, base de l'édition de Mozley. — A ces rédactions s'ajoutent un certain nombre de copies isolées, intégrales ou partielles, qui ne sont plus représentées que par un seul témoin et qu'il est difficile, pour cette raison, de définir comme une *rédaction*, car elles n'ont pas de parenté repérable avec d'autres témoins et pourraient être l'œuvre isolée d'un clerc pour lui-même. Une première analyse de l'ensemble de la tradition manuscrite de la *Vita Adae et Evae* paraîtra dans une prochaine livraison d'*Apocrypha*.

35. Le manuscrit *Paris BNF lat. 5327, (Pa)*, daté du X^e siècle, originaire de Saint-Amand-en-Pévèle, ne transmet pas à proprement parler, aux folios 81v-87r, une rédaction de la *Vita Adae et Evae*, mais une réécriture savante à l'usage de lecteurs attachés à la langue classique. Cette réécriture, qui constitue à elle seule la classe IV de Meyer, renvoie à une rédaction qui devait circuler dans ces régions dès le IX^e siècle, et dont les principaux témoins, datés du XIII^e, sont originaires comme lui du Nord de la France et des provinces rhénanes. Une première collation de *Pa* a été fournie par Meyer ; cf. MEYER, 1878, description, p. 218-219, texte, p. 245-250.

ambrosienne de Milan, traduction latine d'un texte très proche de celui qu'ont traduit les recensions arménienne (*VAI*) et géorgienne (*VGg*)³⁶. L'existence de ce document apporte un éclairage nouveau sur l'histoire de la recension latine de l'apocryphe et sur ses relations avec la tradition grecque.

36. Il s'agit du manuscrit *O 35 sup.* de la Bibliothèque ambrosienne de Milan, aux folios 95r-99r.

PREMIÈRE PARTIE
LA RÉDACTION D'ALLEMAGNE DU SUD

§1. LES MANUSCRITS

Parmi les manuscrits de la *Vita Aadae et Evae* repérés à ce jour, ceux qui nous transmettent la *rédaction d'Allemagne du sud* (= *RAs*) sont au nombre de 14³⁷. Il sont désignés ci-dessous par les sigles suivants³⁸ :

- Ad* = Admont, Stiftsbibliothek, ms. 25, f. 270ra-272vb, XIII^e siècle³⁹ ;
 — parchemin, 272 f., dimensions extérieures : 395 x 275 (environ) ; justification : sur deux colonnes, 330 x 95, 51/52 lignes par colonne ;
 — titre initial : *De eiectione Adam* ; intitulé final inconnu, le dernier folio du manuscrit a disparu ;
 — la *Vita Aadae et Evae* est écrite, comme dans le *Zwettl 13*, en appendice au t. I du *Grand Légendier Autrichien*.

37. Cette rédaction est très proche de la Classe I de Meyer (MEYER, 1878, p. 209-210), puisque fondée en partie sur les mêmes manuscrits qu'elle, à savoir les trois plus anciens témoins de la *Vita Aadae et Evae* conservés à Munich, les manuscrits *S T M*. Selon la présentation qu'il donne lui-même de la classe I, Meyer n'a collationné que ces trois manuscrits et seulement cité les quatre autres témoins conservés à la Bibliothèque d'état de Munich qu'il avait repérés, ici les manuscrits *Di In Pn* et *Pg*.

38. Précisons ici que la description des manuscrits donnée ci-après ne s'arrête qu'aux caractères matériels de ces documents et aux différences textuelles entre eux ; elle n'en étudie pas pour l'instant le contenu idéologique. Cette étude s'imposera quand il s'agira de comprendre la place de la *Vita Aadae et Evae* dans la culture des monastères médiévaux et le contexte dans lequel s'est située sa lecture, publique ou privée, contexte qui évolue fortement, comme on verra, tout au long de la période où cet apocryphe fut copié. — Les sigles majuscules donnés par Meyer aux trois principaux manuscrits de son édition ont été conservés, les autres sigles, numériques ceux-là, attribués par cet auteur aux autres manuscrits qu'il connaissait, ont été abandonnés ; les sigles retenus ici, composés d'une majuscule suivie d'une minuscule, rappellent le plus souvent le nom du lieu de provenance.

39. Cf. le catalogue manuscrit de la bibliothèque de l'abbaye d'Admont, par J. VICHNER, 1887, reprint : *Catalog of Manuscripts in Stift Admont, Austria*, published by University Microfilms, Ann Arbor, Michigan, p. 28. Sur l'histoire de la bibliothèque médiévale d'Admont, cf. *Mittelalterliche Bibliotheks Kataloge Österreichs* (= *MBKÖ*), Bd. 3, b. v. G. MÖSER-MERSKY, Wien, 1961, p. 1-9.

Ne = Chicago, The Newberry Library, Ms. f6 (= Ry 3), f. 224r-228v,
 « écrit en Autriche ou en Allemagne du sud dans la première moitié du XII^e siècle, il appartenait à la bibliothèque de l'abbaye bénédictine de Lambach, autrefois Ms.77 »⁴⁰ ;
 — parchemin, 228 f., dimensions extérieures : 240 x 195 ; justification : pleine page, 200 x 145, 30 lignes par page ; la diphthongue *ae/oe* est marquée par une cédille à la lettre *e* et le point d'interrogation représenté ;
 — pas de titre initial ; intitulé final inconnu, le dernier folio du manuscrit a disparu.

Fa = Fulda, Hessische Landesbibliothek, B3, f. 72ra-78rb, originale de l'abbaye de Weingarten, du tout début du XIII^e siècle (entre 1198 et 1208)⁴¹ ;
 — parchemin, 170 f., dimensions extérieures : 320 x 210 ; justification : sur deux colonnes, 235 x 65, 29/30 lignes par colonne ; la diphthongue *ae/oe* est marquée par une cédille à la lettre *e* et le point d'interrogation est représenté ;
 — titre initial : *Incipit de Vita Adae*.

Di = München, Bayerische Staatsbibliothek, clm. 5604, f. 156va-160va, originaire de Diessen, XV^e siècle⁴² ;

40. Cf. PAUL SAENGER, *A catalogue of the Pre-1500 Western Manuscripts Books at the Newberry Library*, Chicago, 1989, p. 14-16. C'est à cette étude que sont empruntés les éléments bibliographiques précisés ici. Sur le *scriptorium* de Lambach, cf. MBKÖ, Bd. 5, Oberösterreich, b. v. H. PAULHART, Wien, 1971, p. 49-58.

41. Cf. R. HAUSMANN, *Die philologischen, naturwissenschaftlichen und juristischen Handschriften der Hessischen Landesbibliothek Fulda bis zum Jahr 1600, Signaturen B. C. D. (Die Handschriften der Hessischen Landesbibliothek Fulda, Bd. 2, à paraître à Wiesbaden, fin 1998)*. Je remercie vivement M^{me} R. Hausmann, du département des manuscrits de la Württembergische Landesbibliothek à Stuttgart, de m'avoir envoyé les épreuves de son catalogue. L'existence de ce manuscrit était signalée dans le catalogue de KARL LÖFFLER, *Die Handschriften des Klosters Weingarten*, Leipzig, 1912, p. 102. — On trouvera une reproduction de son initiale, une des deux seules enluminures de la *Vita Adae et Evae*, avec celle du manuscrit de Zwettl, dans *Die Illuminierten Handschriften der Hessischen Landesbibliothek Fulda*, Bd. I, Handschriften des 6. bis 13. Jahrhunderts, b. v. H. KÖLLNER, Stuttgart, 1976, Kat. 52, n° 506.

42. Cf. *Catalogus Codicum latinorum Bibliothecae Regiae Monacensis*, München, 1968-69 (ci-après = CCLM, suivi des numéros du tome, de la partie et de la page) I, III, 27.

- papier, 298 f., dimensions extérieures : 315 x 210 ; justification : sur deux colonnes : 230 x 70, 39/41 lignes par colonne ;
- titre initial : *Incipit Vita Ade et Eve transgressio*.

In = München, Bayerische Staatsbibliothek, clm. 7685, f. 122r-126v, appartenait à l'abbaye d'Indersdorf, XV^e siècle⁴³ ;

- papier, 215 f., dimensions extérieures : 220 x 150 ; justification : pleine page, 160 x 120, 25-28 lignes par page, rares signes de ponctuation ;
- titre initial : *De penitentia primorum parentum Ade et eue*, intitulé final inconnu, le dernier folio du texte est perdu.

Dans le manuscrit, tel qu'il est aujourd'hui constitué, le numérotage des folios est continu, mais le texte de la *Vie latine* s'arrête au milieu du §47, au bas du verso du f^o 126 ; au début du f^o numéroté 127 commence la copie, exécutée par une autre main, d'un texte intitulé : « *Prologus in libris de instructione religiosorum*. ».

Pn = München, Bayerische Staatsbibliothek, clm. 11740, f. 291ra-296vb, originaire de l'abbaye de Polling, XV^e siècle⁴⁴ ;

- papier, 312 f., dimensions extérieures : 210 x 150 ; justification : sur deux colonnes, 175 x 65/55, 28/29 lignes par colonne ;
- titre initial : *Nota Gesta de Adam et Eva et de expulsione eorum*, — lecture incertaine puisque, lors d'une reliure ultérieure, les lettres du titre ont été coupées par le milieu, mais ce titre correspond à celui du manuscrit suivant, originaire lui aussi de Polling ; intitulé final : *Explicit Vita Adam et Eva*.

Pg = München, Bayerische Staatsbibliothek, clm. 11796, f. 152v-156r, originaire de l'abbaye de Polling, XV^e siècle⁴⁵ ;

- papier, 173 f., dimensions extérieures : 220 x 160 ; justification : pleine page, 168 x 120, 33 lignes par page ;
- titre initial : *Nota Gesta de Adam et Eva et de expulsione eorum*.

43. CCLM, I, III, 187.

44. CCLM, II, II, 35.

45. CCLM, II, II, 40.

S = München, Bayerische Staatsbibliothek, clm. 17740, f. 37r-47r, originaire de St-Emmeran de Regensburg, ce manuscrit appartenait à St-Mang, autre monastère de cette ville, X^e siècle ⁴⁶ ;

— parchemin, 113 f., dimensions extérieures : 210 x 170 ; justification : pleine page, 160 x 125, 20 lignes par page, majuscules doublées de rouge, les mots sont bien détachés les uns des autres, la diphtongue *ae/oe* est marquée par une cédille à la lettre *e* et le point d'interrogation est représenté ;

— titre initial : *INCIPIT VITA ADAM ET AEUAE*.

T = München, Bayerische Staatsbibliothek, clm. 18525b, f. 89v-95v, originaire de l'abbaye de Tegernsee, X^e siècle ⁴⁷ ;

— parchemin, 95 f., dimensions extérieures : 240 x 170 ; justification : pleine page, 170 x 115, 25 lignes par page, la diphtongue *ae/oe* est marquée par une cédille à la lettre *e* et le point d'interrogation très généralement représenté ;

— titre initial (en caractères cursifs tardifs) : *Penitentia ade et eue quando expulsi sunt de paradiso* ; intitulé final (sans doute de la même main, mais d'une écriture plus grande) : *Explicit penitentia ade et Eue*.

Cette même main a écrit la dernière phrase du récit qu'elle a empruntée à une autre rédaction de la *Vita Adae et Evae*, et aussi corrigé en quelques endroits un mot ou proposition entière ; cf. l'édition critique.

46. CCLM, II, III, 119. Connu grâce au *Catalogus manuscriptorum librorum bibliothecae Monasterii Sancti Magni*, établi sur ordre du duc Maximilien I de Bavière en 1610, et publié par F. FUCHS, *Bildung und Wissenschaft in Regensburg, Neue Forschungen und Texte aus St. Mang in Stadtamhof in Beiträge zur Geschichte und Quellenkunde des Mittelalters* 13, Sigmaringen, 1989, p. 42-80, « le contenu de ce manuscrit correspond exactement à celui d'un manuscrit relevé dans l'inventaire des manuscrits de la bibliothèque de St-Emmeran au temps de l'abbé Ramwold (autour de l'an 1000) » *ibid.* p. 42, n. 119. — F. Fuchs renvoie à C. E. INEICHEN-EDER, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, t. 4, 1 (1977), p. 148, l. 55. L'inventaire de St-Emmeran dans lequel est signalé ce manuscrit commence ainsi : « Anno D CCCC XCIII indictione VI haec adbreuiata facta est. »

47. CCLM, II, III, 170. Cf. C. E. EDER, *Die Schule des Klosters Tegernsee im frühen Mittelalter im Spiegel der Tegernseer Handschriften, Münchener Beiträge zur Mediävistik und Renaissance Forschung*, (1972), p. 32. C. E. Eder ne s'arrête pas au deuxième manuscrit de Tegernsee, plus tardif, témoin lui aussi de notre recension, le clm 19112.

Si le haut des folios a subi l'attaque de l'humidité qui en rend les trois ou quatre lignes supérieures moins faciles à lire, il n'y a pas de véritables difficultés de lecture.

M = München, Bayerische Staatsbibliothek, clm. 19112, f. 156r-163v, originaire aussi de Tegernsee, XII^e siècle⁴⁸ ;

- parchemin, 178 f., dimensions extérieures : 200 x 120 ; justification : pleine page, 150 x 90, 30 lignes par page, la diph-tongue *ae/oe* est marquée par une cédille sous le *e* et le point d'interrogation représenté ; quelques corrections de la main du copiste lui-même, de rares annotations postérieures en marge ;
- deux titres initiaux : le premier contemporain de l'écriture de manuscrit : *De Ada et eva* et un second, en marge, d'une écriture tardive très semblable à celle du titre de *T* : *Tractatulus de expulsione de paradiso ade et eue*.

Lh = München, Universitätsbibliothek, 2^o Cod. ms. 103, f. 160ra-164ra, originaire du couvent franciscain de Landshut, Allemagne du sud, écrit vers 1445⁴⁹ ;

- papier, 322 f., 290 x 210 ; justification : 200/210 x 130/140, sur deux colonnes, 37 à 41 lignes par page ;
- sans titre.

Va = Wien, Österreichische Nationalbibliothek, cod. 1355, f. 92a-97b, XIV^e-XV^e siècle⁵⁰ ;

- papier, 168 f., 175 x 125 ; justification : pleine page, 145 x 90, 27 lignes par page ;
- titre initial : *De expulsione ade et eue de paradiso* (en marge : *de morte adam et eue*).

48. CCLM, II, III, 232.

49. Cf. N. DANIEL, G. KORNRUMPF, G. SCHOTT, *Die Handschriften der Universitätsbibliothek München*, t. III, *Die lateinischen Mittelalter. Handschriften aus der Folioreihe*, Wiesbaden, 1974, p. 164-167. Sur l'histoire des manuscrits du monastère franciscain de Landshut, cf. l'introduction de G. KORNRUMPF, « Die Handschriften der Landshuter Franziskaner in der Universitätsbibliothek München », *ibid.* p. XIII-XX.

50. Cf. *Tabulae Codicum manuscriptorum praeter Graecos et Orientales in Bibliotheca Palatina Vindobonensi asservatorum*, reprint Vol. I. II. cod. 1 - 3500, Graz 1965, t. I, p. 226-227.

Vd = Wien, Österreichische Nationalbibliothek, cod. 2809, f. 308va-310vb, originaire du couvent des Augustins de St. Dorothea à Vienne, XV^e siècle⁵¹ ;

— papier, 310 f., 305 x 210 ; justification : sur deux colonnes, 215 x 70, 38-42 lignes par colonne ;

— sans titre initial ni intitulé final.

Ce manuscrit transmet pour l'essentiel, du f. 1a au f. 308a, le *Chronicon mundi*, de Rudolphus von Emse, *versibus germanicis concinnatum*. Il a perdu un folio de la *Vita Adae et Evae*, entre les § 27 et 42, soit 30 % du texte.

Zw = Zwettl, Stiftsbibliothek, ms. 13, f. 221va-223ra, du premier tiers du XIII^e siècle⁵² ;

— parchemin, 234 f., dimensions extérieures : 428/430 x 322/329 ; justification : sur deux colonnes, 340 x 110, 51 lignes par colonne ;

— sans titre initial ni intitulé final ;

— comme dans le *Admont 25*, la *Vita Adae et Evae* est copiée en appendice au t. I du *Grand Légendier Autrichien*.

§2. ANALYSE DE CETTE TRADITION MANUSCRITE

Remarque générale

Dans une première étude de la tradition manuscrite, seules sont possibles des allusions aux autres rédactions. Leur édition ultérieure, en dégagant leurs variantes par rapport à celle-ci, mettra en évidence ses caractéristiques propres. En se rapportant à l'édition de Meyer, le lecteur pourra vérifier la validité de nos constatations.

51. Ibidem, t. II, p. 136 et H. MENHARDT, *Verzeichnis der altdeutschen literarischen Handschriften der österreichischen Nationalbibliothek*, Bd. 1, Berlin, 1960, p. 320-1. Les informations concernant l'origine et les dimensions de ces manuscrits m'ont été très aimablement communiquées par M^{me} K. Hranitzky, du cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale d'Autriche ; qu'elle en soit bien sincèrement remerciée.

52. Cf. S. RÖSSLER, *Verzeichnis der Handschriften der Bibliothek des Stifts Zwettl*, in *Xenia Bernardina, pars 2a, Handschriften-Verzeichnisse*, T. 1, Wien, 1891, p. 305. Ch. ZIEGLER, *Zisterziensstift Zwettl. Katalog der Handschriften des Mittelalters*, T. 1, Cod. 1-100, Wien, 1992, p. 31-37.

Caractères propres à cet ensemble des manuscrits

Ces manuscrits ont en commun :

- leur incipit : « *Quando expulsi sunt* », parfois précédé, ou suivi, du nom des deux protagonistes : *Adam et Eva*, alors que dans tous les autres témoins connus de la *Vita Ada et Evae* l'incipit contient la formule « *cum expulsi fuissent* (ou *essent*) », accompagnée du nom de nos deux premiers parents ;
- leur ignorance de la deuxième partie de l'Apocalypse d'Adam, §29a-29d, qu'ils sont les seuls à ne pas transmettre⁵³ ;
- au §42, la durée de l'attente du Messie, « *sex milia et quinquaginta anni* », durée que n'a retenue aucune autre rédaction — d'après les autres rédactions, Meyer lit « *quinque milia et quingenti anni* » et Mozley « *quinque milia ducenti viginti et octo anni* » ; les rédactions plus tardives retiennent des durées plus courtes encore.
- dans ce même paragraphe, par suite d'un saut du même au même, se lit une rédaction écourtée de la relation entre le baptême du Christ et l'onction d'huile des baptisés⁵⁴ ;
- le nom du dernier de la liste des parfums au §43 : *crionum* ou une déformation de ce mot, parfum que toutes les autres rédactions connaissent sous le nom de *cynamomum*, — seul *Vd* a ajouté cet autre nom à *crionum* et *Zw* le lui a substitué.

Les trois groupes de manuscrits. Leurs relations

La collation des différents témoins conduit à les classer en trois groupes⁵⁵ :

- le groupe *I* (= *GI*) comporte quatre des plus anciens manuscrits de la *Vita Adae et Evae* conservés, *S* et *T* du IX^e-X^e siècle, et *M* et *Ne* du XII^e, auxquels s'adjoignent *Lh* et *In* du XV^e⁵⁶ ;

53. Cette réflexion sur l'histoire du Temple était connue puisqu'elle est déjà transmise par le *Paris BNF lat. 5327*, presque contemporain de *S* et de *T*. S'agirait-il d'un refus de transmettre une telle méditation dont la relation avec l'histoire du premier couple n'apparaissait pas clairement ?

54. Sur ces deux singularités au §42, cf. notes complémentaires de l'édition critique.

55. L'apparat critique, en apposant aux variantes propres à chacun des groupes non pas le sigle de chacun des manuscrits mais le sigle du groupe, permettra de mieux percevoir les différences de détail entre les groupes.

56. On remarquera que *GI* sans doute d'origine antérieure au IX^e siècle s'est transmis jusqu'à la fin du XV^e.

- le groupe 2 (= G2) se compose des manuscrits *Fa* du tout début du XIII^e siècle, *Va*, du XIV^e, *Di*, *Pn* et *Pg*, du XV^e ⁵⁷ ;
 — le groupe 3 (= G3), enfin, regroupe les manuscrits *Ad* et *Zw* du XIII^e siècle ⁵⁸, et *Vd* du XV^e.

Les différences déterminantes se rangent en deux séries : accord des groupes *G1* et *G3* contre *G2*, et accord de *G1* et *G2* contre *G3*.

A) accord entre *G1* et *G3* contre *G2* :

§8 *G1* et *G3* : *Statim omnia animantia uenerunt et circumdederunt eum ex aqua Iordanis, steterunt ab illa hora non agentes cursum eorum*

G2 : *Statim omnia animantia uenerunt et circumdederunt eum et aqua iordanis stetit ab illa hora non agens cursum suum*

§14 *G1* et *G3* : *Non habeo ego adorare. Et dixi ad eum : Quid me compellis ?*

G2 : *Non habeo ego adorare Adam Et compellit me Michael adorare. Et dixi ad eum : Quid me compellis ?*

§15 *G1* et *G3* : *Hoc uidentes ceteri - - - angeli* ⁵⁹

G2b ⁶⁰ : *Hoc uidentes ceteri qui sub me erant angeli*

§20 *G1* et *G3* : **In illa autem hora** (*dixit Adam*)

G2 : **Et** (*dixit Adam*)

§23 *G1* et *G3* : aucune allusion à l'âge d'Adam

G2 : **erat autem Adam tunc annorum centum et triginta** ⁶¹

§25 *G1* et *G3* : aucune allusion aux anges qui précèdent le char de Dieu

G2 : **antecedebant eum et alia multa milia angelorum.**

57. Comme on le verra ci-après, *Fa* et *Va* constituent un premier sous-groupe, *G2a*, et *Di*, *Pn* et *Pg* un autre sous-groupe, *G2b* ; cf. infra, p. 33.

58. Ce sont les deux manuscrits édités par G. Eis (cf. supra n. 28).

59. Pour le détail des variantes représentées ici par des tirets, cf. l'apparat critique.

60. *G2a*, par un saut du même au même sur *adorare*, a perdu cette proposition ; cf. la note critique correspondante.

61. Mais seul *G2a* a conservé l'information concernant l'âge d'Abel. Résultat de différents sauts du même au même, particulièrement nombreux aux § 23 et 24.

Comment interpréter la situation présentée par *G2* ? Les données qui lui sont propres appartiennent aussi à d'autres rédactions de la Vie latine et pourraient leur avoir été empruntées. Pourtant, on ne peut exclure que ce soit *G2* qui transmette le texte originel de notre rédaction. Plusieurs arguments confirmeraient cette hypothèse :

— La forme du §8 propre à *G2* a pour elle sa cohérence interne et son accord avec la tradition commune : le mot *cursus* renvoie plutôt au cours du fleuve qu'au parcours des animaux ; les recensions non-latines et les autres rédactions latines sont unanimes pour affirmer que c'est le Jourdain qui s'est arrêté de couler.

— Le récit du §14 est plus compréhensible dans *G2* : affirmer comme *G1* et *G3* que Satan refusait d'adorer, Dieu sans doute, n'a guère de sens ; *G2* précise lui que c'est Adam que Satan refusait d'adorer. Le texte de *G1* et *G3* est dû à un saut du même au même sur le mot *adorare*, qui entraîne à la fois la perte du mot *Adam*, premier mot du passage perdu par leur source, et l'affirmation : « *Et cum compelleret me Michael adorare* » après laquelle se comprend mieux la question du Diable à Michel — « *Quid me compellis ?* ».

— Au §15, les témoins de *G1* et *G3*, ou ne savent lire (*G1*), ou même suppriment (*G3*), l'allusion à la relation de certains anges à Satan — « *qui sub me erant* » — ; seule une lecture difficile de ces mots dans leur source commune peut expliquer leurs hésitations, mais même illisible l'allusion y était présente ; *G2* a conservé la forme initiale. Est-ce à partir d'une source ancienne indépendante de celle des deux autres groupes ?

— *Fa* et *Va* (*G2a*), au §23, attestent la présence des âges d'Adam et d'Abel, perdus par saut du même au même, l'un par *G1* et *G3*, l'autre par *G2b*. Il n'est pas interdit de penser que *G2a* a conservé la forme originelle du passage.

— Enfin, l'omission par *G1* et *G3*, au §25, de l'allusion aux anges qui précédaient le char s'explique bien par un autre saut du même au même et n'est probablement pas non plus originelle ; le fait que *Fa*, lié à *Va*, ait conservé cette allusion laisse supposer que *Va* l'a perdu de lui-même, sans dépendre ni de *G1* ni de *G3*.

B) accord de *G1* et *G2* contre *G3*.

§1 *G1* et *G2* : *Quando expulsi sunt de paradiso fecerunt sibi tabernaculum*

G3 : Adam et Eua quando expulsi sunt fecerunt sibi tabernaculum

§6 *G1 et G2 : Et sta in aqua fluminis xxx vii dies, ego autem faciam in aqua iordanis xl dies forsitan miserebitur nostri dominus deus.*

G3 : Et sta in aqua xl dies Ego autem faciam in aqua iordanis xl vii dies forsitan miserebitur nostri dominus deus.

§10 *G1 et G2 : Quomodo iterum ab aduersario nostro per quem alienati sumus de habitatione paradysi et laetitia spiritali*

*G3 : Quomodo iterum ab aduersario nostro per quem alienati sumus de habitatione paradysi et leticia spiritali **decepta es** ?*

§32 *G1 et G2 : De arbore scientiae.... ne (non) comedatis ex eo (ea)* ⁶²

*G3 : De arbore scientiae.... ne **comederemus***

§51a *G1 et G2 : Le texte s'arrête brutalement : Tunc Seth fecit tabulas* ⁶³

G3 : rapporte intégralement l'histoire des tablettes, sur lesquelles était écrite la Vie qu'on vient de lire.

On constate au §1 la différence la plus manifeste entre *G3* et les deux autres groupes : dans *G3* le récit débute par le nom des deux protoplastes : « *Adam et Eva quando expulsi sunt* », et dans les deux autres groupes il commence de façon abrupte et sans sujet du verbe : « *quando expulsi sunt de paradiso* » ⁶⁴. Cette différence peut s'ex-

62. Seul parmi les témoins de *G1*, *Ne* est passé au discours indirect.

63. Ceci est vrai pour la majorité des manuscrits de ces deux groupes. Dans sa rédaction initiale *T* n'avait peut-être pas conservé ces derniers mots — ont ils été grattés par le correcteur tardif qui a ajouté la conclusion prise d'une autre rédaction ? *Lh* veut donner à la dernière phrase un peu d'ampleur et ajoute après *Seth* « *sicut precepit ei mater eius* ». De même dans *G2*, *Fa* et *Va* remplacent ces derniers mots en reprenant la phrase initiale de l'histoire des tablettes à partir d'une rédaction différente de celle de *G3*. Mais aucun manuscrit de ces deux groupes ne rapportent l'histoire des tablettes de pierre et de terre.

64. Dans *Ne*, *Lh*, *In* de *G1* et dans *Fa* de *G2*, qui suit *Ne*, le sujet, *Adam et Eua*, est introduit dans le corps du paragraphe, mais dans les autres, les plus anciens, il est sous-entendu.

pliquer de deux façons : ou bien le copiste, comme le lecteur, se suffisait des noms spécifiés dans le titre initial ⁶⁵, tolérance refusée par *G3*, ou bien une mauvaise coupure entre le titre et le corps du texte dans le manuscrit à l'origine de *G1* et *G2* en a provoqué la disparition dans les copies ultérieures. Il est difficile d'en décider et donc d'en tirer une conclusion assurée sur la forme originelle de l'incipit de cette rédaction.

— Au §6, le nombre de jours de pénitence retenus dans *G3* — 40 jours pour Ève et 47 pour Adam — se lit aussi dans la rédaction anglaise : « *Esto ibi diebus quadraginta et ego in Iordanem diebus xl et vii* » ⁶⁶. Il y aura lieu de se demander quelle en est l'origine et par quel chemin cette information est parvenue à la fois en Autriche et en Grande-Bretagne ⁶⁷.

— Au §10, le verbe appelé par l'interrogatif *quomodo* manque dans la majorité des témoins de *G1* et *G2*. L'expression *decepta est*, ajoutée par *G3*, parce qu'elle n'apparaît qu'en cette seule occasion dans le texte de la *Vita Adae et Evae*, semble moins convenue que *seducta est*, utilisée ici par deux témoins de *G1*, et encore plusieurs fois dans la suite du récit, pour décrire la tentation d'Ève. *Fa* écrit *delusa es*.

— Seul *G3* transmet, à partir du §51a, l'histoire des tablettes de pierre et d'argile où Seth a consigné la vie de ses parents. Mais les deux autres groupes, s'ils ont perdu les §51a-51d, conservent cependant un témoin de leur amputation : ils se terminent en effet par la proposition : « *Tunc seth fecit tabulas* ». Or ce sont ces mêmes mots qui introduisent le §51a dans *G3* : « *Tunc seth fecit tabulas magnas lapi-*

65. Titre qui était sans doute *De Ada et Eva*, intitulé du récit dans *M*.

66. Cf. MOZLEY, 1930, p. 130, ligne 5.

67. On évoquera la présence de moines 'écossais' à Sankt Jacob de Regensburg dès 1075 et ensuite à Vienne : cf. C. SELMER, « The origin of Brandenburg (Prussia), The St. Brendan Legend and the Scoti of the tenth century » dans *Traditio*, VII (1949-51), 416-433, § *The Scoti*, p. 429-433 ; F. FUCHS, *Bildung und Wissenschaft in Regensburg*, cité supra n. 46, p. 125-127, « Zur Überlieferung der Vita Mariani Scoti », avec la note bibliographique 27 et surtout la note 29, qui rappelle que la *Vita Mariani Scoti* a été transmise par quatre des manuscrits du Grand Légendier autrichien. On se souviendra aussi que deux des manuscrits les plus anciens qui nous ont transmis la *Nauigatio Sancti Brendani Abbatis* appartiennent à notre collection : le *clm* 17740 (*S*) et le *Newberry* f. 6 (*Ne*), cf. *Navigatio Sancti Brendani Abbatis from early latin manuscripts*, edited with introduction and notes by C. SELMER, Publications in mediaeval Studies XVI, Univ. of Notre Dame Press, 1959, p. XXXIV (*Ne*) et XXXVII (*S*).

deas ». Il est d'ailleurs difficile de croire qu'un récit pouvait se terminer par ces quelques mots ; *Lh*, *Fa* et *Va* ont tenté d'atténuer la brutalité d'une telle conclusion⁶⁸.

Un stemma possible

Il semble exclu que *G1* et *G2* aient perdu indépendamment l'un de l'autre, et après les mêmes mots, l'histoire des tablettes : ils dépendent probablement d'un même témoin amputé de son dernier folio⁶⁹. De manière analogue, il est difficile de supposer que *G1* et *G3* aient perdu, chacun de son côté, les éléments de *G2* mis en évidence ci-dessus : ils auraient donc pour origine commune une copie de *G2* qui ne les avait pas retranscrits.

Ces deux constatations conduisent à proposer à l'origine de notre rédaction un texte *A*, proche de *G2*, et qui conservait l'histoire des tablettes. Une copie de *A* perd l'histoire des tablettes et donne naissance à *A'*, représenté aujourd'hui par *G2*. Un copiste de *A'*, à la suite de plusieurs sauts du même au même et de difficultés de lecture de sa source, donne naissance à *A''* que représente aujourd'hui *G1*. Un rédacteur qui avait sous les yeux *A''* aura donné naissance à *G3* en recopiant l'histoire perdue des tablettes depuis un témoin plus complet, à partir duquel il aura en même temps corrigé la durée des pénitences dans les fleuves ; ce témoin pourrait être un manuscrit d'origine anglaise, seule tradition qui transmette à la fois ce récit et ces durées.

G2, même s'il est déjà amputé de l'histoire des tablettes de terre et de pierre, transmettrait donc un texte plus proche de la structure originelle de notre rédaction que celui encore davantage altéré de *G1*. On objectera peut-être que cette hypothèse se heurte au fait qu'il n'existe aucun témoin antérieur à la fin du XII^e de la forme la plus ancienne de cette rédaction. Les arguments présentés ci-dessus paraissent cependant suffisamment solides pour la justifier.

Il est clair, par ailleurs, que cette hypothèse ne concerne que la structure du récit et ne préjuge en rien du détail du texte. Pour déterminer celui-ci, commun pour l'essentiel aux trois groupes, il faudra

68. Tardivement un recenseur de *T* en a corrigé la fin par un extrait de la Classe III.

69. Dès le X^e siècle, comme en témoigne le *Paris BNF lat. 5327*, on connaissait le contenu de ce récit.

donner la préférence, sauf raisons majeures, aux manuscrits les plus anciens.

Ce sont ces hypothèses qui ont guidé l'établissement du texte critique.

§3. LES TROIS GROUPES DE TÉMOINS

Le groupe G1

Les trois témoins les plus anciens (*S T M*) ne se distinguent l'un de l'autre que par de rares variantes ⁷⁰ :

— *S* : §2, à la place de *esuriui*, *esurio* ; §45 : absence du mot *uenit* dans l'expression *hora uenit mortis sue*.

— *T* et *M* : §2, *esuriui* ; *T* a ensuite corrigé en *esurio* ⁷¹ ; §48, les deux manuscrits sont en désaccord sur le nom des deux archanges : on lit en *T* : « *Et dixit iterum dominus ad michahel et urihel angelos* » et dans *M* : « *et dixit dominus ad michael et alios angelos* », *alios* étant ajouté au dessus de la ligne ; cette différence s'explique si on se rend compte que *et Uriel* fut écrit en *T* dans un deuxième temps et dans un espace laissé libre lors de la première écriture pour le nom du deuxième archange que le premier copiste n'avait pu lire ⁷² ; un même espace avait été laissé libre dans la proposition suivante où on peut lire « *et sepelierunt adam et abel michahel — angeli* » car le correcteur a oublié de remplir la place libre ; *M* avait sous les yeux la première mouture de *T* ou une copie de celle-ci : constatant que, dans la première proposition, le pluriel *angelos* ne peut se justifier, il ajoute au dessus de la ligne *et alios*, et dans la deuxième, sans nom d'un deuxième ange pour expliquer le pluriel *angeli*, ajoute *et*.

— *T* : Le texte de *T* a été beaucoup plus tard corrigé en deux endroits, §48 et §51, à partir d'une autre rédaction, comme on le verra dans l'apparat critique.

— *M* : §15, lit *ubi* là où les deux autres témoins écrivent un groupe de lettres incompréhensible. §49, remplace *quas*, qui n'avait

70. N'ont été analysées ici dans le détail que les variantes qui permettent des hypothèses sur les relations entre les différents témoins.

71. Le parfait est plus fréquent que le présent dans notre collection ; sans doute traduit-il un aoriste grec ; c'est pour ces deux raisons que nous l'avons conservé.

72. Peut-être pourrait-on faire l'hypothèse que dans sa source il était écrit *Gabriel*, comme au §45 dans les manuscrits de *G2b*.

guère de sens dans la proposition *quas fuerunt Seth etc*, par *qui*, sujet convenable de cette même proposition.

Ces constatations conduisent à quelques remarques concernant la filiation de ces manuscrits :

— *S*, que les spécialistes considèrent comme le plus ancien des trois, a sauté *uenit* au §45 ; les deux autres, qui attestent ce verbe, ne dépendent pas directement de lui ;

— les lectures *esuriui* — au moins dans un premier temps, puisque *T* a ensuite rétabli *esurio*, — *exiget* (§6) et *transfigurauit* (§9) communes à *T* et *M*, renvoient à un même manuscrit, distinct de *S* ou de sa source.

— le constat que, dans un premier temps, *T* avait écrit *esuriui* et laissé, au §48, des espaces libres pour écrire le nom du deuxième archange montre que *M* dépend d'un premier état de *T*.

Le texte des autres témoins de ce premier groupe est légèrement différent :

— *Ne In* et *Lh* : §1, tous trois perçoivent l'absence d'un sujet, *Adam et Eua*, dans la première phrase du texte mais ne la corrigent pas exactement de la même manière.

— *Ne* : §2, lit *esuriui* ; §5, corrige *quidem penitentia* de *S* en *quid est penitentia* ; §14 : supprime *erant* et les caractères illisibles dans *S* ; §39 : opère une correction stylistique de « *recessit plaga de dentibus a Seth* », en « *recessit plaga a dentibus Seth* » ; §44 : corrige *refert filios tuos* en écrivant *refertur in filios tuos*.

— *In* se caractérise par de nombreuses fautes de détail : saut du même au même, très nombreux oublis d'un mot ou, encore plus souvent, dans un mot coupé en fin de ligne, oubli d'une syllabe en tête de la ligne suivante ⁷³. Il ne semble pas non plus maîtriser totalement son propre système d'abréviation : il est souvent difficile de savoir si l'abréviation *quō* signifie *quoniam* ou *quomodo*, même s'il emploie aussi la même abréviation suivi de *o* en exposant pour traduire *quomodo*.

73. Dans l'apparat critique, cette anomalie est représentée par un tiret dans le corps du mot.

— *Lh* (ou sa source) a perdu par inattention plusieurs propositions : § 11, « *quid tibi aput nos aut quid tibi fecimus* » ; § 15, par saut du même au même (*adorare*): « *Hoc uidentes ceteri angeli qui erant ibi noluerunt adorare* » ; §17, « *Et da mihi gloriam eius quam ipse perdidit* » ; §32, par suite d'un saut du même au même (*arbore*), oublie « *scientie boni et mali quae est in medio paradisi ne comedatis ex eo. Deus autem partem dedit paradisi mihi et matri vestre arborem* » ; cet oubli entraîne la modification de la suite. Un lecteur attentif a d'ailleurs tracé un trait vertical entre *arbore* et *orientalis* ; § 40, par saut du même au même (*ad partes/ad portas*) : « *partes paradisi propter oleum misericordie ut ungerent adam infirmum. Et peruenientes ad* ». Doit-on par ailleurs renvoyer à sa propre imagination devant une copie difficile à lire, ou à son désintérêt pour le texte qu'il copiait, le fait qu'il en ait présenté quelques lectures tout à fait singulières ? On notera en particulier au § 20, tout le début du paragraphe (cf. la note complémentaire), au § 33, *lutum* à la place de *locum*, au § 45, où le lieu de la sépulture reste difficile à déchiffrer : « *sepelire me contra dierum artum magnum habitationibus* » — doit on lire « *dierum ortum magnum* » ? — et au § 48 : la transcription originale de *byssinos*, qualificatif de *syndones*, sous la forme *bilissimos* (= *uilissimos* ?).

Ainsi :

— *Ne*, pratiquement identique au groupe *S T M*, est plus proche de *S* ; il s'est seulement efforcé d'en corriger quelques fautes de style ; il a cependant conservé *venit* au § 45, ce qui incite à penser qu'il suivait le manuscrit *A*[~], source de ce groupe.

— *In* a été écrit par un copiste qui avait sous les yeux le texte de *S*, — il s'en écarte rarement⁷⁴ —, était habile à l'écriture mais fatigable, car ce sont essentiellement des fautes d'inattention, qui dépassent son travail.

— Les pertes de *Lh* n'ont pas de correspondant dans les autres manuscrits de *Gl* ; il n'est donc pas possible d'en déduire de quel témoin il descend. Quelques indices invitent à le rapprocher de *Ne* (§ 3, 30, 37, 46).

74. Comme *S*, il a perdu *venit* au § 45.

Le groupe G2

L'unité de ce groupe, mise en évidence ci-dessus par l'analyse de ses rapports avec les deux autres, est confirmée par de nombreuses autres variantes de détail attestées par ses cinq témoins⁷⁵. On supposera donc à l'origine de ce groupe un texte B, distinct de A', origine lointaine de G2. Mais à l'intérieur de cette famille, deux groupes se distinguent clairement : l'un regroupe *Fa* et *Va*, qui, malgré de nombreuses différences entre eux, présentent un nombre suffisant de signes de leur dépendance à l'égard d'une même source, et l'autre les trois témoins les plus récents, *Di*, *Pn* et *Pg*, beaucoup plus proches les uns des autres.

L'apparat critique fait apparaître 27 occurrences propres à *Fa* et *Va* (= G2a). Ils sont seuls, on l'a vu, à donner à la fois l'âge d'Adam et celui d'Abel, ils omettent plusieurs détails et présentent en commun deux manques significatifs : l'un au §15 est dû à un saut du même au même sur *adorare* : « *Hoc uidentes ceteri angeli qui sub me erant noluerunt eum adorare* » et l'autre au §30 : « *Et dixerunt ad eum omnes filii eius : Quid est, pater, male habere doloribus ?* ». Enfin, au §51a, étonnés de la brutalité de la fin du récit, ils complètent le texte de G1 : « *tunc seth fecit tabulas* » en ajoutant « *lapideas et luteas et scripsit in eis omnem vitam patris et matris* », proposition peut-être empruntée à une autre rédaction. Ils ne se croient pas tenu cependant de rapporter l'histoire des tablettes. Il est donc difficile de nier qu'ils dépendent d'une source commune, B', déjà distincte de B.

Les variantes de *Fa*⁷⁶, dont certaines se retrouvent en *Ne* et *Lh*, laissent penser qu'il a été corrigé en faisant appel parfois à d'autres témoins de la même ou d'une autre rédaction : par exemple, au §24, la notation concernant le nombre des enfants d'Adam, « *sexaginta exceptis cain abel et seth* », qui permet d'expliquer le nombre de 63 enfants, et est absente de tous les autres témoins de cette rédaction, se retrouve ailleurs⁷⁷. Parfois, sans doute sous sa propre inspiration, il

75. Cf. les 25 occurrences du seul G2 dans l'apparat critique.

76. On compte 30 variantes propres à *Fa* dans les 9 premiers paragraphes de la Vie latine.

77. Cf. MEYER, 1878, p. 229, l. 44.

introduit une expression insolite : ainsi, au §22 lisant *colonom*, déformation de *colorem*, transmis encore par *Va*, il tente de lui donner un sens en écrivant : « *colonom fecit eum* » ; au §30, il transcrit « *Filii male mihi est doloribus* » par « *dolores habeo magnos* » expression plus banale et inconnue des autres rédactions ; de même au paragraphe suivant il transforme « *infirmiorem et dolorem magnum habeo in corpore meo* » en « *multum infirmior corpore* ». Quelquefois enfin, il propose une lecture inattendue de sa source : par exemple, à la fin du §4, dans la graphie « *unde uiuamus* » il lit « *unam uuam* », sans doute pour éviter la répétition de « *uiuamus* ». Il a aussi perdu plusieurs éléments, par exemple au §3, la proposition « *et forte introducet te dominus deus in paradysum* » et au §9 « *Et transierunt dies decem et octo* ».

Va est resté plus proche de la source commune à tout le groupe 2. On ne peut noter que de rares variantes autres que des changements dans l'ordre des mots, de la suppression d'expressions redondantes ou de modifications de détail. Ainsi au §23, il a ajouté, sans doute d'une autre rédaction, « *Et fecerunt illis singulas mansiones* » ; et au §42, il propose une lecture personnelle du délai d'attente du Messie : « *dies vi et l* » pour « *sex milia et quinquaginta anni* » — la méditation sur le *jour du Seigneur* qui dure *mille ans* se cache-t-elle derrière cette expression ?

Les manuscrits *Di*, *Pn* et *Pg* ont, eux, toutes chances de dépendre les uns des autres et constituent un sous-groupe de *G2* (= *G2b*) car ils ont en commun plusieurs lacunes par suite de plusieurs sauts du même au même : au §24, à la suite d'un saut sur *genui filium*, ils oublient: « *et uocauit nomen eius Seth. Et dixit adam ad euam : Ecce genui filium (pro abel)* », et perdent ainsi l'information concernant le nom du nouveau fils, *Seth* ; au §48, ils oublient les mots compris entre les deux *Uriel* : « *angeli partibus paradysi uidentibus seth et matre eius. Et dixerunt michahel et uriel (sicut uidistis)* » ; pour une raison difficile à déterminer, au §28, ils abandonnent la premier verset de la prière d'Adam : « *Tu es aeternus et omnes creaturae tuae dent honorem et laudem.* »

Leur singularité se manifeste surtout par la centaine d'occurrences de leur groupe dans l'apparat critique et en particulier par de nombreuses variantes par rapport à *Va*. On notera en particulier :

— au § 25, ils ne savent lire *currus* et, à la place de « *Et vidi currum tanquam ventus et rote illius erant ignee* », écrivent « *Et vidi curre (ou currere) tanquam ventus et roce illius erant igne* » et, à la proposition suivante, reprennent le verbe *currere* dans le participe *currrens*, pour *currus* ;

— au § 45, ils remplacent Michael par Gabriel ; on pourra y lire une allusion à l'annonce faite à Marie. Il est vrai que dans d'autres manuscrits tardifs, l'ange Gabriel apparaît à la place de Michel.

Ces trois témoins, très proches les uns des autres, ne dépendent directement ni de *Va* ni encore moins de *Fa*. Ils se rattachent à un texte distinct de *B'*, qu'on appellera *B''*. Les deux manuscrits originaires de l'abbaye de Polling *Pn et Pg* ont en commun leur origine, leur titre⁷⁸ et de nombreux détails, que signale dans l'apparat critique la fréquence de leurs deux sigles accolés, environ 45 occurrences. Les variantes propres à *Di* ne permettent pas de voir en lui la source immédiate des deux autres.

Le groupe G3

Les principales caractéristiques de *G3* par rapport à *G1* et *G2* ont été analysées plus haut. Ce groupe présente en propre quelques variantes mineures indiquées dans l'apparat critique, variantes qui, pour quelques-unes d'entre elles, renvoient peut-être à d'autres rédactions, mais qui sont le plus souvent des suppressions de redondance.

Entre les trois témoins de ce groupe, on note quelques variantes⁷⁹, que peut expliquer l'écart chronologique entre les manuscrits, et plus encore des sauts du même au même qui permettent de définir plus précisément les relations entre ces trois témoins :

— *Ad* : §51, après *septimo die* omet « *signum resurrectionis est futuri seculi et in die septimo* ».

78. Cf. supra la description individuelle des manuscrits.

79. Rappelons que les paragraphes 27 à 42 de *Vd* ont été perdus à la suite de la disparition d'un folio entier. Les folios conservés présentent suffisamment de variantes propres au seul *Vd* pour interdire de supposer qu'on retrouvait dans ce folio perdu toutes les variantes propres au groupe *Ad Zw*.

— *Zw* : § 24, après *genui omet* « *filium et uocauit nomen eius Seth. Et dixit adam ad Euam Ecce genui filium pro abel quem occidit cain. Et postquam genuit adam Seth vixit annos dccc et genuit* »⁸⁰ qui conduit à laisser de côté la naissance de Seth alors qu'il va être fait appel à ce personnage dans le verset suivant ; § 32 : oubli de *paradisi* ; et après *matri uestrae* perte de « *arborem orientalis partis contra aquilonem dedit mihi et matri uestrae* ».

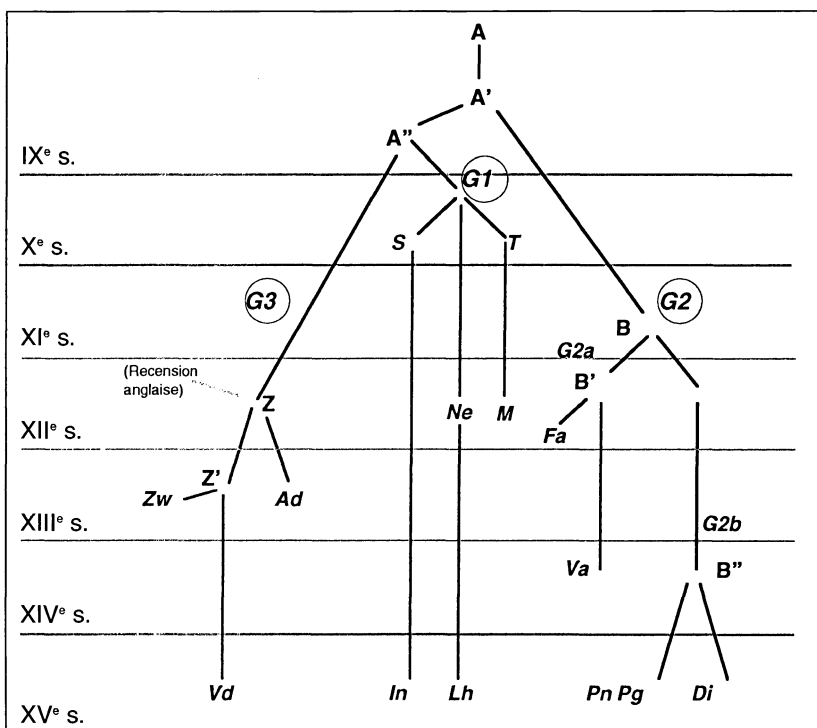
— *Vd*, amputé d'un folio entier entre le § 26 et la fin du § 42, a perdu, lui aussi, par saut du même au même ou simple oubli, plusieurs autres textes : § 16, par saut sur *sumus* : « *de habitationibus nostris et proiecti sumus* » ; § 24, après *Seth* il omet « *uixit annos dccc et genuit filios xxx et filias xxx simul lxxiii et multiplicati sunt super terram in nationibus suis. Et dixit adam ad seth* » ; § 46, « *et Eua cum esset respiciens in terram, intextas manus super caput eius habens* » ; on notera que ces manques, même celui du § 24, ne dépendent d'aucun des deux autres manuscrits.

Ainsi *Ad* et *Zw* ne peuvent dépendre l'un de l'autre puisqu'ils ont chacun un saut particulier : on doit donc leur supposer une source commune qu'on désignera sous le sigle *Z* ; *Vd* ne présente ni l'un ni l'autre saut et ne peut donc dépendre directement ni de *Zw* ni de *Ad* : il dépendrait donc, mais à travers combien d'intermédiaires, de *Z*.

Pour aider à préciser les relations entre ces trois témoins, il faut encore ajouter que s'insère dans *Zw*, au §27, un passage pris de la vie d'un ermite, texte qui appartient sans doute à un récit hagiographique venu du Grand Légendier autrichien dans lequel est ici copiée la Vie latine⁸¹. On retrouve le début de cet ajout dans *Vd* ; puisque celui-ci ne peut dépendre directement de *Zw*, on a le choix entre deux hypothèses : ou bien *Ad* a supprimé ce passage qui apparaissait déjà dans la source *Z*, ou bien on devra supposer l'existence d'un manuscrit intermédiaire, *Z'*, où se serait inséré l'extrait hagiographique et dont dépendent à la fois *Zw* et *Vd*.

80. Le passage oublié à cause de ce saut embrasse un texte plus long que celui qui a été perdu par *G2b* et par *In* à partir d'une même expression : *genuit filium*.

81. Cf. apparat critique.

Un stemma possible

PRINCIPES ÉDITORIAUX

Rappelons que l'analyse des accords et désaccords entre ces trois groupes a conduit à privilégier la structure du récit de *G2*, plutôt que celui de *G1* et *G3* dont la forme actuelle traduit la perte de plusieurs éléments. Cette décision n'empêche pas de préférer dans les parties communes, de loin les plus nombreuses, le texte des manuscrits les plus anciens — les motifs des choix textuels sont présentés dans les notes complémentaires. La finale du récit, l'histoire des tablettes de pierre et d'argile, a été conservée telle qu'elle est transmise en *G3*. Cette décision ne veut pas trancher définitivement la question de savoir si *G3* la tient d'un manuscrit plus ancien que ceux que nous avons conservés ou bien s'il l'a empruntée à un manuscrit d'une autre origine, anglaise par exemple, hypothèse qui paraît recevable.

L'édition s'appuie d'abord, on l'a dit, sur les trois manuscrits sur lesquels est aussi fondée la classe I de l'édition de Meyer : le texte auquel nous avons abouti a pour lui de proposer le texte d'une unique tradition, alors que Meyer avait voulu l'améliorer par des emprunts aux autres rédactions ; de plus l'étude des différents témoins présente l'intérêt de montrer comment ce texte a été fidèlement conservé durant plus de six siècles, et de mettre en évidence son importance pour les communautés religieuses de cette région de l'Empire.

La division en *paragraphes* proposée par Meyer a été maintenue ⁸².

Les variantes graphiques des noms propres n'ont pas été relevées à chaque occurrence. On trouve les formes suivantes :

- *Iesu* est écrit *Ihu* dans tous les manuscrits de *G1* et *G2* sauf *Fa* qui l'ignore comme *G3* ;
- *Eua, aeua* : *Fa* ;
- *Michael, -em, -i* : *S T M Vd* ; *Michahel, -em, -i, -e* : *Ne In Lh G2 Ad Zw* ;
- *Vriel* : *Vriehl* : *Zw*
- *Cain, G1 G2a Ad Zw* ; *Caym, Vd* ; *Cayn, In* ; *Chain, Di Pg* ; *Chaim, Pn* ;
- *Seth* : tous manuscrits sauf *Ad* qui écrit *Seht* et *Lh* qui écrit *seth, sehd*, et même *sehd* ;
- *Tygris* : les manuscrits anciens, *Tigris* : les manuscrits récents ; on notera un accusatif *tygrum* en *Ne*, §9.

Quelques graphies de noms communs ne sont pas non plus précisées à chaque occurrence :

- les manuscrits anciens écrivent plutôt *diabolus* et *paradisus*, les manuscrits des XIV^e et XV^e siècles, *dyabolus* et *paradysus* ;
- la plupart des manuscrits écrivent *sindones* sauf *Ne Lh* et *Fa* qui écrivent *syndones* ;
- n'ont pas été relevées les graphies : *his/hüis, cio/tio, cia/tia*.

Enfin le démonstratif *haec-hoc*, quelle qu'en soit la graphie, est transcrit par *haec* s'il se réfère à des paroles, par *hoc* après le récit d'un événement ou d'un geste.

82. G. Eis, dans son édition des manuscrits monastiques autrichiens, ne découpe pas le texte.

Dans tous ces manuscrits, les nombres sont transcrits sans règles évidentes : en toutes lettres dans chaque manuscrit, surtout pour les petits montants, et plus fréquemment pour les manuscrits de *G2b* ; en chiffres romains dans *G1 G3* et *Va*, et quelquefois en *G2b* ; en chiffres arabes, quelquefois aussi dans *G2b*. Dans l'édition, les nombres sont écrits en toutes lettres ; c'est seulement dans le cas où les manuscrits ne donnent pas la même valeur que leur forme exacte est précisée dans l'apparat critique.

Dans le texte, les appels de note en lettre renvoient aux références bibliques et les appels de note en chiffre aux notes complémentaires, présentées les unes et les autres dans deux annexes.

Dans l'apparat critique, les variantes sont rangées par paragraphe. Il n'a pas paru nécessaire d'ajouter la référence de la ligne à l'intérieur du paragraphe. Pour un même lemme, les variantes sont rangées dans l'ordre des témoins dans le tableau des sigles ci-après. Les sigles *G1*, *G2*, *G3*, etc., renvoient à l'un des groupes ou sous-groupes décrits dans l'introduction et précisés à la colonne 1 du même tableau.

Sous le sigle *WM*, sont signalées les quelques variantes entre le texte de cette édition et celui de Meyer. Seules, cependant, sont signalées les variantes adoptées par Meyer quand il suit les témoins de la classe I de sa collection, c'est à dire les trois seuls manuscrits *S T M*⁸³. Dans son édition, en effet, il ne suit pas seulement la classe I, mais emprunte des éléments du récit aux classes II et III ; pour éviter toute confusion, il les écrit en italique et rejette en note le texte correspondant de la classe I ; la prise en compte ici des variantes étrangères à celle-ci serait prématurée, car elle relèverait d'une tentative, aujourd'hui hors de portée, d'établir un texte unique de la *Vita Adae et Evae*.

Les lectures douteuses sont écrites entre parenthèses, (-) ; les rares mots nécessaires au sens et absents de témoins sont écrits entre crochets, <->.

83. Cf. MEYER, 1878, p. 220, n. 1.

TABLEAU DES SIGLES

Groupe	Cote	Date	Sigle	Provenance ou origine
<i>G1</i>	Clm 17740	X ^e	<i>S</i>	St Mang (Regensburg).
<i>G1</i>	Clm 18525b	X ^e	<i>T</i>	Tegernsee
<i>G1</i>	Clm 19112	XII ^e	<i>M</i>	Tegernsee
<i>G1</i>	Newberry f6	XII ^e	<i>Ne</i>	Lambach
<i>G1</i>	Clm 7685	XV ^e	<i>In</i>	Indersdorf
<i>G1</i>	Münch.Univ.103	XV ^e	<i>Lh</i>	Landshut
<i>G2a</i>	Fulda B 3	XIII ^e	<i>Fa</i>	Weingarten
<i>G2a</i>	Vienne 1355	XIV ^e	<i>Va</i>	?
<i>G2b</i>	Clm 5604	XV ^e	<i>Di</i>	Diessen
<i>G2b</i>	Clm 11740	XV ^e	<i>Pn</i>	Polling
<i>G2b</i>	Clm 11796	XV ^e	<i>Pg</i>	Polling
<i>G3</i>	Admont 25	XIII ^e	<i>Ad</i>	Admont
<i>G3</i>	Zwettl 13	XIII ^e	<i>Zw</i>	Zwettl
<i>G3</i>	Vienne 2809	XV ^e	<i>Vd</i>	St Dorothée de Vienne

ÉDITION

Vie d'Adam et Ève
rédaction d'Allemagne du Sud

De Adam et Eua.

1. Quando expulsi sunt de paradiso fecerunt sibi tabernaculum et fuerunt septem dies lugentes et lamentantes in magna tristitia. Post septem autem dies coeperunt esurire et quaerebant escam ut manducarent et non inueniebant.

2. Tunc dixit Eua ad Adam : Domine mi, esuriui⁸⁴. Vade quaere nobis quod manducemus, forsitan respiciat et miserebitur nobis dominus deus et uocabit nos in locum quo prius eramus. Et surrexit Adam et ambulauit septem dies omnem terram illam et non inuenit escam quam habebant⁸⁵ in paradiso.

Titre. ¶ De Adam et Eua] *et post ea add. in margine* Tractatulus de expulsione de paradiso ade et eue *M* Incipit uita Adam et Aeuae *S* Penitentia ade et eue quando expulsi sunt de paradiso *T recentiori manu* De penitentia primorum parentum Ade et eue *In* Incipit de uita ade *Fa* De expulsione ade et eue de paradiso *scr. et add. in margine* de morte adam et eue *Va* Incipit uita Ade et eue transgressio *Di* Nota Gesta de Adam et Eua *Pn* (?) *Pg* De eiectione adam *Ad om. Ne Lh Zw Vd*

1. ¶ *Ante* Quando *praem.* Adam et Eua *G3* ¶ *post* quando *add.* primi parentes scilicet Adam et Eua *Lh* ¶ *post* sunt *add.* Adam et Eua *Ne Fa* ¶ de] a *Vd* ¶ *post* paradiso *add.* Adam et Eua *In* ¶ fecerunt] et f. *Lh* ¶ tabernaculum] -la *Fa* thabernaculum *Pn* ¶ fuerunt] fierunt *In* ¶ dies] diebus *Lh Vd* ¶ lugentes] lugientes *Lh* ¶ et lamentantes] et clamantes *G2b om. Lh* ¶ in] *om.* *Fa* prae *Va G2b* ¶ septem] sex *Ne* ¶ autem] uero *Fa om. Va Pn* ¶ et] *om.* *Va* ¶ ut manducarent] *om.* *Lh* ¶ non] nihil *In* ¶ inueniebant] -nerunt *Fa*

2. ¶ dixit eua] e. d. *M* ¶ esuriui] esurio *S In G3 T post corr. WM* ualde esurio *Lh* esurimus *Fa* ¶ quere] querere *Ne Va* et quere *Fa* ¶ quod] escam quam *G2b* ut *Vd* ¶ respiciat] -ciet *S Fa G3 WM T post corr. -cit In* ¶ *post* respiciat *add.* nos dominus *Lh* ¶ nobis] nostri *Lh Fa* ¶ dominus deus] *om.* *Lh* ¶ quo] ubi *Fa Vd* ¶ Et] Tunc *Lh* ¶ ambulauit] perambulauit *M post corr. supra lineam* ¶ dies] diebus *Ne* ¶ omnem] per o. *Fa Lh* ¶ non] nihil *In* ¶ habebant] -bat *Ne In Va G2b Vd* -buit *Fa*.

3. Et dixit Eua ad Adam : Domine mi, fac me ⁸⁶ utinam moriar et forte introducat te dominus deus denuo in paradysum ^a, quoniam propter me iratus est tibi dominus deus. Vis interficere me, ut moriar ? et forte introducet te dominus deus in paradysum, quia propter meam causam expulsus es inde. Respondit Adam : Noli, Eua, talia dicere, ne forte aliquam iterum maledictionem inducat in nos dominus deus ^b. Quomodo potest fieri ut mittam manum meam in carnem meam ? Sed uiuamus ⁸⁷ et quaeramus nobis, unde uiuamus, ut non deficiamus.

4. Et ambulantes quaesierunt nouem dies et non inuenerunt sicut habebant in paradiso sed hoc tantum ⁸⁸ inueniebant, quod animalia edebant. Et dixit Adam ad Euam : Hoc tribuit dominus animalibus et bestiis, ut edant, nobis autem esca angelica erat, sed iuste et digne plangimus ante conspectum dei qui fecit nos. Paeniteamur paenitentiam magnam, forsitan indulgeat et miserebitur nostri dominus deus et disponet nobis unde uiuamus.

5. Et dixit Eua ad Adam : Domine mi, dic mihi quidem paenitentiam et qualiter paeniteam, ne forte laborem nobis imponamus, quem

3. ¶ fac me] putas fac me *G1 G2a WM* putas me *Di* putas *Pn Pg* ¶ utinam] ut u. *Lh* ut iam *Fa* ¶ introducat] -cet *Lh* ¶ deus] om. *Ne* ¶ tibi] te *Lh* ¶ tibi dominus deus] dominus t. *Vd* ¶ denuo] om. *Lh* ¶ quoniam propter me] quam p. *Lh* quia p. me *G2* ¶ iratus est] irascitur *Lh* ¶ dominus deus] deus *Ne* om. *Fa* ¶ interficere] inter uicere (?) *Pn Pg* ¶ et forte — in paradysum] om. *Fa* ¶ introducet] -cat *Va* -cit *Vd def. Fa* ¶ dominus] om. *Lh def. Fa* ¶ quia] quoniam *G2 praeter Pg* ¶ meam causam] meam culpam *Fa* causam meam *Zw Vd* ¶ expulsus es inde] inde exp. es *Fa* ¶ Eua] om. *Fa* ¶ iterum maledictionem inducat in nos] in nos iterum introducat m. *Lh* ¶ inducat] introducat *Ne Lh* ¶ dominus deus] deus *Lh* dominus *Ad* ¶ nobis] om. *Lh* ¶ unde uiuamus] unam uam *Fa* unde iuamus (?) *Vd* ¶ ut] et *Fa G2b Ad Zw*

4. ¶ quaesierunt nouem dies] per viiii d. q. *Fa* n. d. q. *Va* ¶ inuenerunt] -iebant *G2b* ¶ hoc] adhuc *Lh* sicut *Ad* ¶ inueniebant] -erunt *Fa Va Zw* ¶ edebant] comedebant *Vd* ¶ Euam] eua *Pn* ¶ hoc] h. autem *Ad* ¶ tribuit] dedit *Fa* ¶ et bestiis] et bestiis terrae *Fa* om. *Lh* ¶ edant] edunt *Lh* ¶ autem] om. *Lh* ¶ esca angelica] a. e. *Lh* ¶ iuste et digne] d. et i. *Va* ¶ plangimus] -amus *Zw* ¶ conspectum] -u *S T Pn Pg* ¶ dei] domini *In G2a* ¶ Peniteamur] -us *M Lh G2a Zw Vd* ¶ penitentiam magnam] -tia -a *Ne Lh G3* magna penitentia *Fa* ¶ forsitan] ne forte *Zw* ¶ indulgeat] -eatur *T G2b* -et *Lh Fa* ¶ dominus deus] om. *G2a* ¶ disponet nobis] -at nos *Lh*

5. ¶ Eua ad Adam] adam ad eua *Lh* ¶ mihi] om. *Lh* ¶ quidem] *S M In Ad Zw* quidam *T Lh* quid est *Ne* quedam *Di* quamdam *Pn Pg* queso quid est *Vd* om. *G2a* ¶ penitentiam] -tia *S Ne In Vd* ¶ quidem penitentiam] quid est penitentia *WM* ¶ et] ut *Va* ¶ qualiter] quomodo *Fa* ¶ nobis imponamus] uobis imponimus *Lh* ¶ quem] quod *G1 praeter Lh* ¶ possumus] -imus *Lh G2b* ¶ exaudiet] -at *In Fa* ¶ auertat] -et *Lh Va* -it

non possumus sustinere, et non exaudiet preces nostras et auertat dominus faciem suam a nobis ^c, quia sicut promissimus non adimpleuimus. Domine mi, quantum cogitasti paenitere, quod ego tibi induxi laborem et tribulationem.

6. Et dixit Adam ad Euam : Potes tantas <dies> facere quantas ego ? ⁸⁹ sed tantas fac ut salueris ; ego enim faciam quadraginta diebus ieiunans. Tu autem surge et uade ad Tygris fluuium et tolle lapidem et sta super eum in aqua usque ad collum in altitudine fluminis et non exiet sermo de ore tuo, quia indigni sumus rogare dominum, quia labia nostra immunda sunt de ligno illicito contradicti. Et sta in aqua fluminis triginta septem dies, ego autem faciam in aqua Jordanis quadraginta dies ⁹⁰, forsitan miserebitur nostri dominus deus ^{c2}.

7. Et ambulauit Eua ad Tygris flumen et fecit sicut dixit ei Adam. Similiter ambulauit Adam ad flumen Jordanis et stetit super lapidem usque ad collum in aqua.

G2b ¶ dominus] om. Fa ¶ dominus faciem suam] f. s. d. Zw ¶ suam] om. Lh ¶ non] om. Zw ¶ promissimus] -ssimus Lh Pn ¶ non] et non Lh om. Zw ¶ adimpleuimus] impleuimus G2b ¶ paenitere] adpenitere Ne me penitere Fa ¶ tibi] om. Ne In ¶ quod] quia Lh ¶ tibi induxi] i. t. In Lh G2b G3

6. ¶ dixit] om. Pn Pg ¶ potes] non p. Lh ¶ tantas facere quantas ego] tantam agere penitentiam quantum ego Lh ¶ facere quantas ego] f. q. et ego Fa f. ut ego Ad Zw non f. ut ego Vd ¶ tantas fac] tantum fac Lh ¶ ut] et Pn Pg ¶ salueris] saluieris G2b ¶ enim] autem G2a ¶ faciam quadraginta diebus ieiunans] q. d. ieiunabo Lh ¶ ad Tygris fluuium] adigris flumen Lh ad tygrum flumen Fa ad tigris flumen Va ¶ sta] om. In ¶ super eum in aqua] in a. s. eum Vd ¶ eum] eam Pn ¶ ad collum] om. Fa ¶ altitudine] -nem Fa G2b Vd latitudine Lh ¶ non] om. Ne G2b ¶ exiet] exigit T exiget M Vd exeat Ne Fa ¶ quia] qui M ¶ indigni] Pg post corr. indigne Di Pn ¶ illicito] ilicito S T M Ne illiciti G2b illicit Zw ¶ contradicti] et contradicto Fa contradici Vd ¶ fluminis] om. G2a G3 ¶ triginta septem] xxxiiij Va triginta vi Ne xl Ad Zw quadraginta Vd ¶ quadraginta] xl vii Ad Zw quadraginta vii Vd ¶ faciam] similiter per-seuerabo Lh ¶ dies] diebus Lh ¶ dominus] om. Lh Vd

7. ¶ flumen] fluuium In Vd ¶ fecit] dixit Zw ¶ ei] om. Ne Va Vd ¶ similiter ambulauit Adam] s. adam a. Lh adam autem a. Fa ¶ Adam ad flumen iordanis] a. ad i. f. Va ad fluuium i. adam Vd ¶ usque ad collum in aqua] in a. u. ad c. Vd ¶ collum] c. eius Ne ¶ in aqua] om. G2b

8. Et dixit Adam : Tibi dico, aqua Jordanis, condole mihi et segrega mihi omnia natantia quae in te sunt et circumdant ac lugeant pariter mecum. Non se plangant sed me, quia ipsi non peccauerunt sed ego. Statim omnia animantia uenerunt et circumdederunt eum et aqua Jordanis stetit ab illa hora non agens cursum suum ⁹¹.

9. Et transierunt dies decem et octo. Tunc iratus est satanas et transfigurabat se in claritatem angelorum et abiit ad Tygrem flumen ad Euam et inuenit eam flentem. Et ipse diabolus quasi condolens ei coepit flere et dixit ad Euam : Egredere de flumine et de cetero non plores iam tristitia et gemitu. Quid sollicita es tu et Adam uir tuus ⁹² ? Audiuit dominus deus gemitum uestrum et suscepit paenitentiam uestram et nos omnes angeli rogamus pro uobis deprecantes dominum et misit me, ut educerem uos de aqua et darem uobis alimentum, quod habuistis in paradiso et pro quo planxistis. Nunc ergo egredere de aqua et perducam uos in locum, ubi paratus est uictus uester.

10. Haec audiens autem Eua credidit et exiuit de aqua fluminis et caro eius erat sicut herba de frigore aquae. Et cum egressa esset, cecidit in terram et erexit diabolus et perduxit eam ad Adam. Cum autem audisset eam Adam et diabolum cum ea, exclamauit cum fletu

8. ¶ aqua] *om. Fa* ¶ omnia] *om. G2* ¶ in te] uite *Lh* ¶ circumdant] circumdant *Lh* ¶ ac] et *Lh* ¶ lugeant] lugient *In* ¶ lugeant pariter] p. 1. *Ad* ¶ quia ipsi] ipsa *Fa* ¶ et aqua Jordanis stetit ab illa hora non agens] ex a. iordanis steterunt ab illa hora non agentes *G1 G3* ¶ cursum suum] c. eorum *G1 praeter Lh*

9. ¶ Et transierunt dies decem et octo] *om. Fa* ¶ Et] donec *Lh* ¶ dies] *T supra lineam* ¶ decem et octo] *xlviij Lh* ¶ iratus est] reatus *Lh* ¶ satanas] sathanas *In Lh G2 Zw Vd* ¶ et] *om. Lh Fa* ¶ transfigurabat] transfigurauit *T M WM* ¶ claritatem] -te *Lh* ¶ Tygrem flumen] f. t. *Fa* ¶ flumen] fluuium *Vd* ¶ quasi] quam *Lh om. G2b* ¶ coepit] caepit *S incipit Va incept* *G2b* ¶ ad Euam] ad eam *T M Pn Pg Zw WM* *Euam Vd* ¶ de cetero] deceptero *Lh* ¶ non] nihil *In* ¶ plores] ploras *Lh Va Pn Pg* proles *T ante corr.* ¶ iam] cum *Lh tanta Vd* ¶ iam tristitia et gemitu] *om. Fa* ¶ et] de *S* ¶ Quid] quam *Lh* ¶ es tu] esta (?) *Lh tu es G2b* ¶ et adam] Et adam *G2b* ¶ dominus deus] dominus *In dominus dominus deus Pn* ¶ gemitum] gemi *Zw* ¶ et suscepit] suscepit *G2b* ¶ nos] *om. In* ¶ omnes angeli] angeli omnes *Fa angeli Va* ¶ rogamus] rogauimus *In Fa* ¶ uobis] nobis *Vd* ¶ deprecantes] *om. Fa* ¶ dominum] deum *Di* ¶ me] *om. Vd* ¶ educerem] deducerem *Va ducerem Di* ¶ pro] ex *Pn Pg* ¶ nunc ergo egredere] nunc degredere *In* ¶ aqua] a. fluminis *Ad* ¶ et perducam] ego ducam *Fa* ¶ in] ad *Lh* ¶ paratus] paradysus *Ne panis Vd* ¶ est] *om. Zw*

10. ¶ autem] *om. Ne Lh G2 G3* ¶ fluminis] *om. Fa* ¶ erat] *om. Ne* ¶ erat sicut herba] s. h. e. *G2b* ¶ de] prae *Fa* ¶ Et cum egressa esset cecidit in terram] *scr. supra lineam T* ¶ erexit] erexit eam *Ne Lh G2 G3* ¶ perduxit] adduxit *Fa* ¶ eam] *om. Lh* ¶ autem audisset] audisset autem *G2* autem uidisset *Vd* ¶ diabolum] diabolulum *Pg* ¶ fletu]

dicens : O Eua, O Eua, ubi est opus paenitentiae tuae ^d ? Quomodo iterum ab aduersario nostro, per quem alienati sumus de habitatione paradisi et laetitia spiritali, decepta es ?

11. Haec autem uidendo cognouit ⁹³ quod diabolus suasit exire de flumine et cecidit in faciem suam super terram et duplicatus est dolor et gemitus et planctus ab ea et exclamauit dicens : Vae tibi, diabole ! quid nos expungnas gratis ? quid tibi apud nos ? Aut quid tibi fecimus, quoniam dolose nos persequeris ? Aut quid pertinet ad nos malitia tua ? Numquid nos abstulimus gloriam tuam et fecimus te sine honore esse ? Quid persequeris nos, inimice, usque ad mortem, impie et inuidiose ?

12. Et ingemiscens diabolus dixit : O Adam, tota inimicitia mea et inuidia et dolor ad te est, quoniam ⁹⁴ propter te expulsus sum de gloria mea, quam habui in caelis in medio angelorum, et propter te eiectus sum in terram. Respondit Adam : Quid tibi feci aut quae est culpa mea in te ? Cum non sis a nobis natus nec laesus, quid nos persequeris ?

13. Respondit diabolus : Adam, tu quid dicis mihi ? propter tuam causam proiectus sum inde. Quando tu plasmatus es, ego proiectus sum a facie dei, foras a societate angelorum missus sum. ⁹⁵ Quando

f. magno *Lh* ¶ O Eua O Eua] o eua eua *Pn Pg* ¶ est opus] o. e. *Ad* ¶ Quomodo] quoniam *Pn Pg* ¶ iterum] nunc *In* ¶ *post* iterum *add. in marg.* seducta es *M* ¶ ab] cum *Fa* ¶ aduersario] aduersari *S T In* ¶ nostro] uestro *et postea add.* seducta es *Lh* ¶ quem] quam *Vd* ¶ alienati] aligenati *Lh* ¶ laetitia] letitiae *TM* letitiae *In* ¶ spiritali] spiritali *G2b* ¶ decepta es] *G3* iterum seductus es *In* delusa es *Fa om. ceteri*

11. ¶ haec] hic *Lh* ¶ uidendo] audiendo *Vd* ¶ cognouit] c. eua *Lh* ¶ suasit] ei suasit *Fa* suasit eam *Di* ¶ duplicatus] duplicamus *Pn* ¶ et exclamauit] exclamauit *Pn* ¶ dicens] et dixit *In* *Lh* ¶ expungnas] expungnas *Lh* *Di* inpungnas *Pn* ¶ quid tibi apud nos ?] Aut quid tibi fecimus] *om. Lh* ¶ Aut quid tibi — nos persequeris] *om. Ne* ¶ dolose nos] nos dolose *Va* doloses nos *Vd* ¶ pertinet] attinget *Va* attinet *Fa G2b* ¶ tua] *om. G2b* ¶ et fecimus] aut fecimus *Lh*

12. ¶ ingemiscens] -mescens *S In* ¶ diabolus] diabolus *Pg om. Va* ¶ diabolus dixit] d. dixit ei *Pn* dixit d. *Vd* ¶ tota] *om. Lh* ¶ mea] *om. Fa* ¶ inuidia] i. mea *Fa* ¶ ad] a *G2b* *Vd* ¶ gloria mea] gloria *G2a* ¶ caelis] celo *Va* ¶ et propter te] *om. Fa* ¶ et propter te eiectus sum in terram] *om. Vd* ¶ in] *Di post corr. supra lineam* ¶ *post* terram *add. qt (?) Lh* ¶ quae est] quae *G2a* ¶ culpa mea] culpa me *Lh* ¶ cum] dum *Lh* ¶ a nobis natus] natus a nobis *Ad* ¶ laesus] cesus *Va*

13. ¶ Adam] *om. Fa* ¶ tu] *om. In* *Va* ¶ dicis] *om. Ad* ¶ propter] per *Vd* ¶ proiectus] eiectus *Zw* ¶ proiectus sum a facie dei] a f. d. p. sum *G2* ¶ a societate] et a s. *Fa* ¶ sum] *om. Pn Pg* ¶ Quando] quando *G2b* ¶ insufflauit] sufflauit *Lh* ¶ uitae] *om. In* ¶

insufflauit deus spiritum uitae in te, et factus est uultus et similitudo tua ad imaginem dei et adduxit te Michael et fecit te adorare in conspectu dei. Et dixit dominus deus : Ecce Adam, feci te ad imaginem et similitudinem nostram.

14. Et egressus Michael uocauit omnes angelos dicens : Adorate imaginem domini dei, sicut praecepit dominus deus. Et ipse Michael primus adorauit. Et uocauit me et dixit : Adora imaginem dei Iesu. Et respondi ego : Non habeo ego adorare Adam. Et compellit me Michael adorare ⁹⁶. Et dixi ad eum : Quid me compellis ? non adorabo deteriores et posteriores meum, in creatura illius prius sum ; antequam ille fieret, ego iam factus eram, ille me debet adorare. ^e

15. Hoc uidentes ceteri angeli, qui sub me erant, noluerunt adorare eum ⁹⁷. Et ait Michael : Adora imaginem dei. Si autem non adoraueris irascetur tibi dominus deus. Et ego dixi : Si irascitur mihi, ponam sedem meam super sedem caeli et ero similis altissimo ^e.

16. Et iratus est mihi dominus deus et misit me cum angelis meis foras de gloria nostra et per tuam causam in hunc mundum expulsi

in te] *om. Lh* ¶ et factus] *bis scr. Pn* ¶ uultus] *fultus Pn Pg* ¶ tua] *om. In Pn Pg* ¶ post ad imaginem *add. et similitudinem Vd* ¶ dei] *altissimi Lh* ¶ et] *om. Lh* ¶ adduxit te] *adduxit Vd* ¶ Michael] *m. archangelus Pn Pg* ¶ adorare] *odorare Pn* ¶ Et dixit dominus deus] *add. supra lineam T* ¶ te] *om. Pn* ¶ nostram] *meam Va Di Vd*

14. ¶ michahel] *m. archangelus G2b* ¶ omnes] *om. Va* ¶ imaginem domini dei] *dei imaginem Fa imaginem dei G3* ¶ deus] *om. Fa* ¶ Michael primus] *p. m. G2a Zw* ¶ et dixit] *dicens Lh dixit Pn* ¶ Adora] *adoro G2b Vd* ¶ dei] *domini In domini dei Lh* ¶ Iesu] *om. Fa G3 Jehova WM* ¶ Et respondi ego] *et respondit ego Lh* *et e. r. G2* ¶ non habeo ego adorare] *ego non h. a. G2 non h. a. ego Vd non adorabo Lh* ¶ Adam Et compellit me Michael adorare] *om. G1 G3* ¶ compellit] *compulit Fa def. G1 G3* ¶ Michael adorare] *a. m. Va def. G1 G3* ¶ Quid] *et quid Zw Vd* ¶ compellis] *compellit Vd* ¶ deteriores] *d. me Vd* ¶ meum] *me M* ¶ ante in creatura *praem. quia Fa* ¶ illius prius sum] *illa prius Lh prius sum In prior sum i. Fa i. sum prius Va i. primus sum G2b i. prior sum G3*

15. ¶ Hoc uidentes — adorare] *om. Lh* ¶ Hoc uidentes — adorare eum] *om. G2a* ¶ angeli qui sub me erant] *ibme e. a. S ub... e. a. T ubi e. a. M a. qui e. ibi In a. qui me e. Pn angeli Ne G3 def. Lh G2a* ¶ adorare eum] *e. a. G2b* ¶ autem] *om. In Fa* ¶ irascetur] *-citur Va G2b* ¶ tibi] *om. Vd* ¶ dominus] *om. G2b* ¶ Et ego dixi: Si irascitur mihi] *om. Lh* ¶ irascitur] *iratus mihi erit Fa irascetur Vd* ¶ meam] *meum T Di*

16. ¶ dominus] *om. Fa Di* ¶ et] *quia Ne* ¶ foras] *om. Fa* ¶ nostra] *mea Ne In Lh G2a* ¶ et per] *et sic per Vd* ¶ tuam causam] *c. t. Pn* ¶ in hunc mundum] *om. Fa* ¶ expulsi

sumus de habitationibus nostris et proiecti sumus in terram et statim facti sumus in dolore, quoniam exspoliati sumus tanta gloria et tanta laetitiam deliciarum. Dolo circumueniebam mulierem tuam et feci te expelli per eam de deliciis laetitiae tuae ⁹⁸ sicut ego expulsus sum de gloria mea.

17. Haec audiens Adam a diabolo, exclamauit cum magno fletu et dixit : Domine deus meus, in manibus tuis est uita mea sic ut ⁹⁹ iste aduersarius meus longe sit a me, qui quaerit animam meam perdere et da mihi gloriam eius, quam ipse perdidit. Et statim non apparuit diabolus ei. Adam uero perseuerauit quadraginta diebus stans in penitentia in aqua Jordanis.

18. Et dixit Eua ad Adam : Viue tu deo meo ! Tibi concessa est uita, quoniam tu nec primam nec secundam praeuaricationem fecisti sed ego praeuaricata et seducta sum, quia non custodiui mandatum dei. Et nunc separa me a lumine uitae istius et uadam ad occasum solis et ero ibi usque dum moriar. Et coepit ambulare contra partes occidentales et coepit lugere et amare flere cum gemitu magno et fecit ibi habitaculum habens in utero semen suum.

si sumus] expulsus sum *Ne* ¶ de habitationibus nostris et proiecti sumus] *om.* *Vd* ¶ habitationibus] -nis *T* ¶ dolore] dolorem *Lh* ¶ quoniam exspoliati sumus] *om.* *Pn Pg* ¶ expoliati] ex-liati *In* expulsi *Va def.* *Pn Pg* ¶ tanta²] *om.* *G2b* ¶ Dolo] igitur dolo *Lh* ¶ te expelli] expellere *Lh* ¶ expelli per eam] per eam *e.* *G2* ¶ de] *om.* *In Lh* ¶ deliciis laetitiae tuae] leticiis deliciarum tuarum *Fa* ¶ tuae] meae *S Ne In G2b Zw Vd* *om.* *Lh* ¶ mea] *om.* *Ad Zw*

17. ¶ magno fletu] *f. m.* *Vd* ¶ et dixit] dicens *Fa* ¶ manibus] nominibus *Lh* ¶ deus meus] *om.* *In* ¶ est] sit *Fa* ¶ est uita mea] *u. m.* est *Vd* ¶ sic ut] sic *M Va* sic queso *Lh* sed ut *Zw* fac ut *Vd forte recte* ¶ iste] ipse *Lh* ¶ aduersarius] uersarius *In* ¶ sit] est *G2b* ¶ sit a me] a me sit *Lh* ¶ meam] *om.* *S T In G2b* ¶ et da mihi gloriam eius quam ipse perdidit] *om.* *Lh* ¶ ipse] propter se *Fa* ¶ non apparuit diabolus ei] *n. a.* ei *d.* *Ne n. a. d.* et ei *Lh d. n.* comparuit ei *Fa n.* comparuit *d.* *G3* ¶ penitentia] -iam *Lh p.* magna *Vd*

18. ¶ dixit] *om.* *Vd* ¶ tibi] quoniam tibi *Lh* ¶ tu] *om.* *Lh G2b Vd* ¶ praeuaricata] *p.* sum *Ne G2a* ¶ et seducta] et seducata *T M om.* *Ne* ¶ sum] *om.* *G2a* ¶ mandatum] mandata *Fa G2b* ¶ separa] separabo *Vd* ¶ uite istius] et uite huius *Lh* ¶ amare flere] *f. a.* *Va* ¶ gemitu magno] *m. g.* *Ad* ¶ fecit] *om.* *Va* ¶ fecit ibi habitaculum] ibi habitauit *Fa* ¶ ibi] sibi *Ad Zw* ¶ habens in utero semen suum] semen in *u. h.* *Fa* ¶ semen suum] semen *ade Ne*

19. Et cum adpropinquasset tempus partus eius, coepit conturbari doloribus et exclamauit ad dominum dicens : Miserere mei, domine, adiua me. Et non exaudiebatur nec erat misericordia dei circa eam. Et dixit ipsa in se : Quis nuntiabit domino meo Adam ? Deprecor uos, luminaria caeli, dum reuertimini ad orientem, nuntiate domino meo Adae.

20. In illa autem hora dixit Adam : Planctus Euae uenit ad me, forte iterum serpens pugnavit cum ea. Et ambulans inuenit eam in luctu magno. Et dixit Eua : Ex quo uidi te, domine mi, infrigerauit ^f anima mea in doloribus posita ¹⁰⁰ et nunc deprecare dominum deum pro me, ut exaudiat te et respiciat ad me et liberet me de doloribus meis pessimis. Et deprecatus est Adam dominum pro Eua.

21. Et ecce uenerunt duodecim angeli et duo uirtutes stantes a sinistris. Et tetigit ¹⁰¹ faciem eius usque ad pectus ^s et dixit ad Euam : Beata es, Eua, propter Adam, quoniam preces eius magnae sunt et orationes. Missus sum ad te, ut accipias adiutorium nostrum. Exsurge nunc et para te ad partum. Et peperit filium et erat lucidus. Et continuo infans exurgens cucurrit et manibus suis tulit herbam et dedit matri suae et uocatum est nomen eius Cain.

19. ¶ et cum] cum *In* ¶ adiua] et a. *G3* ¶ dei] *om.* *G2a* ¶ eam] eum *Lh Di* ¶ ipsa in se] in se ipsa *Lh* ipsa intra se *Pn Pg* ¶ nuntiabit] adnuntiabit *Ne* ¶ Adam deprecor — domino meo] *om.* *In* ¶ Adae] Adam *WM*

20. ¶ In illa autem hora] In die autem hora noue *Lh* et *G2* ¶ Eue uenit ad me forte] Vbi eue u. ad me furte *Lh* ¶ ad me] *om.* *Vd* ¶ forte iterum serpens pugnavit] p. f. i. s. *Vd* ¶ serpens pugnavit cum ea] s. pugnavit ea *Lh* s. pugnavit ea *Va* pugnavit s. cum ea *Di* p. s. cum ea *Pn Pg* ¶ inuenit eam] et uenit eam *In* uenit eam *Di Pg* uenit eam uel *Pn* ¶ Eua] *om.* *G2b* ¶ uidi te] te uidi *G2a* ¶ domine mi] *om.* *G1 G3* ¶ infrigerauit] inrefrigerauit *M Ne* infrigera ut *Lh* refrigerata est *Fa* refrigerauit *Vd* ¶ mea in doloribus posita] in doloribus putam *Lh* ¶ deprecare dominum deum] roga d. d. *Fa* d. d. ora *Va* ¶ exaudiat te et] -iet te *Pn Pg* ¶ ad me] me *Fa* ¶ de] a *Lh Fa* ¶ meis] *om.* *G2b* ¶ dominum] ad d. *Va* dominus *Vd* ¶ est Adam dominum] d. est a. *Lh* ¶ Eua] ea *Lh*

21. ¶ uenerunt] uenerunt *Zw* ¶ duo] due *Ne Lh G2a Zw Vd* ¶ stantes] *om.* *Lh* ¶ a sinistris] assinistris *ST* a dextris et a sinistris *Fa* ¶ tetigit] tetigerunt *Ne t. Michael Lh* texerunt *Fa* detigit *Va* ¶ ad] *om.* *In* ¶ dixit] dixerunt *Ne Fa* ¶ Missus sum] missi sumus *Ne Fa G2b* ¶ accipias] -es *Vd* habeas *Fa* ¶ nostrum] meum *Lh* ¶ nunc] *om.* *Fa* ¶ para] prepara *Lh* ¶ coram] *Exsurge — Cain scr. nota in marg. M* ¶ exsurge] exurge *M Ne Lh G2a Pn Pg G3* ¶ exurgens] exurgens *T M Lh Va Ad Zw om.* *Fa* ¶ cucurrit] currit *In* ¶ Et] *om.* *Ne* ¶ manibus] in m. *Lh* ¶ tulit] sustulit *In* ¶ uocatum est nomen] u. n. est *Ad* ¶ eius] ei *S*

22. Et tulit Adam Euam et puerum et duxit eos ad orientem. Et misit dominus deus Michael angelum causa seminis diuersa ¹⁰² et dedit Adae et ostendit ei laborem et colorem terrae ¹⁰³, ut habeant fructum, unde uiuerent ipsi et omnes generationes eorum.

23. Postea enim concepit Eua et genuit filium, cui nomen Abel. Et dixit Eua : Adam, domine mi, dormiens uidi uisum quasi sanguinem filii nostri Abel in manu Cain. Propterea dolorem habeo a dolore suo crucians eum ¹⁰⁴. Et dixit Adam : Vere interficiet Cain Abel, sed forte separamus eos ab inuicem et faciamus eis singulas mansiones. Et fecerunt Cain agricolam, Abel fecerunt pastorem, ut ita fuissent ab inuicem separati. Et post hoc interfecit Cain Abel. Erat autem tunc Adam annorum centum triginta ; cum interfectus est Abel, erat tunc annorum centum uiginti duorum ¹⁰⁵.

24. Et post hoc cognouit Adam uxorem suam et genuit filium et uocauit nomen eius Seth. Et dixit Adam ad Euam : Ecce genui filium pro Abel quem occidit Cain. Et postquam genuit Adam Seth, uixit

22. ¶ et duxit eos] duxit eos *G2b* et duxit *G3* ¶ michael] per m. *Vd* ¶ angelum] *om.* *Lh Fa* ¶ causa] grana *Vd* ¶ seminis diuersa] semimis d. *In* seminis diuersi *Lh* diuersi seminis *Fa* ¶ diuersa et] et d. *Ne post corr. supra lineam* ¶ Adae] ei *Fa* ¶ colorem] calorem *In* colonum fecit eum *Fa* colonum *Va* dolorem *G2b* ¶ ut] et *Lh* ¶ habeant] haberent *S Ne G2a Ad Zw* ¶ unde] ut *G2b* ¶ ipsi] *om.* *Va* ¶ omnes generationes eorum] g. ipsorum *Vd*

23. ¶ Postea enim] post enim *In* postea *Lh* post uero *Vd* ¶ et genuit] genuit *T M* et peperit *In Fa* ¶ nomen] n. est *Pn Pg* ¶ Adam] ad adam *G2b om.* *Ad Zw* ¶ dormiens] *om.* *Vd* ¶ uisum] somnium *Fa G3* ¶ nostri Abel] uestri *Lh* ¶ in manu Cain] in manu Et Cain *Vd* ¶ crucians] cruciens *Pn Pg* ¶ Adam] ad eum *Zw* ¶ uere] uero *Vd* ¶ interficiet Cain] C. i. *Fa* ¶ forte] ueni *Vd om.* *WM* ¶ separamus] -remus *Va G3 WM* -rabimus *Fa* ¶ inuicem] inficem *Lh* ¶ eis] ei *Lh* ¶ post mansiones *add.* Et fecerunt ita *Fa* Et fecerunt illis singulas mansiones *Va* ¶ Abel] a. autem *Pn Pg* ¶ fecerunt] *om.* *Fa* ¶ ita fuissent] essent *Vd* ¶ post hoc] postea hoc *Vd* ¶ autem] *om.* *Lh* ¶ tunc] *om.* *Fa Vd* ¶ tunc Adam] a. t. *G2b om.* *Va* ¶ Adam annorum — Abel erat tunc] *om.* *G1 G3* ¶ cum interfectus est Abel] Abel c. i. e. *Fa def. G1 G3* ¶ cum interfectus — uiginti duorum] *om.* *G2b* ¶ tunc] *om.* *G2a def. G2b* ¶ centum uiginti duorum] *lxxa Fa def. G2b*

24. ¶ Et post hoc] post haec *Fa* ¶ post] postea *Vd* ¶ cognouit adam] a. c. *Ne* ¶ suam] *om.* *Lh* ¶ filium et uocauit — annos octingentos et genuit] *om.* *Zw* ¶ filium] alium *Ad Vd def. Zw* ¶ et uocauit — ecce genui filium] *om.* *G2b* ¶ et dixit adam — genuit adam Seth] *om.* *In* ¶ genui] genuisti *G2a def. G2b* ¶ Et postquam genuit Adam Seth uixit] *om.* *Fa* ¶ genuit Adam Seth] Adam genuit Seth *Vd* ¶ uixit annos — Adam ad Seth] *om.* *Vd* ¶ uixit] *om.* *Va* ¶ annos octingentos et] in octingentis annis *Fa* ¶ post D CCC *add.* octingentos *Lh* ¶ ante simul *praem.* exceptis cain abel et seth et erant omnes *Fa* ¶ simul] similiter *Pn* simul *Pg post corr.* ¶ et *om.* *Lh*

annos octingentos et genuit filios triginta et filias triginta, simul sexaginta tres, et multiplicati sunt super terram in nationibus suis. ¹⁰⁶

25. Et dixit Adam ad Seth : Audi, fili mi Seth, ut referam tibi, quae audiui et uidi. Postquam eiectus sum de paradiso, ego et mater tua cum essemus in oratione, uenit ad me Michael archangelus nuntius dei. Et uidi currum tanquam uentus et rotae illius erant igneae et raptus sum in paradisum iustitiae. Et uidi dominum sedentem et aspectus eius erat ignis incendens intolerabilis et multa milia angelorum antecedeabant eum ¹⁰⁷ et alia multa milia angelorum erant a dextris et a sinistris currus illius.

26. Hoc uidens perturbatus sum et timor comprehendit me et adoraui coram deo super faciem terrae. Et dixit mihi deus : Ecce tu morieris, quia praeteristi mandatum dei, quia prius audisti uocem uxoris tuae quam tibi dedi in potestatem, ut haberes eam in uoluntatem tuam et audisti illam et uerba mea praeteristi.

27. Et cum haec audiui uerba dei, procidens in terram et dixi : Domine mi, omnipotens deus et misericors, sancte et pie, ne delea-

25. ¶ dixit] *om.* Zw ¶ fili mi] mi fili Ad ¶ ut] et Fa ¶ referam] reueram Pn ¶ audiui et uidi] u. et a. Fa ¶ eiectus] iecetus T ¶ essemus] essem Ne Fa ¶ ad me] *om.* Ne ¶ Michael archangelus nuntius dei] m. n. d. Ad Zw n. d. m. Vd ¶ uidi] *om.* In ¶ currum] currere Di curre Pn Pg currum dei Ad ¶ tanquam] quasi Va ¶ uentus] uentum Fa Vd ¶ et] *om.* S Ne In Pn Pg ¶ igneae] ignis Lh igne Pn Pg ¶ dominum] *om.* In ¶ eius] *om.* Lh ¶ incendens intolerabilis] et (cendens intolle labilis) Lh ¶ intolerabilis] *om.* G3 ¶ multa¹] *om.* Pn ¶ antecedeabant eum et alia multa milia angelorum] *om.* G1 Va G3 ¶ multa²] Di Pn Pg *om.* Fa def. ceteri ¶ erant] *om.* Fa ¶ a dextris et a sinistris] add. et ass. S In ¶ currus illius] currus illius erant Fa illius currens G2b illius Zw

26. ¶ perturbatus] turbatus Zw conturbatus Va ¶ comprehendit] apprehendit Lh ¶ et²] *om.* Pn ¶ morieris] moriaris Pn ¶ quia] quia tu Pn Pg ¶ preteristi] precuristi Lh preteriisti G2b ¶ quia prius] et prius Ne ¶ prius] plus Lh primo Vd ¶ tibi dedi] d. t. Ad Zw dedi Vd ¶ in potestatem] in p. dei Lh inpotentem Vd ¶ haberes] habens (?) Lh ¶ eam] eum Pn ¶ uoluntatem tuam] -te tua Fa G3 ¶ audisti] exaudisti G2a audistis Pn Pg ¶ illam] illa Lh ¶ uerba mea praeteristi] praeteriisti u. m. Fa u. m. preteriisti G2b

27. ¶ audiui uerba dei] u. d. a. Ne G2 audiui uerba Ad Zw audiui Vd ¶ terram] terra Lh ¶ et] *om.* Lh G2a G3 ¶ et dixi] et dixit Pn Pg Vd ¶ coram domine mi *scr. in marg.* oratio ade M ¶ omnipotens deus et misericors] o. et m. d. Fa ¶ et misericors] *om.* Lh ¶ sancte] et s. Pn ¶ et pie] pie Lh ¶ post ne *add.* moriatur forte expungendum Vd ¶ nomen] n. tuum Vd ¶ nomen memoriae] m. n. Lh ¶ memoriae] memoriale In ¶ tuae maiestatis] m. t. G2 ¶ tuae] *om.* Zw ¶ morior] moriar In ¶ proicias me] proicias Lh ¶ me a facie tua] m af t sic Zw ¶ tua] *om.* Vd ¶ quem] quod Lh quoniam Fa

tur nomen memoriae tuae maiestatis sed conuerte animam meam, quia morior et spiritus meus exhibit de ore meo. Ne proicias me a facie tua, quem de limo terrae plasmasti, nec postponas gratiae tuae quem nutristi. ¹⁰⁸ Et ecce uerbum tuum incedit mihi. Et dixit dominus ad me : Quoniam figurantur dies tui, factus es diligens scientiam ¹⁰⁹ ; propter hoc non tollatur de semine tuo usque in saeculum ad ministrandum mihi.

28. Et cum haec uerba audiui, prostrai me in terram et adoraui dominum meum dicens : Tu es aeternus et omnes creaturae tuae dent honorem et laudem. Tu es super omne lumen fulgens, uera lux, uita uiuens, incomprehensibilis matutina uirtus. Tibi dant honorem et laudem spirituales uirtutes. Tu facias cum genere humano magnalia misericordiae tuae.

29. Postquam adoraui ad dominum, statim Michael archangelus dei apprehendit manum meam et eiecit me de paradiso uisitationis et

(quemque) *Pn* ¶ terrae] *om.* *Lh* ¶ plasmasti] p. me *Fa* ¶ nec] ne *Lh* *Va* ¶ postponas] praeponas *Ne* ponas *Zw* peream *Vd* ¶ quem] (quemque) *Pn* ¶ post nutristi ex alia uita add. et baptizatus sum erat autem statura breui super labium tantummodo habebat et post def. *Vd* usque ad §42 et baptizatus erat autem statura breui super labium tantummodo habebat pylos et in summitate menti et nimia enim abstinentia pili barbi eius rari nati sunt huius aliquando confessus sum quid faciam abba quia cogitationes accidie tribulant me dicentes mihi quia nichil hic agis egredere de hac solitudine ipse autem dixit mihi dic eis quia propter christum sedeo et parietes istos custodio *Zw* ¶ Et ecce] et *Pn* *Pg* ecce *Zw* ¶ Et ecce uerbum tuum incedit mihi] *om.* *Fa* ¶ mihi] in me *Zw* def. *Fa* ¶ et dixit — ministrandum mihi] *om.* *In* ¶ dominus ad me] ad me d. *G2b* def. *In* ¶ quoniam] quomodo *M* *Ne* quando *Lh* def. *In* ¶ factus es] factus (vel sancto) *G2b* def. *In* ¶ scientiam] -tia *Zw* def. *In* ¶ non tollatur] non tollitur *T* *M* intollatur *Lh* tolleret *Fa* def. *In* ¶ in saeculum] *om.* *Fa* def. *In*

28. ¶ audiui] audirem *Fa* ¶ prostrai me] prostrai *Va* *Ad* ¶ meum] deum *Va* *om.* *Pn* *Pg* *Ad* *Zw* ¶ coram tu es aeternus scr. in marg. oratio alia *M* ¶ tu es aeternus — et laudem] *om.* *G2b* ¶ creaturae] *om.* *In* def. *G2b* ¶ dent] tibi dant *Lh* dant tibi *Fa* def. *G2b* ¶ et laudem] et laudent te *Ad* *Zw* def. *G2b* ¶ omne] -em *Lh* ¶ uera lux] super lux uera *Lh* ¶ uera] fera *Pn* *Pg* ¶ uita] *om.* *Ne* ¶ matutina uirtus] u. m. *Fa* ¶ uirtus] *om.* *G2b* ¶ dant] *om.* *Lh* dans *G2b* ¶ honorem et laudem] laudem et honorem *Va* *G2b* uirtutem et honorem *Fa* ¶ et laudem] *om.* *Ad* *Zw* ¶ spirituales] -tuales *Lh* *G2b* ¶ tu facias] dum facias *Ne* tu facis *Lh* *Ad* *Zw* ¶ cum genere humano] ad humano genere *Lh*

29. ¶ ad dominum] dominum *Lh* *Fa* *G2b* *Ad* *Zw* *om.* *Va* ¶ dei] *om.* *Lh* *Fa* *Ad* *Zw* ¶ apprehendit] adprehendit *T* *M* ¶ post apprehendit add. me et tetigit *Lh* ¶ eiecit me] iececit me *In* *Ad* eiecit *Di* eiciet *Pn* *Pg* ¶ et] *om.* *Ne* ¶ iussionis] uisionis *In* *Lh* *G2a* ¶ tenens] tenens me *M* *Ne* ¶ in] *om.* *G2b* ¶ uirtute] -em magnam et *Lh* -tem *G2a* ¶

iussionis dei. Et tenens Michael in manu sua uirtute tetigit aquas quae erant circa paradisum et celauerunt ¹¹⁰. Et pertransiui et Michael pertransiuit mecum et reduxit me in locum, unde me rapuit. Audi, fili mi Seth, et caetera mysteria futura, quae mihi sunt reuelata, qui per lignum scientiae comedens cognoui et intellexi, quae erant in hoc saeculo.

30. Postquam factus est Adam annos nongentos triginta, quod nesciens ¹¹¹ quoniam dies eius finiuntur, dixit : Congregentur ad me omnes filii mei, ut benedicam eos antequam moriar et loquar cum eis. Et congregati sunt in tres partes ante conspectum eius coram oratorio, ubi adorabant dominum deum. Et interrogauerunt eum : Quid tibi est, pater, ut congregares nos ? Et quare iaces in lecto tuo ? Et respondens Adam dixit : Filii, male mihi est doloribus. Et dixerunt ad eum omnes filii eius : Quid est, pater, male habere doloribus ?

31. Tunc filius eius Seth dixit : Domine, forte desiderasti de fructu paradisi ex quo edebas, et ideo iaces contristatus. Dic mihi et uadam ad proximas ianuas paradisi et mittam puluerem in caput meum et proiciam me in terram ante portas paradisi et plangam in

uirtute tetigit] t. u. *Ad Zw* ¶ tetigit] et t. *Lh Va* tegit *G2b* ¶ celauerunt] c. se *Fa* minutae sunt *Ne* colauerunt se *Lh* gelauerunt *WM* ¶ pertransiui et michael] *om. Fa* ¶ pertransiui] transiui *Va def. Fa* ¶ et] *om. In* ¶ pertransiuit] transiuit *G2b* ¶ post reduxit *om. me Lh* ¶ in locum] *om. G2a* ad l. *Zw* ¶ me] *om. Fa* ¶ audi] audi me *Lh* ¶ fili mi Seth] mi filii seth *Pn* mi filii seth *Pg* ¶ mysteria futura] f. m. *Va* ¶ futura quae mihi] q. m. f. *Lh* ¶ qui] quae *Lh Fa G2b* ¶ intellexi] -ii *Pn* ¶ quae] qui *TM*

30. ¶ factus] *om. Lh* ¶ est] *om. Ad Zw* ¶ annos] annorum *Ne Fa Ad* anno *Di Pg om. Lh* ¶ d cccc xxx] domini *Pn post corr.* ¶ quod nesciens] sentiens *Ne* nesciens *Fa* sciens *Ad Zw* ¶ quoniam] quia *Lh* quomodo *T* quando *Fa om. G2b* ¶ dies eius finiuntur] d. f. e. *Lh* ¶ finiuntur] finirentur *Fa* ¶ dixit] ait *Fa* ¶ coram congregentur *scr. in marg.* nota *M* ¶ ad me omnes] o. ad me *Lh* ¶ ut] et *In Va* ¶ benedicam eos] b. eis *Ad Zw* ¶ loquar] loquor *Lh* ¶ cum eis] eis *Pn Pg* ¶ in tres partes] omnes *Fa* ¶ deum] *om. Ad Zw* ¶ tibi] *om. Ne Lh* ¶ est pater ut] p. est quia *Fa* p. est ut *Va* ¶ congregares] -gas *Lh* -gasti *Fa* ¶ tuo] *om. Fa* ¶ Et] *om. Fa* ¶ Et respondens Adam dixit] respondit Adam et dixit *Va* ¶ Filii male mihi est doloribus] dolores habeo magnos *Fa* ¶ Filii] filii mei *Va Pn Pg* fili mi *Di* mihi fili *Zw* ¶ male mihi est] male mihi *Lh* male est mihi *G2* ¶ de fructu paradysi] ex fructu paradisi *Lh* ¶ Et dixerunt — doloribus] *om. G2a* ¶ omnes filii] filii *Ad Zw def. G2a*

31. ¶ Tunc filius eius Seth dixit] t. d. f. e. s. *Fa* ¶ domine] domine tu *In om. Lh* ¶ de] ex *Lh* ¶ paradisi] *om. Ad Zw* paradisi *Lh* ¶ iaces] iacibas in lecto *Lh* ¶ iaces contristatus] tristis i. *Fa* c. i. *Va* c. iacens *G2b* ¶ contristatus] contristanter *In* ¶ dic mihi et] sic mihi est *Lh* ¶ uadam] ibo *Fa* ¶ ianuas] ianua *S* ¶ paradisi] *om. Ad Zw* ¶ in terram] in terra *TM om. Fa* ¶ portas] ianuas *Ne* portam *Va* ¶ plangam in] plangam *Ne*

lamentatione magna deprecans dominum ; forsitan audiet me et mittet angelum suum et adferat mihi de fructu quod desiderasti. Respondit Adam et dixit : Non, filii mi, non desidero, sed infirmitatem et dolorem magnum habeo in corpore meo. Respondit Seth : Quid est dolor, domine pater, nescio, sed noli nobis abscondere, sed dic nobis.

32. Et respondit Adam et dixit : Audite me, filii mei. Quando fecit me deus et matrem uestram et posuit nos in paradisum et dedit nobis omnem arborem fructiferam ad edendum et interdixit nobis : De arbore scientiae boni et mali quae est in medio paradisi, ne comedatis ex eo. Deus autem partem dedit paradisi mihi et matri uestrae, arborem orientalis partis contra aquilonem dedit mihi, et matri uestrae dedit partem austri et partem occidentalem.

33. Dedit nobis dominus deus angelos duos ad custodiendos nos. Venit hora ut ascenderunt angeli in conspectu dei adorare. Statim

Fa Ad Zw planxam *Lh* ¶ lamentatione magna] -em -am *Lh* ¶ deprecans] deprecatis *In* ¶ dominum] d. deum *Va G2b* ¶ forsitan audiet me et] forte *Fa* ¶ audiet] adiuuat *Va* ¶ et adferat] et affert *Ne* affert *Lh* ut afferet *Fa* et afferet *Va Ad Zw* et afferat *G2b* ¶ quod] de quo *Lh* quem *G2a Ad Zw* ¶ et dixit] dixit *Lh* dicens *Fa* ¶ non] noli *Ne* ¶ filii filii *In* ¶ non desidero] desidero quod ais *Fa* ¶ infirmitatem et dolorem magnum habeo in corpore meo] multum infirmor corpore *Fa* ¶ dolor] *om.* *Zw* ¶ dolor domine pater nescio] domine dolor Nescio pater *Lh* ¶ pater nescio sed] *om.* *Fa* ¶ sed'] *om.* *Ne* ¶ nobis abscondere] nos a. *Lh* hoc a. a nobis *Fa* ¶ sed'] *om.* *Lh*

32. ¶ Et'] *om.* *G2a* ¶ et dixit] dicens *Fa om.* *Ad Zw* ¶ audite me filii mei] *om.* *Fa* ¶ me] *om.* *Lh Va* ¶ filii mei] fili mi *Di* ¶ fecit me] me fecit *Va* fecit nos *G1 G3* ¶ deus] dominus deus *Va* ¶ matrem] in terram *Lh* ¶ post uestram *om.* et *Lh Ad Zw* ¶ posuit nos] posuit *Lh* posuit me *Va* ¶ in paradisum] *om.* *M* ¶ et dedit] dedit *Fa* ¶ omnem *om.* *In Va* ¶ edendum] edendam *G2b* ¶ interdixit] *Zw post corr.* in-dixit *In* introduxit *Lh* dixit *Fa G2b* ¶ scientiae boni — uestre arborem] *om.* *Lh* ¶ paradisi] -so *Pn def.* *Lh* ¶ ne comedatis] ne -deremus *Ne Ad* non c. *Va G2b* ne -damus *Zw def.* *Lh* ¶ ex eo] ex ea *Va om.* *Fa Ad Zw* ¶ partem dedit paradisi] partem eius dedit paradisi *Di* partem par. d. *G2a Ad* partem d. *Zw def.* *Lh* ¶ arborem orientalis — matri uestrae] *om.* *Zw* ¶ contra aquilonem dedit mihi] d. m. c. a. *Fa def.* *Zw* ¶ dedit mihi] *om.* *Ne Ad* d. nobis *Lh def.* *Zw* ¶ et matri uestrae dedit] *om.* *Ne* dedit quoque *Lh* et m. u. *G2a* et d. m. u. *Ad def.* *Zw* ¶ dedit partem] dedit par *T* ¶ austri] austrem *Pg*

33. ¶ nobis] (Christus) *Lh* ¶ deus] *om.* *Ad* ¶ angelos duos] angelos suos *Lh* angelos *Va* duos a. *G2b Ad Zw* ¶ angelos duos ad custodiendos nos] ad custodiendum a. d. *Fa* ¶ ad custodiendos] acustodiendos *Lh* ad -dum *G2b* ¶ Venit] uenit autem *Lh* sed uenit *Fa* et uenit *Ad Zw* ¶ Venit hora ut] uenerunt et *Ne* ¶ ut] in qua *Fa* et *Va* ¶ ascenderunt] ascenderent *G2b Ad Zw* ¶ in conspectu dei adorare] a. i. c. d. *Fa* ¶ dei] *om.* *In* domini *Va* ¶ statim] tunc *Fa* ¶ locum] lutum *Lh* ¶ aduersarius] a. noster *Ad Zw* ¶

inuenit locum aduersarius diabolus ^h, dum absentes essent angeli, et seduxit diabolus matrem uestram, ut manducaret de arbore inlicita et contradicta, et manducauit et dedit mihi.

34. Et statim iratus est nobis dominus deus et dixit ad me dominus : Eo quod dereliquisti mandatum meum et uerbum meum quod confortauit tibi non custodisti, ecce inducam in corpus tuum septuaginta plagas ⁱ; diuersis doloribus ab initio capitis et oculorum et aurium usque ad ungulas pedum et per singula membra torquimini. Hic putauit in flagellationem dolori uno cum arboribus ¹¹². Haec autem omnia misit dominus ad me et omnes generationes nostras.

35. Haec dicens ad omnes filios suos comprehensus est magnis doloribus et clamans magnis uocibus dicebat : Quid faciam, infelix, positus in talibus doloribus ? Et cum uidisset eum Eua flentem, coepit et ipsa flere dicens : Domine deus meus in me transfer dolorem eius, quoniam peccaui. Et dixit Eua ad Adam : Domine mi, da mihi par dolorum tuorum, quoniam a me culpa haec tibi accessit.

essent *om.* In ¶ angeli] angeli dei Lh G2 ¶ seduxit] deduxit Lh ¶ diabolus] *om.* Fa ¶ manducaret] manducarent Lh Pn ¶ de arbore inlicita et contradicta] pomum arboris interdictae Fa ¶ de arbore] *om.* Ad Zw ¶ inlicita] illicita Ne Lh Va G2b G3 ¶ et manducauit] et ipsa m. Fa

34. ¶ Et] *om.* Di Fa ¶ iratus est nobis dominus deus] dom. d. i. est n. Di i. est dom. n. Ad Zw ¶ nobis] n. mihi Lh ¶ dominus¹] (docet) Pn ¶ ad me dominus] deus ad me Fa ¶ dominus²] *om.* Va Ad Zw ¶ eo quod] ut quid Lh ¶ et] *om.* Va ¶ quod confortauit tibi] *om.* Fa ¶ confortauit] *eras. et mandauit scr. in marg. T confirmaui In ¶ ecce inducam] ecce Pn Pg Et iudicium Lh ¶ in] om. Lh super Va ¶ capitis et] om. Fa ¶ ungulas] -os Lh ¶ torquimini] torquebimini Fa torquemini Ad Zw T post corr. (torcens) Lh ¶ Hic putauit — cum arboribus] *om.* Fa ¶ Hic putauit] hec mihi dominus deputauit T post corr. supra lineam def. Fa ¶ putauit] imputauit G2b portauit Zw def. Fa ¶ in flagellationem] f. Lh in -ne Va def. Fa ¶ uno] *om.* Lh ¶ arboribus] arboribus G2b def. Fa ¶ autem] *om.* G2a ¶ misit] dimisit In ¶ ad me et] in me et super Fa ¶ omnes] ad omnes Ne In G2b ad Ad Zw ¶ nostras] uestras Lh*

35. ¶ haec] *om.* G2b ¶ dicens] dicit In (dictio) Lh dicens Adam Fa ¶ ad omnes filios suos] ad filios suos Ne *om.* Ad Zw ¶ est] et In *om.* Lh Va ¶ magnis] magnus Lh ¶ uocibus] doloribus Lh ¶ dicebat] dixit Fa ¶ Quid faciam infelix positus] *scr. sub linea T ¶ positus] positus sum G2b ¶ talibus] tantis Lh ¶ uidisset] audisset G2a ¶ flentem] *om.* Fa ¶ cepit et ipsa flere] et i. c. f. Lh c. i. f. Ad ¶ Domine] dominus G2b ¶ meus] *om.* Ne Ad Zw ¶ in me transfer] me transfer In transfer in me Va miserere mei et transfer Zw ¶ Eua] *om.* Ad Zw ¶ ad] *om.* S Lh ¶ mi] *om.* Ad Zw ¶ par] partem Lh G2 Ad ¶ quoniam] quorum G2a quomodo G2b ¶ haec] *om.* Fa ¶ tibi] et Lh *om.* Pn Pg ¶ accessit] accidit Ne*

36. Et dixit Adam ad Euam : Exsurge et uade cum filio meo Seth ad proximum paradisi et mittite puluerem in capita uestra et prosterne uos in terram et plangite in conspectu dei. Forsitan miserebitur et iubet transmittere angelum suum de arbore misericordiae suae, de qua currit oleum uitae, et dabit uobis ex ipso modicum, ut me unguatis ex eo, ut quiescam ab his doloribus ex quibus consumor.

37. Et abierunt Seth et mater eius contra portas paradisi et, dum ambularent, ecce subito uenit serpens bestia et impetum faciens morsit Seth. Et cum audisset Eua saeuit ¹¹³ : Heu mihi miserae ! quoniam ¹¹⁴ maledicta sum, quoniam non custodiui praecepta dei. Et dixit Eua ad serpentem uoce magna : Bestia maledicta, quomodo non timuisti mittere te ad imaginem dei sed ausus es pugnare cum eo ?

38. Respondit bestia uoce humana : O Eua, numquid non ad uos est malitia nostra ? nonne contra uos est furor noster ? Dic mihi, Eua, quomodo apertum est os tuum, ut manducares ? nunc autem non potes portare Seth.

39. Tunc dixit Seth ad bestiam : Increpet te dominus deus ^j ! Stupe, obmutesce ^k, claude os tuum, maledicte, inimice ueritatis, confusio

36. ¶ Exsurge] *ST In* exurge *ceteri* ¶ cum filio meo] consilio meo *Zw* ¶ meo] tuo *Lh* ¶ proximum] portam *Ne* ¶ paradisi] paradisum *G2b* ¶ dei] domini dei *G2a* domini dei nostri *G2b* domini *Zw* ¶ iubet] mittet *M* ¶ tansmittere] mittere *Va* ¶ et dabit] dabit *In* ¶ uobis] nobis *Lh* ¶ uobis ex ipso] ex i. u. *Zw* ¶ ex ipso] *om.* *Fa* ¶ unguatis] *STM Ne* unguatis *ceteri* ¶ ab] ex *Fa* ¶ his] hiis *G2* istis *In*

37. ¶ contra] ad *Fa* ¶ portas] partes *G2b* ¶ dum] cum *Fa* ¶ bestia] *om.* *Ad Zw* ¶ morsit] momorsit *corr. supra lineam T* momordit *M Fa* momordet *Lh* momorsit *G2b* ¶ Seth] *om.* *Zw* ¶ et cum] et *In* ¶ et cum audisset] Quod cum uidisset *Fa* ¶ saeuit] fleuit *Lh* fleuit dicens *Fa WM* fleuit et dixit *Ad Zw* ¶ heu] *bis Ad Zw* ¶ mihi *om.* *In* ¶ quoniam¹] quam *Lh* quomodo *Zw* ¶ quoniam²] quia *Ne Lh Fa Ad* ¶ praecepta] mandatum *Fa* mandata *Va* ¶ dei] domini *TM Pn* ¶ uoce magna] *om.* *Ad Zw* ¶ bestia] *Tu b. Lh* ¶ quomodo] quoniam *In G2b* ¶ mittere te] mittere *Lh* te mittere *Va* ¶ dei] *om.* *G2b* ¶ ausus es] a. es tu *G2b* ¶ pugnare] pugnare *Lh Di* ¶ eo] ea *Ad Zw*

38. ¶ uoce humana] h. u. magna *Lh* h. u. *Zw* ¶ numquid non] numquid *Lh Va* ¶ non ad uos] ad uos non *Fa* ¶ uos] nos *G2b* ¶ est] *om.* *Ad Zw* ¶ malicia nostra] uestra m. *Lh* ¶ furor] malitia et f. *G2b* ¶ noster] uester *Lh* ¶ quomodo] quoniam *In* ¶ apertum est] e. a. *Lh* ¶ manducares] -ret *Zw* ¶ post manducares *add.* interdictum tibi a deo pomum *Fa* ¶ potes] potest *TM Ne Fa* potestis *S* ¶ portare] *om.* *Lh* ¶ Seth] *om.* *WM*

39. ¶ dixit Seth] Seth dixit *Lh Va G2b* seth ait *Fa* ¶ ad] *om.* *Lh* ¶ deus] *om.* *Ad Zw* ¶ Stupe] (*spype*) *Ad* serpens *Zw* ¶ obmutesce] obmutesque *Lh* ¶ claude os tuum maledicte] *om.* *Fa* ¶ inimice] inmitte *Lh* ¶ confusio perditionis] confusionis auctor et perditionis *Fa* ¶ de] ab *Fa* ¶ in diem quando] dum *Fa* ¶ deus] *om.* *Ad Zw* ¶ iusserit]

perditionis, recede de imagine dei usque in diem quando dominus deus iusserit in comprobationem ' te adduci ! Et dixit bestia ad Seth : Ecce recedo sicut dixisti a facie imaginis dei. Statim recessit plaga de dentibus a Seth.

40. Seth autem et mater eius ambulauerunt in partes ¹¹⁵ paradisi propter oleum misericordiae ut unguerent Adam infirmum. Et peruenientes ad portas paradisi tulerunt puluerem de terra et posuerunt super caput suum et prostrauerunt se in terram super faciem suam et coeperunt plangere cum gemitu magno deprecantes dominum deum, ut misereretur Aadae in doloribus suis et mitteret angelum suum dare ei oleum de arbore misericordiae suae.

41. Orantibus autem eis horas multas et deprecantibus, ecce angelus Michael apparens eis dixit : Ego missus sum a domino, ego sum constitutus a domino super corpus humanum. Tibi dico, Seth homo dei, noli lacrimare orando et deprecando propter oleum ligni misericordiae, ut perunguas patrem tuum Adam pro doloribus suis.

42. Dico enim tibi quia nullo modo poteris accipere, nisi in nouissimis diebus quando completi fuerint sex milia et quinquaginta

miserit *Lh* ¶ in comprobationem te adduci] in c. a. te *Lh* te in c. a. *Fa* in c. te adducit *Pn Pg* in c. adduci *Ad Zw* ¶ imaginis] imaginem *In Pn Pg* ¶ de dentibus a] a d. *Ne Ad Zw* de d. ad *In* de (membris) *Lh* de d. *Va G2b* serpentis *Fa*

40. ¶ in partes — peruenientes ad *om.* *Lh* ¶ in partes] ad partes *Va def.* *Lh* ¶ adam] *om.* *In def.* *Lh* ¶ portas] deportas *Lh* (parades) *Pg* portam *Zw* ¶ puluerem] lapidem *ante corr.* et puluerem *scr. in marg.* *Di* ¶ de terra] *om.* *Ad Zw* ¶ caput suum] capita sua *Lh Pn Pg* ¶ et] *om.* *Lh* ¶ se] *om.* *S Ne Di In* ¶ in terram super faciem suam] f. suam in t. *Ne* super facies suas *Ad Zw* ¶ deum] *om.* *Ad Zw* ¶ misereretur] miseretur *S M In G2b T ante corr.* ¶ in] et *Zw* ¶ mitteret] -re *Di* ¶ ei] *om.* *In* ¶ oleum de arbore misericordiae suae] o. m. de a. suo *Lh*

41. ¶ eis] *om.* *Lh* ¶ horas multas] multas horas *Ne* oras multas *Va* ¶ et deprecantibus] *om.* *Ad Zw* ¶ apparens] apparuit eua *Lh* et a. *Ad* ¶ eis dixit] eis dicens *Ne* dicens *Lh* dixit eis *Zw* ¶ ego missus sum a domino *om.* *Lh* ¶ ego] ecce *Ne* ¶ missus sum] sum m. *Va* ¶ sum constitutus a domino] c. sum a d. *Lh Fa* sum a d. c. *G2b* ¶ corpus humanum] h. c. *Lh* ¶ lacrimare] -ris *Lh -ri Fa* ¶ et deprecando] *om.* *In Ad Zw* ¶ perunguas] *S T M* perungas *ceteri* ¶ Adam] *om.* *M*

42. ¶ enim] *om.* *Lh* ¶ quia] quod *Lh In* ¶ poteris] potes *Di* potest *In* ¶ completi] completa *Lh* ¶ fuerint] sunt *G2a* ¶ sex milia et quinquaginta] quinque milia et quingente *Lh* v milia et q. (*forte post v eras.* i) *Fa* dies vi et l *Va* ¶ ueniet] uenit *Pn Pg* ¶ rex] *om.* *G2 Ad* rex ipse *Zw* ¶ resuscitare] *om.* *Fa Ad Zw* ¶ in flumine] a f. *Pn*

anni ¹¹⁶. Tunc ueniet super terram amantissimus rex Christus filius dei ad resuscitandum corpus Adae et cum eo resuscitare corpora mortuorum. Et ipse filius dei ueniens baptizabitur in flumine Jordanis ¹¹⁷ oleo misericordiae suae unguere gentes et erit oleum misericordiae in generationes et generationes <eis> qui ¹¹⁸ renati sunt ex aqua et spiritu sancto in uitam aeternam. Tunc descendet amantissimus filius dei Christus et introducet patrem tuum Adam in paradisum ad arborem misericordiae.

43. Tu autem, Seth, uade ad patrem tuum Adam, quoniam completum est tempus uitae illius. Adhuc sex dies, tunc exhibit anima eius de corpore et, cum exierit, uidebis magna mirabilia in caelo et in terra et in luminaribus caeli. Haec dicens Michael statim recessit. Sed reuersi sunt Eua et Seth, adtulerunt secum odoramentum, hoc est nardo et crocum et calamine et crionum.

44. Et cum peruenissent Seth et mater eius ad Adam, dixerunt quia et iste serpens morsit Seth. Et dixit Adam ad Euam : Quid fecisti ? induxisti nobis plagam magnam, delictum et peccatum in omnem generationem nostram. Et hoc quod fecisti, post mortem meam refert

¶ suae] *om. Fa* ¶ unguere] *T M* ungere *ceteri* ¶ gentes] omnes *g. Lh* ¶ erit oleum] oleum erit *Lh* ¶ et generationes] *om. Lh* ¶ qui renati] que renate *Lh Ad Zw* ¶ ex] *om. Fa* ¶ aqua et] *om. Ad* ¶ descendet] descendit *S T M In* ascendit *Lh* ¶ amantissimus] *om. Ad Zw* ¶ filius dei Christus] *C. f. d. Lh* ¶ et] *om. Ne WM* ¶ adam] *om. Zw* ¶ ad arborem misericordiae] *ab his uerbis iterum incipit Vd* ¶ misericordiae] *m. sue Pn Pg*

43. ¶ patrem tuum Adam] *a. p. t. Va* ¶ Adam] *om. Ad Zw* ¶ quoniam] quia *Fa* ¶ illius] sue *Vd* ¶ Adhuc sex dies] per sex enim dies *Ne* ¶ dies] *d. sunt G2a* ¶ tunc] *om. Fa* ¶ exhibit anima eius] *a. eius e. Zw Vd* ¶ eius] illius *Lh* ¶ de] *a Fa* ¶ cum exierit] cum exiret *In Lh* tunc exieris *Va* ¶ magna mirabilia] *mir. m. In Pn Pg G3* mirabilia *Va* ¶ statim] *om. G3* ¶ recessit] *r. ab illo Fa* ¶ Sed] statim *Lh om. Fa* ¶ reuersi sunt Eua et Seth] *e. et s. r. sunt et Fa* ¶ reuersi sunt] reuersi *Ad Zw* reuersus *Vd* ¶ Eua] *adam Pn Pg* ¶ adtulerunt] tulerunt *Pn Pg* ¶ secum] (letum) *Lh* ¶ odoramentum] adoramentum *Lh Pn* odoramenta *Va* ¶ nardo] *nardum Fa Zw* nardum in *Vd* ¶ calamine] calamum *Fa* ¶ crionum] *cranum Lh caonum Pn Pg* cynamomum *Zw* cynamomum et conium *Vd*

44. ¶ cum] *om. In* ¶ peruenissent] -set *M Lh Pn Pg Ad* ¶ Seth et mater eius] *om. G3* ¶ ad Adam] *om. Fa* ¶ quia et iste] quia *Ne* quia et istum *Lh* quod *Fa* quid est tibi *Pn* quoniam es iste *Vd* quia bestia *WM* ¶ morsit] momordit *Lh Fa* momorsit *G2b* ¶ et] *om. Fa* ¶ ad Euam] ad eam *Pn* ¶ Quid fecisti] *q. f. ex nobis Fa* Ecce *q. f. Va G2b* ¶ induxisti] (mihi) duxisti *In* ¶ plagam magnam] *m. p. G2b* ¶ delictum] *om. G3* ¶ et] *om. Lh* ¶ Et hoc quod fecisti] *om. Vd* ¶ hoc] *Pg post corr. sub linea* ¶ quod] quid *Lh*

filios tuos, quoniam qui exsurgent a nobis laborantibus ¹¹⁹ non sufficiunt sed deficiunt et maledicent nos dicentes : Quoniam omnia mala intulerunt nobis parentes nostri qui ab initio fuerunt. Haec audiens Eua coepit lacrimare et ingemiscere.

45. Et sicut praedixit Michael archangelus, post sex dies uenit mors Adae. Cum cognouisset Adam quia uenit hora mortis suae, dixit ad omnes filios suos : Ecce sum annorum nongentorum triginta et si mortuus fuero, sepelite me contra ortum ¹²⁰ dei magnum habitationibus. Et factum est, cum finisset omnes sermones illius, tradidit spiritum.

46. Obtenebratus est sol et luna et stellae ^m per dies septem. Et cum esset Seth amplexans corpus patris sui, lugens desuper, et Eua cum esset respiciens in terram, intextas manus super caput eius habens, et omnes filii eius fletibus amarissimis lacrimassent, et ecce Michael angelus apparuit stans ad caput Adae et dixit ad Seth : Exsurge desuper corpus patris tui et ueni ad me et uide quod de eo disponat dominus deus. Plasma eius est, misertus est ei.

¶ fecisti] f. ex nobis *Va* ¶ meam] meum *Lh* nostram *G3* ¶ refert] refert in *M* post corr. supra lineam refertur in *Ne* refertur ad *Fa* ¶ filios tuos] filius tuus *G2b* ¶ quoniam] om. *Ne* ¶ qui] inquit *T* iniqui *M* si *G2b* om. *Va* ¶ exsurgent] *T* In exurgent *S* *M* *Ne* *Va* *G3* exurgunt *Lh* exurgerent *G2b* ¶ laborantibus] -rando *Fa* -ribus *Vd* ¶ sed deficiunt] s. -ent *Lh* *G2a* *WM* om. *Pn* *Pg* ¶ nos] nobis *G2a* ¶ quoniam] om. *Fa* ¶ qui] quia *G2b* ¶ qui ab initio fuerunt] primi *Fa* ¶ haec] hoc autem *G2b* ¶ Eua] om. *Fa* ¶ lacrimare] -ri *Lh* *Fa* *Vd* ¶ ingemiscere] -mescere *S* *In*

45. ¶ Et] om. *Fa* ¶ praedixit] -erat *Pn* *Pg* ¶ Michael] Gabriel *G2b* m sic *Zw* ¶ archangelus] om. *G3* ¶ Adae] ad te *G2b* ¶ Cum] et cum *Lh* *Fa* *Vd* ¶ cognouisset] -ent *Vd* ¶ Adam] a sic *Zw* ¶ uenit] om. *S* *In* ¶ uenit hora mortis suae] h. u. m. s. *T* *M* u. h. m. eius *G2a* h. m. s. u. *G3* ¶ suae] (sui) *Pn* ¶ omnes] om. *T* *M* ¶ si] cum *Lh* ¶ mortuus] (mortuos) *Pn* ¶ sepelite] sepilite *Pg* ¶ ortum dei] (dierum) ortum *Lh* ¶ magnum habitationibus] habitationis magnum *Fa* ¶ post magnum add. in paradysum *Vd* ¶ cum finisset] dum finiret *Fa* ¶ omnes] om. *Vd* ¶ illius] suos *Lh* *Fa* om. *Va*

46. ¶ obtenebratus] tunc obscuratus *Fa* ¶ luna] lune *G2b* ¶ dies septem] s. d. *G2b* ¶ cum] supra lineam *Va* ¶ esset Seth] est *S*. *Lh* *S*. adesset *G2b* ¶ amplexans] amplexatus *Lh* *Va* amplectans *G2b* *Vd* ¶ Eua cum — eius habens et] om. *Vd* ¶ Eua cum esset] eua cum est *Lh* cum eua esset *Fa* cum eua *Va* def. *Vd* ¶ intextas] contextas *Fa* intexas *G2b* def. *Vd* ¶ super caput eius habens] h. s. c. suum *Fa* def. *Vd* ¶ habens om. *G2b* *Ad* *Zw* def. *Vd* ¶ omnes filii eius fletibus amarissimis lacrimassent] omnibus filiis flentibus amarissimis lacrimis *Lh* omnes filii eius amare flerent *Fa* ¶ Et] om. *Ne* *Fa* *Vd* ¶ ecce om. *Pn* ¶ Michael angelus apparuit] ap. m. *Lh* m. ap. *Fa* m. archangelus ap. *G2* ¶ Adae] om. *Fa* ¶ Exsurge] *In* *Di* *Vd* exurge *ceteri* ¶ desuper corpus] d. de ore *Ne* ¶ et uide] ut uideas *Fa* et uideas *Va* *G2b* ¶ quod] quid *Ne* *Lh* *Ad* *Zw* quam *G2b* ¶ de eo] (dero) *T* te eo *Vd* ¶ disponat] disponeat *G2b* ¶ deus] d. tuus *Zw* ¶ Plasma] quia p. *Fa* ¶ est] est et ideo *Fa* et *Di* es *Zw* ¶ est misertus est ei et omnes

47. Et omnes angeli ¹²¹ canentes tubis dixerunt : Benedictus es domine quia misertus es plasmae tuae. Tunc uidit Seth manum domini extensam tenentem Adam et tradidit Michaeli dicens : Sit in custodia tua usque in diem defensionis in suppliciis ad annos nouissimos, quando conuertam luctum eius in gaudium. Tunc sedebit in throno eius, quoniam eum plantauit.

48. Et dixit iterum dominus ad Michael et Vriel angelos : Adferte mihi tres sindones byssinas et expandite super Adam, et alias sindones super Abel filium eius. Et processerunt omnes uirtutes angelorum ante Adam et sanctificata est dormitatio mortuorum. Et sepelierunt Adam et Abel Michael et Vriel angeli partis paradisi, uidentibus Seth et matre eius. Et dixerunt Michael et Vriel : Sicut uidistis, similiter sepelite mortuos uestros.

49. Post sex dies uero quod mortuus est Adam, cognoscens Eua mortem suam, congregauit omnes filios suos et filias suas, qui fue-

angeli] *om. Pn Pg* ¶ misertus] et misertus *Lh Va Di miseretur Vd def. Pn Pg* ¶ ei] *om. Lh eius Fa def. Pn Pg*

47 ¶ angeli] a. eius *Di* ¶ canentes tubis] cantantes *Lh* quasi c. t. *Fa* ¶ plasmae tuae] et plasmae tuo *Lh* plasmatis tui *Fa* ¶ uidit] *om. G2a* ¶ domini] *om. Vd* ¶ tenentem] et t. *Fa* ¶ et] *om. Ne* ¶ tradidit] uidit et tradidit eum *Fa* ¶ usque in diem defensionis in suppliciis ad] semper ad defensionem usque ad *Fa* usque defensionis suppliciis ad *Va* ¶ quando] quoniam (?) *Vd* ¶ post quando *def. In* ¶ sedebit] -bat *Lh* ¶ plantauit] -uit *Lh Pn Pg*

48. ¶ Et dixit] Tunc dixi *Vd* ¶ iterum dominus] d. i. *G2a* ¶ dominus] *om. Lh* Seth d. *Pn Pg* ¶ dominus ad michael] ad m. d. *G3* ¶ et uriel] et alios *M del. Pg* ¶ Adferte] adfertite *Va* ¶ byssinas] (bilissimos) *Lh* byssinos *G3* ¶ byssinas et — alias sindones *om. Va* ¶ alias] alios *Lh G3 def. Va* ¶ super] bis *Di* ¶ eius] suum *G2b* ¶ ante Et processerunt *praem. in marg. a recentiore manu* et sepelire adam et filium eius *T* ¶ ante adam] ad me ad adam *Lh* ad adam *G2a* ¶ loco ante Adam *scr. post corr. altera manu* et sepelierunt adam et filium eius *T* ¶ dormitatio] dormicio *Lh G3* ¶ et Vriel] *vacat T et M del. Pg* ¶ angeli partis — et Vriel] *om. G2b* ¶ partis paradisi] paradisi *Lh* in paradysi partibus *Fa* partibus p. *Va* portis p. *Ad Zw* in portas *Vd def. G2b* ¶ uidentibus seth] (in dentibus) patris Seth *Lh def. G2b* ¶ matre] mater *Vd def. G2b* ¶ Michael et Vriel] angeli *Fa def. G2b* ¶ et Vriel] et angeli *M def. G2b* ¶ uidistis] uidisti *G2b* ¶ similiter] ita et uos *Fa* ¶ sepelire] sepelire *Pn Pg*

49. ¶ dies uero] u. d. *Lh Fa* ¶ quod] cum *Ne* et *Lh* quo *G3* ¶ cognoscens] cognouit *Vd* ¶ eua] et eua *G2b* ¶ mortem suam] s. m. *Lh* ¶ suos et filias suas] *om. Vd* ¶ filias suas qui fuerunt Seth] filios Seth *Lh* ¶ suas] *om. Ad* ¶ qui] *M Fa* (quae) *S post corr.* quam *Pn* quos *Zw Vd* quas *ceteri* ¶ fuerunt] habuerit *Ad* habuerunt *Zw Vd* ¶ triginta fratribus] fratribus xxxa ¶ fratribus] f. suis *Di Pn* ¶ triginta sorores] t. -ibus *Lh Va*

runt ¹²² Seth cum triginta fratribus et triginta sorores. Et dixit ad omnes Eua : Audite me, filii mei, ut referam uobis quod ego et pater uester transgressi sumus praeceptum dei. Et dixit nobis Michael archangelus : Propter praeuarcationes uestras generi uestro superinduxit peccatum dominus noster in iudicio suo, primum per aquam secundum per ignem : his duobus iudicabit dominus omne genus.

50. Sed audite me, filii mei ! facite ergo tabulas lapideas et alias tabulas luteas et scribite in his omnem uitam meam et patris uestri, quae a nobis audistis et uidistis ; sed per aquam iudicabit deus genus nostrum. Tunc Eua expandit manus in caelum orans et inclinans genua in terram et adorans dominum, et gratias agens tradidit spiritum.

51. Postea cum magno festo sepelierunt eam omnes filii eius. Cum essent lugentes quattuor dies, tunc apparuit eis Michael archangelus dicens ad Seth : Homo dei, ne amplius lugeas mortuos tuos quam sex dies quia septimo die signum resurrectionis est futuri saeculi requies ¹²³ et in die septimo requieuit dominus ab omnibus operibus suis.

G2b G3 sororibus suis xxxa *Fa* ¶ ad omnes Eua] ad o. *Lh* eua *Fa* eua ad o. *Va G2b* ¶ filii] omnes f. *Fa* filioli *Va* ¶ ut] et *G2a Vd* ¶ dei] domini *G2b* ¶ generi uestro] *om.* *G3* ¶ superinduxit] -induxistis *Ne* -illuxit *Lh* -inducet *Va* induxit *Fa Zw* ¶ dominus noster] d. deus uester *Lh* d. deus *Fa* d. uester *Va Di Pg* ¶ in] *om.* *G2* ¶ primum] -mo *Fa* -am *Va* ¶ secundum] -do *G2a Ad* ¶ genus] g. humanum *Vd*

50. ¶ me] *om.* *Va* ¶ facite ergo] et facite uobis *Lh* facite *Fa* ¶ ergo tabulas] t. e. *Ad* ¶ lapideas] *del.* *Di* ¶ et alias tabulas] *om.* *Fa Di* ¶ luteas] *om.* *Fa* ¶ tabulas luteas] litteras *Lh* ¶ his] eis *Fa* ¶ meam] mhns (?) *Vd* ¶ uestri] nostri *Vd* ¶ quae] *G1 Fa Di G3* quam *Va Pg* qui *Pn* ¶ sed per aquam] per aquam enim *Fa* ¶ deus] *Fa* ¶ genus nostrum] g. uestrorum *Lh* omne genus n. *Fa* ¶ post nostrum *add. in marg.* et tabula illa lutea soluitur et tabule lapidee permanebunt *T* ¶ expandit] exponit *Lh* expandens *Fa* ¶ manus] m. suas *G2 G3* ¶ in caelum] ad caelum *Fa om.* *Zw* ¶ orans] orauit *Fa* ¶ genua] genus *Lh* ¶ spiritum] ipsum *Lh*

51. ¶ Postea] tunc *Fa* post *Vd* ¶ festo] fletu *Va Zw* ¶ omnes] *om.* *S Ne Fa* ¶ cum essent] cum autem e. *Lh om.* *Vd* ¶ post cum essent *def. Ne* ¶ lugentes] lugientes *Lh* ¶ quattuor] quatuordecim *Lh* septem *G2b* per iiiior *Fa* ¶ eis] *om.* *Lh* ¶ Michael archangelus] a. m. *G2b* ¶ dicens] dicens eis et *Va* ¶ ne] non *Va* ¶ lugeas mortuos tuos] m. t. l. *Lh Vd* ¶ septimo] septima *Vd* ¶ signum — septimo] *om.* *Ad* ¶ requies *om.* *Lh* ¶ dominus] *om.* *Lh* ¶ post operibus suis *add. recentiori manu* octauus uero dies future et eterne beatitudinis est in quo omnes sancti cum ipso creatore et saluatore simul cum anima et corpore numquam de cetero morituri regnabunt per infinita secula seculorum Amen. Explicit penitentia ade et Eue et post *def. T.*

51a. Tunc Seth fecit tabulas

magnas lapideas et composuit apices litterarum et scripsit per eas uitam patris sui Adae et matris suae Euae, omne quod audiuit ab eis, ipsis referentibus, et quod ipse oculis suis uidit. Et posuit tabulas in medio domus patris sui, id est in oratorium ubi orabat Adam dominum deum. Et post diluuium a multis uidebantur hominibus lapides illi scripti et a nemine legebantur.

51b. Salomon autem, uir sapientissimus, ut uidit lapides scriptos, deprecatus est dominum ut ostendere dignaretur ei quid significarent. Et apparuit ei angelus domini dicens : Ego sum qui tenui manum Seth ut scriberet stilo ferreo digito suo istos lapides. Et ecce eris sciens scripturas has ut cognoscas et intelligas quid significant isti lapides omnes. Et ¹²⁴ oratorium erat ubi Adam et Eua dominum deum orabant, et oportet ibi aedificare domum orationis, domumque esse dei.

51c. Tunc Salomon, ut uerba angeli audiuit, compleuit omnia quod didicit ab eo et in hoc loco templum domino edificabat. Et tulit ad se litteras et uocauit eas achilaicas ¹²⁵, hoc est sine labiorum doctrina scriptas, digito Seth, tenens manum eius angelus domini.

51d. Et in ipsis lapidibus inuentum est 'quod prophetauit septimus ab Adam, Enoch, dicens ante diluuium' de aduentu Christi domini : 'Ecce ueniet dominus in sanctis milibus suis facere iudicium et arguere omnes impios de malis operibus suis, quibus locutus est

51a. ¶ *post* Seth *add.* sicut precepit ei mater eius *Lh* ¶ *post* fecit tabulas *deficiunt S M Di Pg add.* Amen *et def.* *Lh add.* Explicit Vita Adam et Eua *et def.* *Pn* ¶ magnas lapideas] lapideas et tabulas luteas *Fa* lapideas et luteas *Va* ¶ et composuit apices litterarum] *om.* *G2a* ¶ apices] -cem *Vd* ¶ per eas] in eis *G2a* *Vd* ¶ uitam patris sui ade et matris sue eue] omnem uitam p. et m. *scr. et postea def.* *G2a* ¶ patris sui] p. sue *Vd* ¶ ab eis] *om.* *Vd* ¶ referentibus] reuerentibus *Vd* ¶ domus *om.* *Vd* ¶ oratorium] oratorio *Vd* ¶ nemine] femine *Vd*

51b. ¶ digito] in d. *Vd* ¶ istos lapides] l. i. *Vd* ¶ isti lapides] l. i. *Vd* ¶ oratorium erat] erat oratorium *Vd* ¶ edificare] edificari *Vd*

51c. ¶ omnia quod] *Ad* omne quod *Zw* omnia que *Vd* ¶ domino] *om.* *Vd* ¶ achilicas] archilaicas *Vd* ¶ sine] sene *Zw* (senex) *Vd* ¶ digito] d. dei *Vd*

51d. ¶ christi] *om.* *Vd* ¶ ueniet dominus] d. u. *Ad* ¶ *post* murmuratores *defecit Ad* ¶ concupiscentiam suam] -tias suas *Vd* ¶ os eorum] quorum os *Vd* ¶ paradisum] p. domini *Zw* ¶ octoginta] octuaginta dies *Vd* ¶ fuit Adam — septem] A. — s. fuit *Vd*

deus : peccatores, impii, murmuratores et qui secundum concupiscentiam suam ingrediuntur et os eorum locutum est superbiam.'ⁿ.

Adam post quadraginta dies introiuit in paradisum et Eua post octoginta et fuit Adam in paradiso annos septem.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Dans les notes le sigle A. C. renvoie à A. CAPPELLI, *Dizionario di Abbreviature latine ed italiane*, 6^e éd., Milan, 1995 ; il est suivi de l'indication de la page, de la colonne (gauche ou droite) et de la ligne où est traduite l'abréviation.

84. La forme *esuriui* est plus probable. Sans doute dépend-elle d'un aoriste grec. Elle est conservée à la fois par *G1* et *G2*. Sans exagérer l'importance d'un tel indice, il confirmerait la parenté entre les témoins anciens de *G1* et ceux, plus récents, de *G2*, forme du texte dont l'origine ancienne a été proposée dans l'introduction.

85. Le singulier *habebat* obéit à l'entraînement du singulier de *invenit* et perd une nuance délicate : Ève comme Adam, et non Adam seul, avaient la même nourriture au paradis.

86. On hésite à considérer comme texte d'origine l'une ou l'autre variante présentée par les différents témoins de *RAs*. On gardera plutôt un texte proche de celui du *Paris BNF lat. 5327* (= ci-après *Pa*) : « *putas ne fame deficiamus ? utinam moriar !* » Le texte originel de *RAs* provient sans doute d'une lecture fautive de *fame* en *fac me* ; elle a provoqué la chute de *deficiamus* qui n'avait plus de sens.

87. Il est clair que le premier *vivamus* n'est pas en situation. Ici encore on préférera garder le texte de *Pa* : « *surgamus et queramus* ». Dans le deuxième *uiuamus*, *Fa* a préféré lire « *unam uuam* » et *Vd* semble y lire *ieiunamus*. L'invitation au jeûne semble cependant prématurée à ce moment du récit.

88. Le fait que *tantum* soit écrit en toutes lettres dans *STM* est important pour la lecture de l'abréviation *tm* surlignée dans les manuscrits plus récents qu'on pourrait aussi lire *tamen*.

89. Aucun témoin n'énonce le substantif auquel rapporter les adjectifs *tantas* et *quantas* ; les rédactions ultérieures qui l'énoncent écrivent *dies*. — Malgré l'absence de particule interrogative, le point d'interrogation est représenté dans *STM Ne Va*.

90. Le rédacteur à l'origine de *G3*, en portant la durée des pénitences à 40 et 47 jours, s'est embrouillé dans les chiffres, puisqu'il écrit au §17 qu'Adam a jeûné 40 jours dans le fleuve. Sur la modification de la durée des pénitences, cf. Introduction, p. 28.

91. Sur la difficulté présentée par cette transmission du texte, cf. Introduction p. 26.

92. *G2b* met une majuscule à *et* de *Et Adam* : sans doute ce groupe a-t-il, dans un premier temps, lu *Adam* comme sujet de *audiuit* écrit avec un *a* minuscule.

93. *RAs* ne précise pas quel est le sujet du verbe *cognouit* : Adam ou Ève ? Seul *Lh* donne Ève comme sujet. Les rédactions ultérieures proposeront l'un ou l'autre.

94. *Pn* et *Pg* présentent une abréviation *quo* surlignée dont A.C. ne connaît aucun exemple. Doit-on le traduire par le seul *quoniam* qui est le plus souvent abrégé en *quo* surligné ?

95. Ne faut-il pas mettre une virgule après *missus sum* — et voir dans la proposition *te*. Quelle suivante un complément de ce verbe — et déplacer le point avant *et factus est* ? La construction des deux principales complétées chacune d'une subordonnée temporelle commandée par *quando*, comme celle du *et* de *et factus est* serait meilleure. Cependant pour onze témoins l'initiale du deuxième *quando* est en majuscule ; c'est pourquoi le point a été maintenu devant lui, solution adoptée aussi par Meyer.

96. Comme on l'a noté dans l'introduction (p. 26), il a paru préférable de conserver le texte de *G2* bien qu'il ait été perdu dans les copies les plus anciennes.

97. La première proposition a été perdue dans *G2a* comme dans *Lh* par suite d'un saut d'un verbe *adorare* à l'autre : « *Hoc uidentes — adorare* ». Mais les éléments perdus ne sont pas absolument identiques : *G2a* se terminait par *eum adorare* et non par *adorare eum* comme *G1* ; c'est pourquoi contrairement à *G2b*, *Lh* a conservé *eum*. Ce détail confirme bien la parenté de *G2a* avec *G2b*.

98. Avec *TM Va* et *Ad*, qui appartiennent à chacun des trois groupes, il est préférable de maintenir *tuae* à la place de *meae*, bien que celui-ci soit attesté par la majorité des témoins. La forme *meae* apparaît comme une rédaction accommodante. Le mot *tuae* est un organe témoin de la perte des quelques mots qui assuraient, dans la phrase précédente, la distinction entre la gloire au ciel pour Satan et les délices de la joie au paradis pour Adam. Meyer s'appuie sur les témoins des classes II et III pour en écrire la fin — ici « *et tanta laetitia deliciarum* » — sous la forme « *et te in tanta laetitia deliciarum uidere dolebamus* », ce qui assure une meilleure cohérence de *tuae*. La lecture de Meyer est confirmée par le manuscrit de Milan : « *et tu eras in deliciis paradisi* » (cf. infra, édition de *Ma*, in loco). — Cette interprétation de l'état paradisiaque — les délices de la joie — se trouve déjà chez Philon (PHILON D'ALEXANDRIE, *Questiones in Genesim*, 7, éd. S.C. p. 68-9). Le traducteur latin de la version arménienne de ces *Questiones* lit : « Adin autem nomen interpretatum omnino est indicium deliciarum, gaudii et laetitiae » et le traducteur français : « Quant au nom d'Eden, si on le traduit, il désigne à coup sûr des délices et de la joie » ; et §56, ibid. p.126-7 : « Quare nunc in contemptum insipientis nuncupavit paradysum Voluptatem, ut opponeret dolorosae ac saevissimae vitae. Enim vero quae in sapientia agitur vita, libera (vel liberae) laetitiae voluptas est, et fruitio animae rationali familiarissima » ; « C'est pourquoi, maintenant, à la honte de l'insensé, (l'Écriture) a appelé le paradis « délices », en opposition à la vie douloureuse et pénible. En effet, la vie dans la sagesse est vraiment les délices d'une joie délicate (ou vaste) » ; cf. aussi *Leg. I*, 63-64 ; *Cher*, 12-13 et *Post.* 10-11. Cf. R. GOULET, *La philosophie de Moïse*, Paris, 1987, p. 106-107.

99. Sans doute devrait-on lire *fac ut*.

100. On hésite à ne pas suivre *G2* qui, après *uidi te*, ajoute le vocatif *domine mi*, vocatif habituel au rédacteur de la *Vita Adae et Evae* : cf. §. 2, 3, 5, 35, attesté par les autres rédactions et adopté par Meyer. — La lecture proposée par *Lh* semble incompréhensible.

101. Le verbe *tetigit* n'a pas de sujet, sans doute à la suite d'un saut du même au même sur *dextris et sinistris*. Les autres rédactions expliquent ce singulier soit par l'intervention d'une des Vertus, — cf. *Ma* in loco — soit par celle de Michel : « *Et ecce uenerunt xii angeli et due uirtutes stantes a dextris et a sinistris Eve Michael autem*

stans a dextris tetigit faciem eius ... » (éd. Meyer). Ne constate qu'il n'a pas de sujet pour des verbes au singulier et les met donc au pluriel. *Lh* pour la même raison ajoute *Michael*.

102. *causa seminis diuersa* : c'est le texte, apparemment incorrect en l'état, attesté par la majorité des témoins (10 sur 14). Peut-on traduire par : (*apporta*) *en tant que semence diverses (plantes)* ? Quelques témoins ont tenté de corriger : *Va* lit *grana* à la place de *causa*, Ne fait de *diuersa* un complément d'objet de *dedit*, *Lh* et *Fa* mettent *diuersa* au génitif comme épithète de *seminis*.

103. Le substantif *color* est sans doute construit sur le verbe *colere*. Y a-t-il d'autres témoignages de l'existence de ce mot au Haut moyen-âge, ou bien doit-on lire *laborare et colere* ?

104. Nouveau passage difficile, abandonné par plusieurs autres rédactions et par Meyer, mais attesté par tous les témoins de *RAs*, sauf par *Vd* qui coupe le texte après *manu* et commence une autre phrase par *Et Cain*. Mais comment la comprenaient-ils ? On ne peut admettre qu'Ève torture son fils Abel, d'où la correction de *Vd*. Une solution de la difficulté se trouve peut-être dans la transcription que donne de ce passage un témoin isolé, le *Stuttgart HB XII 20* : *Vidi ... quasi sanguinem filii nostri Abel manibus Caym quem tenebat ore suo gluciens*, forme confirmée par la recension anglaise : *Vidi ... quia sanguinem filii tui Abel Caym manibus suis perducebat et ore suo deglutit*. Sans doute faudrait-il voir derrière *a dolore suo* une mauvaise lecture de *ab ore suo* et déplacer *ab ore suo crucians eum* après *Cain*. On lirait : « *in manu Cain, ab ore suo crucians eum. Propterea dolorem habeo.* ». Les recensions grecque et moyen-orientales s'expriment toutes trois dans ce sens : « J'ai vu ... le sang de mon fils Abel gicler dans la bouche de son frère Cain qui le but impitoyablement. » (*VG*. 2,1 et parall.) — Le verbe *crucians* vient-il d'une mauvaise lecture de *gluciens* et a-t-il été choisi pour évoquer la relation figurative entre la mort d'Abel et la mort de Jésus ?

105. Le texte proposé est une reconstitution qui s'appuie sur les variantes présentées par les différents groupes de témoins de *RAs*, marqués chacun par un saut du même au même différent qu'il est difficile d'expliquer autrement, et que confortent les autres rédactions de la *Vita Adae et Evae* — cf. MEYER, 1878, p. 228, l. 33-34. La plupart de ces rédactions évoquent deux âges : l'âge de 130 ans y est attribué soit à Cain soit à Adam, celui de 122 ans à Abel. Le manuscrit à l'origine de *G1* et *G3*, probablement à la suite d'un saut du même au même sur *tunc*, - ou sur *Abel* - ne cite qu'un seul âge, sans dire quel en est le titulaire. Dans *G2*, seul *G2a* conserve les deux âges : l'âge de 130 ans, sans préciser s'il s'agit d'Adam ou de Cain, et celui de 122 ans pour Abel. Par contre *G2b*, à la suite d'un autre saut du même au même, abandonne l'allusion à l'âge d'Abel.

106. L'apparat critique constate au même moment du récit quatre sauts du même au même, différents et donc probablement indépendants l'un de l'autre.

107. La tentation d'un saut du même au même est si compréhensible qu'elle est plus probable qu'une correction qui viendrait insérer dans quelques témoins une proposition empruntée à une autre rédaction. Le fait que *Va* ait perdu les mêmes mots que *G1* et *G3* laisse planer un doute sur la validité de la solution adoptée. Cependant l'accord entre *G2b* et *Fa*, lié à *Va* par une parenté confirmée, encourage plutôt à dépasser ce doute et à attribué l'absence de l'expression dans *Va* à un oubli propre à celui-ci.

108. Après *nutristi*, on lit dans *Zw* un extrait d'une vie d'ermite dont *Vd* n'a conservé que les premiers mots jusqu'à *habebat*, puisqu'après ce mot il a perdu un folio entier et ne reprend qu'à la fin du § 42.

109. « *Quoniam figurantur dies tui, factus es diligens scientiam* ». Il est bien difficile de comprendre cette proposition, pratiquement identique dans tous les témoins. G2b cherche-t-il à corriger en remplaçant *factus es* par *facto* (= *de facto* ?) ?

110. On attendrait *gelauerunt*, mais aucun témoin n'atteste le g initial. Les eaux ne *gelèrent* pas, mais *se cachèrent*. Seul *Ne* se distingue en expliquant que les eaux *diminuèrent* (ou *s'affaiblirent*). La forme *colauerunt* dans *Lh* est sans doute une faute d'inattention.

111. Le mot *nesciens* fait problème. Les témoins de *G1* et *G2* sont pourtant d'accord entre eux sur le participe *nesciens*, sauf *Ne* qui corrige *nesciens* en *sentiens*, *G3* écrit *sciens*. Le problème se concentre sur la conjonction qui suit le verbe *nesciens*. Si on lit *quomodo* avec *T* ou *quando* avec *Fa*, on comprend que l'ignorance d'Adam porte sur le mode ou le jour de sa mort, mais non sur le fait qu'il va mourir et le verbe *nesciens* peut se comprendre. Mais si on doit lire *quoniam*, qui semble bien être la signification de l'abréviation conservée par la majorité des témoins, la difficulté est plus grande : si Adam ne savait pas que ces jours étaient comptés, comment comprendre qu'il réunisse ses fils « avant de mourir » ? On peut cependant tenter de l'expliquer : Eve et Seth, en effet, n'ont pas encore rencontré Michel, qui leur annoncera la mort d'Adam après six jours. Au moment où nous sommes, Adam se sent seulement saisi de grandes douleurs dont il ne sait rien : « *Quid faciam infelix in tantis doloribus positus* ? ». Les paragraphes 30 à 45, ne parlent d'ailleurs pas de la mort, mais des douleurs d'Adam. C'est donc plutôt la proposition « *antequam moriar* » qui serait une incise explicative du narrateur : *Adam allait mourir, ses douleurs l'annonçaient, mais il ne le savait pas, car il ne connaissait pas la signification de la douleur, ses fils non plus d'ailleurs, puisqu'ils l'interrogent très précisément sur cette signification*. Cette interprétation paraît plus probable que celle que le lecteur d'aujourd'hui retient spontanément parce qu'il vit après Adam ; Adam au contraire apprend au jour le jour la condition humaine sur terre, mais n'en sait rien d'avance. Au §19, se présentait déjà une situation analogue ; le narrateur sait que les douleurs de la femme annoncent l'accouchement, Ève ne le sait pas encore ; c'est Michel qui lui en donne la raison.

112. Si on peut comprendre la première partie de la phrase, l'allusion aux arbres reste très énigmatique. Meyer inscrit une croix devant *dolori uno cum arboribus*, pour signifier l'impossibilité d'en donner une interprétation sensée. Les autres rédactions de la *Vita Adae et Evae* n'apportent pas d'autre correction qu'un remplacement de *arboribus* par *ardoribus*. Le rapprochement avec les recensions orientales suggère une autre lecture. Cette phrase n'a pas été conservé par *VG*, mais les versions moyen-orientales parlent de maladies et de prodiges 'amassés dans les trésors de Dieu'. Faut-il voir dans *cum arboribus* une mauvaise lecture d'un terme qui évoquerait les trésors cachés - *in aerariis* ou *in armariis* ? - et qui renverrait aux réservoirs dans lesquels Dieu conserve toutes les réalités *selon les lois qui leur sont assignées* (cf. *Écrits de Qoumrân, Hymne A*, 12-13, E. I. p. 234) et en particulier aux *réservoirs de la Violence* dont parle *I Hénoch*, 42 (E. I. p. 513) ?

113. Il est difficile de comprendre pour quelles raisons Meyer n'a pas conservé, plutôt que le banal *fleuit dicens*, ce verbe *saeuio*, autrement expressif, et rare, attesté par les groupes *G1* et *G2*, à l'exception du tardif *Lh* ?

114. L'abréviation *qm* surlignée ne devrait-elle pas se lire ici *Quam* au lieu de *quoniam* ? A.C. cependant n'en donne aucun exemple.

115. La similitude des graphies de *partes* et *portas* a souvent entraîné un saut du même au même, ici comme dans d'autres rédactions.

116. Seule *RAs* donne à l'attente du Messie une durée de *sex milia et quinquaginta anni*. Sur la durée de l'attente du Messie, cf. R. LANDES, « Lest the millenium be fulfilled : Apocalypse expectations and the pattern of western chronography 100-800 CE » dans W. VERBEKE, D. VERHELST, A. WELKENHUYSEN (ed.), *The use and abuse of Eschatology in the Middle Ages*, Mediaevalia Lovaniensa, Ser. 1, Studia XV, Louvain, 1988, p. 137-205.

117. De même que l'infinitif *resuscitare* est construit sur *veniet* bien qu'un autre verbe, à un autre mode, *ad resuscitandum*, s'intercale entre les deux, de même l'infinitif *ungere* semble construit de manière parallèle sur *ueniens*. Pourtant *Pa*, et après lui toutes les autres rédactions, s'expriment ainsi: « *baptizabitur in flumine jordanis Dum egressus fuerit de aqua jordanis tunc oleum misericordiae suae perunguet omnes credentes in se Et erit oleum misericordiae in generatione et generationem* », cf. MEYER, 1878, p. 236, l. 56. Sans doute faut-il supposer ici un saut du même au même sur *Jordanis*,

118. le masculin *qui renati sunt* dans *G1* et *G2* ne se comprend que si on suppose l'existence d'un pronom comme *eis* (*illis*) qui viendrait distinguer à l'intérieur des générations ceux qui sont *renés* par le baptême et ceux qui ne le sont pas, les *impies*. Mais aucun des témoins de *RAs*, contrairement aux autres rédactions, n'a retenu un tel pronom. Par le féminin, *Lh* et *G3* cherchent à assurer la cohérence du texte.

119. Tous les témoins attestent *laborantibus*, sauf *Vd* qui écrit *laboribus*. C'est sans doute ce mot qu'il faudrait retenir : par leurs travaux, les fils d'Adam ne pourront pas satisfaire à leurs besoins, mais *Vd*, apparenté de près à *Zw*, est un manuscrit tardif. W. Meyer a retenu *laborantes* qu'attestent d'autres rédactions.

120. *hortum dei ? ortum diei ?* L'ensemble des manuscrits latins ne permet pas de trancher entre ces deux lectures ; les témoins de la deuxième forme sont moins nombreux et plus récents.

121. Le saut du même au même dans les manuscrits *Pn* et *Pg* après *plasma eius* s'explique par le fait qu'ils suivaient le texte attesté par *Di* qui seul écrit *angeli eius* au début du paragraphe suivant.

122. Le *quas* attesté par la majorité des témoins est bien difficile à construire. *S* semble corriger *quas* en *quae*, mais la graphie n'est pas claire car elle maintient un *f* isolé, — correction du *s* de *quas* ? — *G3*, en remplaçant *fuerunt* par *habuerunt* (ou *habuerit*) pour construire *quas*, semble attribuer les fils et les filles à Seth et à ses frères et soeurs et non à Ève. Les autres rédactions ont ou abandonné toute la relative ou mis en apposition l'expression « *Seth cum triginta fratribus et totidem sororibus* ». Le *qui*, attesté par *M* et *Fa*, pourrait être la forme originelle, à moins qu'il faille supposer après le *quas*, une expression perdue qui décrirait une action concernant les filles d'Ève. Autre remarque : la tentation était grande pour les manuscrits tardifs de mettre *sorores* à l'ablatif.

123. Tous les manuscrits, sauf *Lh* et *Ad*, attestent le texte dans la forme éditée, difficile cependant à adopter sans hésitation, car la construction des deux nominatifs *signum* et *requies*, n'est pas facile à interpréter ; c'est sans doute pourquoi *Lh* a abandonné *requies*, et *Ad* toute la proposition, à moins qu'il ne s'agisse pour ce dernier d'un saut du même au même sur *septimo die*. Pour la même raison, les autres rédactions ont choisi l'un ou l'autre des nominatifs, *signum* ou *requies* ; ainsi *Pa* : « *quia septima dies signum resurrectionis futuri extat seculi* » et la classe II de Meyer : « *quia septima dies est resurrectionis futuri seculi requies* ». Faut-il supposer la perte de quelques mots entre *resurrectionis* et *futuri seculi* ?

124. Une rédaction de classe II de Meyer s'exprime ainsi : (*Et sic cognoscas et intelligas ubi sunt omnes lapides isti et ubi erat oratorium*). Les seuls trois témoins de ce passage dans *RAs* suppriment le deuxième *ubi* et suppriment ainsi l'idée que c'est en méditant, sous la conduite de l'ange, le récit écrit par Seth, c'est à dire la *Vita Adae et Evae*, que Salomon saura où était l'oratoire des premiers parents, à l'emplacement duquel il doit construire le Temple — il est dit au §30 que c'est auprès de cet oratoire que les enfants d'Adam se sont rassemblés et au §51 que, dans ce même oratoire, Seth avait déposé les tablettes. La cohérence du récit suggère que c'est là aussi qu'elles auraient été retrouvées.

125. Le vocable grec originel serait *acheilôtos* (sans lèvres) (*Le Thesaurus graecae linguae* traduit : *labiis carens, cui non sunt labia.*, le Baily : *sans lèvres, sans ouverture*). Le mot *doctrina* aurait ici le sens (ou aurait été lu à la place) de *dictatione*. Si on interprète bien le texte tel qu'il nous est transmis, ces récits sont des récits « sans paroles » ou plus précisément « sans mouvement des lèvres ». Il s'agit d'une réflexion sur la forme d'inspiration particulière à ces textes : le prophète écrit non seulement sans réfléchir ni comprendre ce qu'il écrit, mais ce qu'il écrit ne transcrit pas une parole ; seule sa main, guidée par l'ange, forme les lettres, et lui-même n'en comprend le sens qu'après les avoir relues. Sur le sens de *dictatio, dictamen*, cf. J. LECLERCQ, *L'amour des lettres et le désir de Dieu*, Paris, 1957, p. 166, qui renvoie lui-même à A. ERNOUT, *Dictare*, « dicter », allem. « *Dichten* », dans *Revue des études latines*, 29 (1951), p. 155-161.

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

N.B. Les innombrables références aux premiers chapitres du livre de la Genèse n'ont pas été rappelées.

^a « *introducere te in terram bonam* » ; Ex. 13, 5, Deut. 8, 7 et parall.

^b « *inducere maledictionem* » : Gen. 27, 12.

^c Cf. Ps. 12, 1 et parall.

^{c2} Cf. II Cor. 11, 14.

^d « *opus penitentiae* » : AA 26, 20.

^e Is. 14, 13.

^f « *remitte mihi ut refrigerer priusquam abeam et amplius non ero* » Ps. 39, 14.

^g « *de uestimentis tuis tegere nudos* » : Tobie 4, 17 ; « *dextera sua teget eos* » : Sap. 5, 16.

^h *Satan = l'Adversaire* : Ps 109, 6, Za 3, 1-2, Job 1, 6.

ⁱ « *inducere plagas* » : Deut. 28, 58-61.

^j « *Increpet te dominus deus* » : Za. 3, 2.

^k « *Dixit mari : Tace obmutesce* » : Marc, 4, 39.

^l « *Omnia enim in tempore suo comprobabuntur* » : Eccli. 39, 40 (Vulg.)

^m « *sol et luna obtenebrati sunt et stellae retraxerunt splendorem suum* » : Joel 2, 10 ; 3, 15 ; « *sol obscuratus et luna non dabit lumen suum* » : Matth. 24, 29 ; « *et obscuratus est sol* » : Luc 23, 45.

ⁿ Jude, 14-16.

DEUXIÈME PARTIE
UNE RÉDACTION INCONNUE DE LA *VITA ADAE ET EVAE*
ORIGINAIRE DE L'ITALIE DU NORD.

La recherche des nombreux témoins encore inconnus de la *Vita Adae et Evae*, on l'a dit dans l'introduction à ce travail, a conduit à une découverte aussi intéressante qu'inattendue. Le manuscrit *O 35 sup.* de la Bibliothèque ambrosienne de Milan ¹²⁶ transmet une forme de la *Vita Adae et Evae* que la collation de près d'une centaine de témoins n'avait pas encore révélée. Cette rédaction, limitée aux §§ 1 à 23 de la *Vita Adae et Evae*, manifeste une étroite parenté avec d'une part les deux recensions arménienne (*VAI*) ¹²⁷ et géorgienne (*VGg*), parenté qui s'affirme tout au long du texte, et, d'autre part, avec la rédaction anglaise éditée par J. H. Mozley (*VL3*) ¹²⁸, puisque s'y retrouvent, sous une forme parfois plus proche encore du texte oriental, la plupart des 'propositions additionnelles' dégagées par Mozley dans l'introduction à son édition.

Ce sont ces constatations qui justifient la place donnée ici à ce manuscrit. La description de ses principales caractéristiques sera suivie de l'édition du texte, édition dans laquelle les variantes ¹²⁹ par rapport à la rédaction d'Allemagne du Sud (*RAs*), éditée au chapitre précédent, seront transcrites en caractères gras. Ces variantes seront ensuite reprises dans une analyse synoptique qui les rapprochera des variantes analogues présentées par les versions arménienne et géorgienne et par la rédaction anglaise. Cette analyse manifesterà l'exis-

126. Je dois de connaître l'existence de ce manuscrit à la générosité du Prof. Zbigniew Izydorczyk, qui, lancé dans une vaste recherche des manuscrits de l'Évangile de Nicodème, n'a pas oublié de signaler aux chercheurs les autres apocryphes qu'il rencontrait. Qu'il en soit très sincèrement remercié. Cf. Z. IZYDORCZYK, *Manuscripts of the 'Evangelium Nicodemi'*. *A Census*, Subsidia mediaevalia 21, Toronto 1993, Index.

127. Sur la signification des sigles, se reporter ci-dessus aux notes 8 et 11 de l'Introduction générale.

128. Sur l'édition de Mozley, cf. supra n. 28 et 30. Les 'propositions additionnelles' sont étudiées en MOZLEY, 1930, p. 122-123.

129. Seules sont prises en compte les variantes qui introduisent des éléments du récit absents de la rédaction d'Allemagne du Sud, éditée ci-dessus. Les différences uniquement dues à des changements dans le vocabulaire ou dans l'ordre des mots ne sont pas indiquées.

tence, derrière le texte milanais, d'un texte grec très proche de celui qui fut aussi traduit par les arméniens et par les géorgiens¹³⁰.

Le manuscrit de Milan

Ma = Milano, Biblioteca ambrosiana, ms. O 35 sup., 95r-99v, 14^e siècle¹³¹ ;

— parchemin, 145 f., dimensions extérieures : 190 x 140 ; justification : pleine page, 155 x 105, 23 lignes par page ;

— titre initial : *Penitentia ade* ; sans titre final ;

— incipit : « *Factumque est cum expulsus fuisset Adam et Eua de paradiso, exientes de oriente permissi, fecerunt dies sibi septem lugentes et lamentantes magna tristitia.* » ;

— explicit : « *Et dixit Eua ad adam : domine mi uidi dormiens uisionem sanguinem filii tui abel ingredi in os caim fratris sui et degluctiuit eum sine ulla misericordia et cum degluctisset rogabat ille ut indulgeret nec indulsit.* » (§23)¹³².

Ce manuscrit est presque tout entier consacré à des textes apocryphes, dont voici la liste : f. 1-64 : *La vie d'Alexandre* ; f. 65-88 : *L'Évangile de Nicodème*, sous le titre *Saluatoris gesta quae inuenit Theodosius magnus in praetorio Pontii Pilati in codicibus publicis* ; f. 88-95 : *Vindicta Saluatoris* ; f. 95-99 : *Vita Adae et Euae* ; f. 99-103 : *De Assumptione B. M. V.* ; f. 103-110 : *Resolutio fidei : Sermo* ; f. 110-112 : *Principium generationis sive Genesis* ; f. 112-117 : *De miraculis S. Georgii* ; f. 117-118 : *Aristotelis epistola ad Alexan-*

130. Sur les relations de la recension géorgienne avec la recension arménienne on lira les remarques de J. P. Mahé dans MAHÉ, 1983, (cf. supra Introduction générale, n. 11), passim et particulièrement p. 55.

131. Le fait qu'au §6 le nom du Jourdain soit écrit *giordane* fait penser à une origine italienne. — La table des matières du manuscrit, datée du 30.9.64, publiée dans le microfilm, renvoie à P. REVELLI, *I Codici Ambrosiani de Contenuto Geografico*, Milan, 1929, n° 287, dans lequel on ne trouve aucune information supplémentaire concernant ce document.

132. A la suite d'une coupure le manuscrit se termine par ces mots. Il s'agit sans doute d'une coupure : il est peu probable en effet que le copiste se soit arrêté au milieu du récit de la mort d'Abel, récit qui dans toutes les recensions évoque les efforts d'Adam pour séparer les deux frères ; d'autre part, le fait que, à la suite et sur le même recto, commence un traité '*de assumptione beatae Mariae Virginis*' montre que c'est la source de notre texte qui avait perdu la suite.

drum ; f. 118 : Description de plusieurs lieux de Terre Sainte ; f. 119-145 : Apocryphes divers concernant la Bienheureuse Vierge Marie et les Apôtres.

Le premier état de la copie de la *Vita Adae et Evae* n'était pas impeccable et il a été révisé par des annotations marginales qui le complètent — appelées par le signe //, elles sont écrites dans la marge précédées du même signe — et par des corrections dans le texte, où plusieurs caractères ont été grattés ou surchargés. Sans qu'on puisse savoir si ces corrections ont été faites par le copiste lui-même ou par un correcteur postérieur, il semble qu'elles avaient pour but de reprendre son travail à partir de sa propre source plutôt que d'en améliorer la rédaction à partir d'un témoin d'une autre rédaction.

Au cours de son histoire, plusieurs mots, usés par le doigt des lecteurs, ont été réécrits, mais ces reprises ne paraissent pas avoir toujours rétabli le texte initial, qu'il n'est pas souvent possible de reconnaître sous la surcharge.

L'apparat de l'édition signale ces différentes corrections.

Règles pratiques de l'édition

Dans l'édition, les graphies propres au manuscrit ont été respectées. Les expressions de *Ma* différentes de celles de la rédaction d'Allemagne du Sud éditée ci-dessus sont transcrites en caractère gras.

La ponctuation¹³³, — destinée à fixer les pauses à respecter par le lecteur, elle éclaire par là même le sens donné au texte, — a été transcrite de la façon suivante : le point devant une minuscule par une virgule, le point devant une majuscule par un point, le point devant une parole par deux points.

Les abréviations

post superscr. : les surcharges, après un grattage plus ou moins complet des lettres qu'on a voulu corriger ou pour réécrire des caractères effacés par l'usage ;

133. représentée presque exclusivement par le *point médian* : cf. B. BISCHOFF, *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen âge occidental*, trad. française, Paris, 1995, p. 187.

ante superscr. : le texte avant surcharge, dans la mesure où il est encore lisible ;

pr. manus : le copiste, *sec. manus* : le correcteur, quelque'il soit ;

susp. : transcription douteuse.

Les parenthèses traduisent une lecture incertaine ; les crochets <->, un ou plusieurs caractères manquants ; les accolades {-}, un redoublement apparemment inutile dont l'exponctuation n'est pas, ou plus, visible.

TEXTE

[f° 95r] **Penitentia ade**

1. **Factumque est** cum expulsus fuisset Adam et Eua de paradiso, **exientes de oriente permissi** fecerunt dies sibi septem lugentes, et lamentantes magna tristitia. Postquam autem septem perfecerint dies, ceperant exurire, et uolebunt manducare, et non habebant.

2. Et dixit eua ad adam domine mi exurio ualde, que [f° 95v] re nobis quod manducemus, **quousque uideamus** ne forte respicias, et misereatur nostri deus et reuocet nos in locum quo eramus. Et surgens adam per septem dies ambulabat per omnem terram illam et non inuenit escam qualem habebant in paradiso.

3. Et dixit eua ad adam : Putas ne moriar fame domine meus, dixit adam eue : **Magna est ira in celo, et in omne creatura propter nos.** Et dixit eua : domine adam interfice me ut moriar, **et tollar affacie domini mei, et a spectu angelorum eius et obliuiscatur mei.** Irascitur enim deus tibi propter me, forte introducat te intro in paradiso, quoniam causa mei expulsus es inde. Et dixit adam : Eue, noli talia dicere, ne forte aliquam malediccionem (iterum) super nos inducat dominus deus. Quomodo (—) est fieri ut mittam manum in meam carnem. **Eamus igitur** et queramus nobis unde uiuamus et non deficiamus.

4. Et euntes quesierunt escam, et non inuenerunt qualem in paradiso habuerunt. Sed hoc tantum inueniebant quod animalia edebant

1. ¶ dies²] *add. in margine*

2. ¶ ad] *add. supra lineam* ¶ mi] meus *ante superscr.* ¶ respicias] *sic loco respiciat ?*

3. ¶ dixit adam eue¹] *add. sec. man. in margine, pr. man. adam* ¶ propter me] *add. in margine* ¶ iterum] *susp. post superscr.* ¶ ante est unum verbum deletum ¶ mittam] *add. supra lineam*

4. ¶ nobis¹] *add. in margine* ¶ uiuamus] *susp.*

pascentes. Et dixit adam hoc tribuit dominus animalibus et bestiis edere, nos autem escam angelorum utebamus. Plangamus, et lugeamus, ante conspectum dei [f° 96 r] qui fecit nos, et peniteamus in magna penitentia **diebus quadraginta**, si forte indulgeat, et misereatur dominus deus noster nobis, et disponat nobis unde (uiuamus).

5. Et dixit eua adam : Domine meus, dic michi quid est penitentia, aut qualiter peniteamus. (Non) forte labores nobis ponat quos nos non posimus adimplere. Et iterum dixit : domine meus, quantum cogitasti penitere. Ego enim induxi tibi laborem istum, et tribulationem.

6. Et dixit adam : Numquid tu potes tot dies penitere, quot et ego ego enim penitebo per dies quadraginta, **et tu diebus triginta. Tu enim non es plasmata sexto die sed ego, in qua die consummauit dominus deus omnia opera sua.** Surge ergo et uade ad flumen tigris, et tolle tecum lapidem istum, et sta sub eo usque ad collum, in altitudine fluminis, et non exeat sermo de hore tuo, quia indingni sumus rogare dominum, quoniam labia nostra indigna sunt manducare de lingno inlicito, et sta ibi triginta diebus. Ego enim in giordana penitebo quadraginta diebus, forsitan miserebitur nostri deus.

7. Et abiit, eua ad fluuium tigris, et fecit sicut precepit (ea) adam. Et ipse abiit ad fluuium iordanis et tulit secum lapidem, et erat usque [f° 96 v] ad collum in aqua, **et capilli capitis eius, expansi erant super aquas.**

8. Tunc dixit adam : Tibi dico aqua cum dolore ut circum (—) me et lugeant et animalia mecum pariter non se sed me quoniam ipsa non peccauerunt sed ego. Et hoc eo dicente statim genera animalium uenerunt et circumdederunt eum et aquae fluminis non fluerunt stantes in illa hora. **Tunc adam clamauit ad dominum deum, et facte sunt ad eum uoces angelice per singulos dies decem et septem. Erant enim lugentes pariter omnia animancia cum adam.**

5. ¶ [Non¹] *susp. post superscr. ; forte legendum* Ne ¶ [non²] *add. supra lineam*

6. ¶ [tot ... quot] *post superscr., antea legendum* tantos ... quantos ¶ [ego²] *add. in margine* ¶ [sub eo] *super eum susp. ante superscr.* ¶ [sunt] *post superscr.*

7. ¶ [sicut precepit] *post superscr.* ¶ [expansi] *vel exparsi* ¶ [abiit] *post superscr.*

8. ¶ [post circum non legi potest unum verbum] ¶ [et animalia] *add. in margine* ¶ [non fluerunt stantes] *post superscr.*

9. Et conturbatus est **aduersarius** satanas, et transfigurauit se in claritatem angelicam, et abiit ad fluuium trigis ad eam. Et dixit ad eam : Eua, Eua, egredere de flumine, et pausa deinceps, ne ploraveris, iam cessa de tristitia **quia saluata es tu** et uir tuus. Audiuit enim dominus deus gemitus uestros, et suscepit penitentiam uestram, unde et nos (omnes) angeli rogauimus deprecantes eum propter afflictionem uestram, et misit me dominus ut aducerem uobis alimentum qualem habuistis, et perdidistis. Nunc ergo egredere, et deducam uos in locum ubi paratus est nobis uictus uester.

10. Et tunc eduxit eam de aqua, et erat caro eius sicut erba de frigore aque. Et cum egrederetur eua de aqua cecidit in terram **et eleuauit statim eam** [f° 97r] **seductor. Eua uero ut mortua penituit tota die, postea surrexit** et aduxit eam diabolus ad adam uirum suum. Et cum uidisset eam adam, Et diabulum cum ea, clamauit uoce magna cum fletu dicens : O eua ubi est opus penitentiae tue. Quomodo iterum suasa es, et deducta es (ab aduersario) isto, nostro, per quem alienati sumus de abitatione et letitia nostra, magna.

11. Hec audiens eua cognouit quia diabolus esset, quia eam fecit egredere de aqua, **qui eam prius dolo subplantauerat**. Et cadens in terram super faciem suam **facta est sicut mortua, ante adam**, et duplicatus est ei dolor et gemitus, et planctus, et clamauit cum gemitu mangno dicens : ue tibi diabole, qui expungnas nos gratis, quid tibi, et nobis. Quid fecimus, quod nos persequeris. Quare in nobis est malitia tua. Non enim nos astulimus gloriam tuam, aut nos fecimus quod nunc sine honore es. Quid curam habes contra nos. **Nos non fecimus sed superbia tua**, quid persequeris nos iniuste. Quid queris nos inpie, et inuidiose, et maledicte.

12. Et plorauit{que} diabolus ingemuitque et dixit : tota inimicitia mea et inuidia ad te est quia propter te proiectus sum.

13. Qua die tu plasmatus es, ego [f° 97 v] a facie dei damnatus sum et foras missus sum. Quando enim insufflauit in te spiritum sanctum (uite), factus est similis uultus dei. Et aduxit te michael et fecit te

9. ¶ trigis] sic ¶ saluata] post superscr. ¶ omnes] susp.

10. ¶ statim eam] post superscr. antea forte legendum eam statim diabolus ¶ ab aduersario] susp.

11. ¶ contra nos] add. in margine

adorare in conspectu domini. Et dixit dominus deus : Ecce adam quem fecit dominus ad inmaginem et similitudinem nostram.

14. Et egressus michael uocauit omnes angelos et dixit eis : Adorate inmaginem dei, sicut ipse precepit deus et ipse primus adoravit, et dixit mihi : Adora inmaginem dei. Et dixi michaeli : (Sustine te) adam me est posterior, et omnes creature **et neque per illum factus sum sed fui** antequam ipse fieret ego iam eram, ille me debet adorare.

15. Audierunt et alii angeli, **et ipse pariter, similiter mecum fecerunt. Et cum fecissemus secundum hunc uerbum, et fuissimus resistentes et non adorauius**

16. iratus est nobis deus, et iussit nos expelli et micti foras, et scimus quia causa tui exules facti sumus de clarissima habitacione nostra. Et proiecti sumus in terram, et tu eras in delicias paradisi. Et dum congnoiuimus quod tui causa expulsi exemus sic placuit mihi, ut uiderem te inde expulsum.

17. Et cum hec audisset adam a diabolo exclamauit cum fletu, et [f° 98 r] dixit : Domine deus meus uita mea in manibus tuis est precor ut (aduersarius) meus longe sit a me, et statim numquam ei amplius diabolus apparuit. Adam autem penituit stans in aqua iordanis in penitentia sua.

18. Et dixit (euam) adam : Viue tu qui confessus es, quoniam nec prima preualicatione neque modo illusus es tu et ego seducta sum, quia non custodiui mandatum dei. Et nunc separa me de luce mundi huius, et **uadam ubi (sum) solam, ubi sunt tenebre** et ero ibi **edens herbam** usque dum moriar, **quia non sum dingna de esca uite edere**. Et cepit ire contra occidentalem partem cum gemitu mangno, et fecit ibi habitaculum, habens in utero trium mensium.

19. Et cum appropinquasset tempus pariendi, cepit contristari et clamauit ad dominum et dixit : Miserere mei domine, et adiuua me.

13. ¶ uite] *legi potest iterum* in te

14. ¶ sustine] *susp. post superscr.*

18. ¶ preualicatione] *preuaricatione legendum est* ¶ ego] *add. in margine* ¶ sum] *post superscr.* ¶ solam] *forte sola*

19. ¶ adiuua] *post corr. supra lineam* ¶ ulla misericordia] *post corr., antea nullam misericordiam* ¶ caeli] *bis repetita*

Et non audiuit eam deus neque ulla misericordia erat cum illa. Et ploravit cum fletu magno et dixit : **ubi est dominus meus adam ut uideat me in magnis doloribus**, quis nuntiabit ei **numquit uentus nuntiet ei ut ueniat, et aiuet me**. Deprecor uos luminaria celi, dum reuertimini ad orientem, nuntietis dolores meos ade, precor uos celi [f° 98 v] {celi} ut nuntietis ade dolores meos quos patior.

20. Et audiuit adam planctus eue, **et deprecatus (est) adam pro ea ad <d>eum. Et exaudiuit dominus orationem ade, et suscepit penitentiam eius. Et dixit Adam : Surgam et uadam ad eam, et uideam qua propter tangit illam deus** ne forte iterum serpens pungeat eam, uel pungens cum ea. Et pergens inuenit eam in lucto magno, et dixit eua : domine mi adam uideat refrigerium anima mea in tanto dolore posita sum. **Et nunc tibi annuntiauerunt luminaria caeli ut creator tuus respiceret super me ut misertus esset mei et liberaret me de omnibus his penis. Videns eam adam flentem et ipse cepit flere**, exclamans et deprecans dominum deum pro eua.

21. Et uenerunt duodecim angeli et due uirtutes una a dextris, et altera a sinistris. Et que erat a dextris tetigit circa faciem eius, usque ad pectum et altera dixit ad eam : Beata es eua propter adam quia ipse propter te plorauit ad dominum, illius enim oratio fecit ut acciperes adiutorium. **Nisi enim illius oratio fieret nullo modo potuisses euadere, de doloribus istis, et de conceptu adu<|>terii istius**. Surge nunc et para te ad pariendum. **Et tenuit eam uirtus a dextris**, et peperit [f° 99 r] filium nomine caim. Erat lucidus **sicut stella** et continuo cucurrit et euellit herbam, et dedit matri sue, dixit ad eam uirtus : **Justus dominus qui non permisit in manibus meis te mortuam esse quia tu inquit cauta es**.

22. Et post hoc accepit adam eam et puerum et duxit eos ad orientem. Et misit dominus michaellem, archangelum, ut ostendere-

20. ¶ est¹] *supra lineam* ¶ annuntiauerunt] *post corr.* ¶ mei] *add. in margine* ¶ flentem] *post superscr.*

21. ¶ tetigit] *pr. manus* tegit *sec. manus* *add.* ti *supra lineam* ¶ propter te plorauit] *post corr. forte* pro te orauit ¶ aduterii] *forte* adulterii ¶ ante et para *scr. et exp.* et para ¶ te mortuam] *add. in margine*

22. ¶ duxit] dixit *scr. pr. manus ; sec. manus* *add.* u *supra lineam*

tur unde uiuerent et colerent terram, et aberent fructum, et unde uiuerent qui processuri erant.

23. Et post annos concepit et peperit filium quem uocauit abel, et manserunt in unum. Et dixit Eua ad adam : domine mi uidi dormiens uisionem, sanguinem filii tui, abel, ingredi in os caim, fratris sui, **et degluctiuit eum sine ulla misericordia et cum degluctisset rogabat ille ut indulgeret nec indulsit.**

ANALYSE SYNOPTIQUE

Cette synopse est construite, on l'a dit, à partir des variantes du texte de Milan par rapport à la rédaction d'Allemagne du Sud (*RAs*) éditée ci dessus ; elle les rapproche des 'propositions additionnelles' dégagées par Mozley (*VL3*)¹³⁴ et des péripetées correspondantes des recensions arménienne (*VAI*) et géorgienne (*VGg*)¹³⁵. Elle a aussi pris en compte les quelques rares 'propositions additionnelles' ignorées de *Ma*¹³⁶ et le témoignage de la rédaction II de la *Vie grecque* qui a conservé une forme ramassée des §§ 1 à 9 de ce récit¹³⁷. La situation relative des différentes rédactions les unes par rapport aux autres a conduit à diviser la synopse en deux parties : dans la première (§1-12) la comparaison est instruite avec *VL3*, qui s'accorde avec *Ma* dans sa parenté avec *VOr* ; dans la seconde (§13-23),

134. Pour la bibliographie de ces rédactions, cf. supra Introduction générale, n. 8, 11 et 28.

135. MAHÉ, 1983, précise la traduction de plusieurs passages des recensions arménienne et géorgienne et rend encore plus évidents les rapprochements auxquels conduit notre propre recherche.

136. L'extension de notre recherche aux singularités propres à la seule rédaction anglaise se justifie par le fait que la synopse ainsi complétée précise avec une meilleure exactitude les correspondances des deux rédactions latines (*Ma* et *VL3*) entre elles et avec les versions moyen-orientales (l'accord des deux recensions *VAI* et *VGg = VOr*) ; cette extension est d'ailleurs permise dès maintenant du fait que la collation des quelques témoins de la rédaction anglaise inconnus de Mozley n'a pas fait apparaître de variantes significatives concernant ses 'propositions additionnelles' et n'oblige donc pas à en attendre une nouvelle édition critique. — Le relevé par Mozley des 'propositions additionnelles' n'est pas tout à fait complet ; on notera en particulier la proposition du § 3 : « *et tollar a facie Domini Dei et a conspectu angelorum eius* » présente dans *VL3* et inconnue de Meyer. — Les expressions de la rédaction milanaise inconnues de celle d'Allemagne du Sud sont transcrites en caractères gras ; les 'propositions additionnelles' de Mozley en italique. — Dans les différentes colonnes des tableaux synoptiques, le tiret signifie que l'expression présente dans les autres rédactions est absente de celle-ci.

137. Citée ci-après *VGII*. Cf. Introduction générale, n. 15.

puisque seul *Ma* manifeste de façon permanente cette parenté, la comparaison se fait avec *RAs*.

I. — Relation des rédactions milanaise et anglaise avec les recensions orientales.

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§1. Factumque est cum expulsus fuisset adam et Eua.	<i>Factum est</i> cum expulsi essent Adam et <i>uxor eius</i> Eua	It came to pass, when Adam went forth from the garden with his wife	Et il advint qu'Adam sortit du Paradis avec Ève, son épouse

Mis à part deux manuscrits, les autres rédactions de la Vie latine ignorent l'expression *Factum est*. Le singulier *expulsus fuisset* de *Ma* se comprend mieux si, avec *VOr*, on suppose *cum Eua* et non *et Eua*. *Ma*, cependant, comme les autres rédactions de la *Vita Adae et Evae*, n'énonce pas la qualité d'Ève, — *son épouse* —, que *VL3* précise avec *VOr*.

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§1b. exientes de oriente permissi	<i>exeuntes abierunt</i> <i>ad occidentem.</i>	outside, to the east of the garden.	ils sortirent du côté oriental du paradis.

Exientes, pour *exeuntes*, est la forme de ce participe présent dans la *Vetus latina*. Les autres rédactions latines ignorent la direction de la sortie du Paradis. *VL3* donne « *ad occidentem* », et *VAI* « *to the east* ». On retiendra l'accord de *Ma* avec *VGg* : sa traduction, « *de oriente* », laisse supposer que le grec pouvait se traduire ainsi¹³⁸. Le rédacteur latin de *VL3*, devant un texte qui donnait une direction à la sortie des protoplastes ne pouvait sans doute retenir l'indication

138. Dans MAHÉ, 1983, p. 54, la traduction mot à mot du géorgien — « ils sortirent par le côté est du paradis », — est très proche de *Ma* et permet de mieux interpréter le *to the east* de *VAI*.

« *vers l'est* ». Pour lui, homme de l'Occident, le Paradis était situé à l'Orient — sans doute lisait-il Gen. 2,8 avec Augustin : « *Plantauerat autem deus paradisum in Eden ad orientem* »¹³⁹ — il lui était donc difficile de penser qu'Adam et Ève étaient sortis vers l'Est.

Dans *Ma*, on traduira *permissi*, expression qui lui est propre, par *rejetés, chassés*.

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§2. quere nobis quod manducemus	<i>Cur non uadis querere nobis quod manducemus,</i>	Arise, seek food	— et (va) me chercher de la nourriture pour que nous mangions,
quousque uideamus	<i>quousque videamus</i>	so that we may live and know	en attendant que nous essayions — qui sait ? —
ne forte respicias et misereatur nostri deus	si forte miserebitur nobis Dominus deus	—	—
et reuocet nos in locum quo eramus	et reuocet nos in loco ubi prius fueramus	that God is going to come and bring us to the Garden, to our place	(que) le Seigneur nous reçoive et nous réintroduise en ce même lieu dans le Jardin

Le texte habituel de la Vie latine est plus concis :

« *Vade quaere nobis quod manducemus, forsitan respiciat et miserebitur nobis dominus deus.* ».

Les rédactions latines et orientales de la deuxième partie de ce passage ne semblent pas correspondre à un même texte grec.

139. Cf. AUGUSTIN, *De Genesi ad litteram*, 8,3,6. Cf. M. GORMAN, « The Commentary on Genesis in Autun 27 », dans *Recherches augustiniennes*, t. 30, 1997, p. 237.

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§3a. dixit adam eue: Magna est ira in celo et in omne creatura — propter nos	Et dixit Adam: <i>Magna est in celo et in terra creatura eius;</i> <i>aut propter te aut propter me nescio.</i>	Adam said: Great wrath has come upon us, I know whether because of you or because of me.	Adam répondit à Ève et lui dit: « A cause de nous une grande colère est sur toutes les créatures. Mais je ne sais pas ceci: est-ce à cause de moi ou à cause de toi ?

Telle qu'elle est transmise par VL3 la réponse d'Adam n'a pas grand sens : que peut signifier la proclamation de la grandeur de la Création en réponse à Ève qui propose à Adam de la faire mourir. Seule la colère de Dieu contre le péché de l'homme explique la misère de la création pervertie par son péché (cf. Paul, Rom. 8, 20). Très proche de VGg dans la première proposition, *Ma* permet de corriger VL3 en y rétablissant *ira*.

Dans VAI, la transcription de la première proposition : « *Une grande colère s'est abattue sur nous* », en abandonnant l'idée que c'est la création toute entière qui souffre de la colère causée par le péché de l'homme, appauvrit substantiellement la signification de ce passage ¹⁴⁰.

Ma laisse de côté la question de la responsabilité propre de chacun des deux protoplastes.

140. Dans une recherche qui se veut purement textuelle, on ne peut s'étendre sur la richesse de ce passage mais chacun pressentira l'importance des problèmes qu'il pose ; on citera en particulier ceux qui concernent la relation de ce passage avec le texte de Rom. 8,20 : si on admet l'origine juive de la *Vie d'Adam et Ève*, peut-on penser que c'est à partir de la tradition qu'elle transmet ici que Paul s'exprime ?

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
<p>§3b et tollar affacie domini mei et aspectu angelorum eius et obliuiscatur mei</p> <p>Irascitur enim deus tibi pro me</p> <p>...</p> <p>eamus igitur</p>	<p><i>et tollar a facie Domini Dei et a conspectu angelorum eius, ut obliuiscatur irasci tibi Domini Deus.</i></p> <p>...</p> <p><i>surge eamus</i></p>	<p>—</p> <p>—</p> <p>so that the wrath and anger may abate from before you, for this has come about because of me</p> <p>...</p> <p>Ève said « Arise</p>	<p>pour que je sois arrachée à la face de Dieu et de ses anges,</p> <p>—</p> <p>afin que cesse la colère de Dieu contre toi puisqu'elle est à cause de moi</p> <p>...</p> <p>Alors Ève lui dit: « Lève toi</p>

Dans ce passage se présente une des variantes les plus révélatrices de la parenté de *Ma* et *VL3* avec les traditions orientales : seules en terre latine, elles ont conservé l'idée que la première femme devait disparaître de devant la face de Dieu. *VAI* cependant n'a pas retenu l'allusion à cette idée : elle devait lui paraître bien extraordinaire : qui en effet peut échapper au regard de Dieu ? Par contre elle a été conservée par *VGII* : « Seigneur fais-moi donc périr pour que je cesse d'être devant toi, devant la face de Dieu et devant les saints anges, et qu'ainsi ils cessent d'être irrités contre toi à cause de moi »¹⁴¹. L'idée d'oubli n'est pas retenue par *VOR*.

On a noté dans une note complémentaire à l'édition de *RAs*, l'incorrection probable de *uiuamus* à la place de *eamus* ; elle se confirme ici.

141. Cf. BERTRAND, 1987, p. 92 dans l'apparat critique pour le texte grec et p. 133 pour la traduction.

Milan O 35 sup	VL3	VA1	VGg
§4. Et euntes quesierunt escam, et non inuenerunt qualem in paradiso habuerunt. Sed hoc tantum inueniebant quod animalia edebant pascentes. Et dixit adam hec tribuit domnus animalibus et bestis	Euntes quesierunt et nihil inuenerunt sicut habuerunt in paradiso hoc tamen inuene- runt quod animalia <i>et bestie</i> comedebant. Et dixit Adam Hec tribuit Deus animalibus	[They sought] and they did not find [vegetable] food [like that which was in the Garden]. — [Eve said...] because God establi- shed this vegetable food as food for the beasts	Or ils ne trouvèrent rien d'un goût semblable au fruit qui était dans le Paradis. — Et Ève lui dit: « Cela, Dieu l'a créé pour les bêtes
edere	ad uiuendum	that they might eat on the earth	afin qu'elles se se nourrissent
nos autem esca angelorum utebamur	—	but our food is that which the angels eat.	mais nous avions pour nourriture ce dont vivent les anges.

Ce paragraphe manifeste la difficulté d'établir une relation simple entre ces différentes rédactions : dans la première partie du récit, à l'affirmation commune qu'ils ne trouvèrent pas la nourriture du Paradis, les deux rédactions latines ajoutent seules qu'ils ne trouvèrent que de l'herbe ; le *pascentes* de *Ma* correspond sans doute à la précision *bestie* de *VL3*¹⁴² ; dans *VL3*, à la place de *ad uiuendum*, on devra sans doute lire *ad edendum*. Cette rédaction oublie aussi l'allusion à la nourriture angélique du Paradis, pourtant présente dans *Ma*, dans *VOr* et dans toutes les autres rédactions latines.

Pour les latins, c'est Adam et non Ève qui parle de la nourriture des animaux : on peut cependant se demander si la remarque de *VL3* qui débute la deuxième partie ci-dessous de ce récit : « *et iterum dixit Adam* » ne vient pas de ce que, dans sa source, les paroles précédentes étaient attribuées à Ève comme dans les rédactions orien-

142. Dans MAHÉ, 1983, p. 53, l'auteur a corrigé lui-même sa traduction de VGg : « *ils ne trouvèrent pas de goût semblable au fruit (et non à l'arbre)* » et suggère de lire avec l'arménien *pâture* — c'est ainsi qu'il transcrit le mot qui correspond au « [vegetable] food » de VA1 — au lieu de *goût*.

tales ; le copiste, les ayant attribuées à Adam, aura ajouté *iterum* pour justifier la répétition de l'incise : « *et dixit Adam* ». *Ma* n'a pas jugé cette précision utile.

Milan O 35 sup	VL3	VA1	VGg
§4b. — plangamus et lugeamus ante conspectum dei qui fecit nos peniteamus in magna penitencia diebus quadraginta si forte indulgeat et misereatur dominus deus noster nobis	Et iterum dixit Adam — Lugeamus in cons- pectu Domini Dei qui fecit nos et peniteamus in magna penitencia <i>diebus quadraginta</i> si forte indulgeat nobis dominus pro me	Arise, — let us repent for forty days perhaps God will pity us	Maintenant viens et repentons-nous d'une grande pénitence pendant quarante jours, afin que Dieu nous fasse miséricorde

Dans la deuxième partie de la péricope, *VOr* ignore l'invitation aux pleurs commune à *Ma* et *VL3* et se contente d'un simple appel à la pénitence. Les quatre rédactions se retrouvent cependant pour énoncer le projet d'une pénitence de quarante jours ; cette durée n'est exprimée à cette place ni par *RAs* ni par la plupart des autres rédactions latines.

Milan O 35 sup	VL3	VA1	VGg
§5a. Et dixit eua adam: Domine meus, dic michi quid est penitencia, aut qualiter peniteamus? — (Ne) forte labores nobis ponat	Et dixit Eua ad Adam, Domine mi, quid est penitencia aut qualiter penitebi- mus, — ne forte nobis imponamus	Adam said to Eve, " In what fashion will you repent ? How many days can you endure toils ? Perhaps you will begin	Adam répondit à Ève et lui dit: « Explique moi encore maintenant : de quelle pénitence (veux-tu) te repentir ou combien de jours pourras-tu te repentir de ta pénitence, de crainte que, d'aventure, nous ne fassions promesse à Dieu

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
(quos) nos non possimus adimplere — — —	quod implere non ualeamus et non exaudian- tur preces nostre et auertat Deus faciem suam a nobis, si non impleamus quod promisimus.	and be unable to repent, and God will not hearken, — so that we will not be able to keep that which we originally received.	et que nous ne puis- sions accomplir la promesse que nous lui aurions promise — — —
§5b. Et iterum dixit : domine meus quantum cogitasti penitere — Ego enim induxi tibi laborem istum et tribulationem.	(absent).	Eve said, “ Set me the number of days which I might think to repent perhaps the days will be too long for I brought this penitence upon you ».	Ève répondit à Adam et elle lui dit : « Explique moi donc le nombre de jours, pendant com- bien de temps tu médites de faire pénitence qui sait ? — (peut- être) y ajouterai-je encore, car c’est moi qui ai attiré sur toi ces tribulations. »

La synopse du §5 met en évidence un jeu d’oublis, de sauts du même au même peut-être, qui touche différemment chacune des rédactions. RAs s’exprime ainsi :

« *Et dixit Eua ad Adam : Domine mi, dic mihi (quidem) paenitentiam et qualiter paeniteam, ne forte laborem nobis imponamus, quem non possumus sustinere, et non exaudiet preces nostras et auertat dominus faciem suam a nobis, quia sicut promisimus non adimpleuimus. Domine mi, quantum cogitasti paenitere, quod ego tibi induxi laborem et tribulationem* ».

Les rédactions latines attribuent tout le discours à Ève, les recensions orientales ne lui en attribuent que la deuxième partie (§5b) ; seule VL3 énonce « *et auertat dominus faciem suam a nobis* ».

La deuxième partie est oubliée par *VL3*. Ici encore *VAI* et *VGg* ne s'accordent pas exactement : dans *VAI*, Ève demande quelle pénitence elle doit faire ; dans *VGg* et *Ma*, la question concerne la durée de la pénitence d'Adam.

Enfin, *VOr* ajoute l'idée selon laquelle il serait normal d'imposer à Ève une pénitence plus longue, perspective conservée dans la tradition latine par le seul *Paris BNF lat. 5327* : « *et ego maius debeo quia subduxi te* ».

Milan O 35 sup	<i>VL3</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§6b. ego enim penitebo per dies quadraginta et tu diebus triginta.	ego enim quadraginta et septem dies faciam —	Adam said "I shall be (in penitence) for forty days, —	Pour moi, je ferai pénitence quarante jours, mais toi, fais pénitence trente quatre jours.
Tu enim non es plasmata sexto die sed ego, in qua die consummauit dominus deus omnia opera sua.	<i>quia septima die factus sum et septima die Deus omnia consummauit.</i>	six days more than you, because you were created on the sixth day (of those upon which) he accepted his works.	Laisse moi ces six jours ; aussi bien, n'as-tu pas été créée le sixième jour, lorsque Dieu acheva de créer toute créature ?

Ce passage, inconnu des autres rédactions latines, se situe à la fin de la première partie du §6, et s'insère au milieu du texte traditionnel pour expliquer le motif pour lequel la pénitence d'Ève est plus courte que celle d'Adam. *VGII* transmet aussi ce passage : « *Pour toi, jeûne trente-quatre jours, car tu n'as pas été façonnée le sixième jour où Dieu a fait sa créature.* ». La relation de *Ma* avec *VGII* et *VGg* est ici très serrée, puisque toutes les trois précisent la durée de la pénitence d'Ève ; leur accord s'étend ensuite à *VAI* : ensemble elles affirment que la création fut achevée le sixième jour, et non le septième, et méditent sur la date de la création d'Ève comme motif de la réduction de la durée de sa pénitence, mais ne s'accordent pas sur l'interprétation à donner à cette réduction. *Ma*, à la suite de *VGII*, s'oppose à *VOr*, qui, loin d'affirmer qu'Ève n'avait pas été créée le sixième jour, voit dans la création au sixième jour le motif du retard de six jours¹⁴³.

143. Cf. NAGEL, 1974, II, note 114, p. 193 sq. Beaucoup d'interrogations se cachent derrière ces réflexions. Le *Livre de Jubilés*, au ch. II, 8, dit précisément

VL3 ou recopiait un texte simplifié ou a préféré abandonner les subtiles réflexions qui voulaient justifier la durée de la pénitence d'Ève.

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§7. et capilli capitis eius expansi erant super aquas .	<i>capilli capitum eorum expansi sunt super aquas.</i>	and the hair of his head was uncovered.	et les cheveux de sa tête se répandirent.

Notation inconnue des autres rédactions latines. Les quatre rédactions sont d'accord entre elles et avec la recension grecque ¹⁴⁴.

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§8b. -	<i>neque ipsi delictum commisisit nec defraudati estis ab alimentis uestris, sed ego peccaui et ab escis mihi concessis defraudatus sum.</i>	Because God did not withhold their food from them, which God appointed from the beginning, but I have from been withheld my food and from life.	car Dieu ne les a pas privés de la pâture que Dieu leur avait donnée depuis le commencement, mais moi j'ai été privé de mon moyen de vivre et de ma nourriture.

qu'Ève a été présentée à Adam le sixième jour de la deuxième semaine de la Création et qu'elle avait été faite d'un os d'Adam dans les jours précédents : serait-ce à la fin du cinquième jour, après le défilé des animaux ? Adam a-t-il été créé le premier jour ? Derrière les diverses chronologies proposées ici se cachent sans doute des considérations analogues. Ce sont aussi les hésitations sur le sixième et le septième jour qui rendent compte des différentes durées de la pénitence d'Ève — 33 ou 34 jours — présentes dans toute la tradition manuscrite. — La variante de quarante et quarante sept jours de pénitence pour Ève et Adam ne proviendrait-elle pas de la perte de quelques mots dans la proposition précédente, perte qui fait dire au texte que c'était Ève qui devait se tenir en pénitence pendant quarante jours et non Adam. — Curieusement, dans le *Saltair Na Rann*, (v. 1589-1592 et 1621-4), la pénitence d'Adam dure *quarante sept jours* et celle d'Ève *trente trois jours*. Sur ce poème, cf. introduction générale, n. 13. Lire en particulier les remarques de Brian Murdoch (t. II, p. 32-37) concernant la présence dans *Saltair Na Rann* de plusieurs passages de la *Vie d'Adam et Ève* dans une forme proche de la *Vie grecque* et absents sous cette forme des éditions de la *Vie latine*, ce qui montrerait qu'au cours du X^e siècle circulait en Occident un document qui transmettait des traditions propres à la *Vie grecque*. Le manuscrit de Milan ne serait-il pas un témoin, partiel, de ce document ?

144. Cf. aussi *Saltair Na rann*, v. 1601-1604.

Bien que cette incise n'ait pas été retenue par *Ma*, ni d'ailleurs par les autres rédactions latines, on nous permettra de citer le seul exemple où la relation entre *VL3* et les recensions orientales s'affirme indépendamment de celle de *Ma*. Ce cas particulier interdit de voir dans *Ma* la source immédiate des 'propositions additionnelles' de *VL3*.

Milan O 35 sup	<i>VL3</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§8c. Tunc adam clamauit ad dominum deum —	<i>Tunc Adam clamauit ad Dominum Deum et raucae factae sunt fauces eius</i> —	Adam cried to God —	Adam éleva la voix vers Dieu —
et facte sunt ad eum uoces angelice	—	and he set apart six hundred orders of them to call to God in prayers	et il modula le ton de sa voix six fois, comme la voix de tous les anges envers Dieu
per singulos dies <et facte sunt dies> decem et septem	<i>per singulos dies.</i> et facte sunt dies decem et novem	all the days. When eighteen days	en tout temps. Quand furent écoulés les douze jours
Erant enim lugentes pariter omnia animancia cum adam.	<i>quod lugentes erant omnia animancia cum Adam</i>	of their weeping were completed	dans ses pleurs

Les autres rédactions latines n'ont conservé de ce passage que la durée de la pénitence : « *Et transierunt dies decem et octo* »¹⁴⁵. La prière d'Adam, l'intercession des anges et la communion de toutes les créatures, célestes et terrestres, dans les pleurs et les gémissements, n'y sont pas évoquées.

Sans doute, derrière les différentes rédactions comparées ici, doit-on supposer la mise en forme, dans le style apocalyptique, du sobre

145. Meyer fait commencer le § 9 à la proposition : « *Et transierunt dies decem et octo* » ; le fait que, dans la rédaction anglaise comme dans *Ma*, elle fait partie du récit de la descente d'Adam dans le Jourdain, obligera à la réincorporer au § 8 et à réserver le § 9 au récit de l'intervention de Satan.

récit de *VGII*, qui décrit la prière unanime de la création en faveur d'Adam ¹⁴⁶ :

« *Toutes les bêtes, tous les oiseaux, tous les reptiles de la terre et de la mer, tous les anges et toutes les créatures de Dieu entourèrent Adam comme un mur en cercle autour de lui, en pleurant et en implorant Dieu pour Adam afin qu'il l'écoute.* »

Plus précisément, chaque formulation a conservé, semble-t-il, des extraits de deux prières successives : celle des animaux et celle des anges. Seul *Ma* les évoque toutes les deux.

Si *VL3* semble n'évoquer la prière des animaux qu'à la fin du paragraphe, on notera qu'elle a conservé pour décrire la prière d'Adam quelques expressions, *raucæ* et *fauces*, qui appartenaient plus vraisemblablement à la description d'une prière des animaux ¹⁴⁷, rendue d'ailleurs de façon plus imagée dans une rédaction autrichienne : « *luxerunt pariter secum ululatu et mugilatu magno* » ¹⁴⁸.

Ma, avec *VOr*, met en scène les armées angéliques — devant ou à la suite du verbe *factæ sunt* on devra supposer un qualificatif adéquat des voix angéliques — et, avec *VL3*, termine sa description des événements en évoquant la prière des animaux, ce que ne font pas les recensions orientales.

Le traducteur géorgien, ou un copiste plus récent, n'aura pas compris qu'il s'agissait non de « six fois », mais des « six ordres » angéliques, qu'il connaît cependant puisqu'il y fait allusion au § 15.

146. Même texte dans la Vie slave, §37, ed. Jagic, op. cité, p. 34-35 et 95. — Le *Saltair Na Rann* témoigne de l'existence de cette tradition en Occident dès le X^e siècle. Il évoque la prière de toutes les créatures à deux endroits ; d'abord aux vers 1613-1616 : « Let us beseech all the creatures which God shaped trough His good mysteries, so that they may pry with us to the king of the laws to forgive our transgression. » et plus longuement, aux vers 1641-60 : après la prière qu'Adam leur adresse, « evering living creature that was in its (Jordan's) womb ... they poured out their noble lamentation to the pure host of the nine holy orders. ... The nine orders with their hosts prayed God who maintains them to forgive Adam. » (t. I, p. 66-69 et le commentaire, t. II, p. 111-113).

147. On corrigera Mozley (p. 130, l. 18 en note) : seul le *BL Harley 275*, et non le groupe 'a' (= consensus of 'Arundel class' = *VL3* ; cf. p. 128, l. 2-3, en note), lit *uoces* à la place de *fauces*.

148. Dans une quinzaine de manuscrits de la classe III de Meyer, par exemple le *cod. 156* de Schlägl, la plainte des animaux est ainsi décrite : « Statim omnia animalia uenerunt et circumdederunt eum, *luxeruntque pariter secum ululatu et mugitu magno, eo quod transgressus fuerat mandatum creatoris et eiectus est de tanta gloria deliciarum* » (variante inconnue de Meyer).

Faut-il supposer dans *Ma* un saut du même au même sur le mot *dies*, qui provoque la disparition de « *et factae sunt dies* » et rapprocher ainsi son texte de celui de *VL3*, ou lire : « *pendant chacun de ces dix sept jours* »? Et donner le même sens aux expressions correspondantes de *VOr* : « *pendant tous ces jours* » ?

Enfin, la description de la plainte collective de tous les acteurs a probablement été mal transcrite. Les recensions orientales l'évoquent d'un seul mot sans préciser qui pleurerait. Pour les rédactions latines, on peut se demander si, à l'origine, le masculin *lugentes* ne se rapportait pas aux anges, puisque *animancia* aurait entraîné un pluriel neutre ; le *pariter* du manuscrit de Milan ne porterait pas sur l'union entre Adam et les animaux, mais sur l'union des animaux aux anges dans leur prière pour Adam.

À l'origine de ces rédactions, on supposera donc un texte qui rendait compte de la prière collective d'Adam, des anges et des animaux, dans une forme plus imagée que celui de la rédaction grecque actuelle. Ce texte aura, au cours du temps, ou perdu ou mélangé les formulations propres à chacun des orants ; les rédactions latines postérieures, dans l'impossibilité d'en utiliser les bribes qui subsistaient, ont préféré abandonner un texte difficile à comprendre.

Milan O 35 sup	<i>VL3</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§9. Et conturbatus est aduersarius satanas ... iam cessa de tristitia tua quia saluata es tu et vir tuus	Tunc turbatus est <i>eorum aduersarius</i> Sathanas ... iam cessa de tristitia tua de qua sollicita es	then Satan ... and rest for God has hearkened to your penitence, to you ... and Adam your husband	le diable trembla cessa tes tourments car Dieu a prêté l'oreille à ta pénitence et à celle d'Adam ton époux

Ma et *VL3* traduisent dès maintenant le titre « Satan », devenu un nom propre : « l'Adversaire » ; *VAI*, avec les autres rédactions latines, qui pourtant le traduisent au §33, se limite ici à l'énoncé du nom et *VGg* parle seulement du diable. La parenté de *VL3* et de *Ma* s'affirme aussi par ces détails.

Doit-on voir dans *saluata* une mauvaise lecture de *sollicita*, tel qu'il est transcrit par *RAs* et *VL3* : « *Quid sollicita es tu et Adam uirtuus ?* » ou une interprétation du texte de *VOr* : « *Dieu a prêté l'oreille à ta pénitence et à celle de ton époux Adam* » ?

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§10. cecidit in terram	cecidit in terram	she fell down	elle tomba sur la face de la terre
et eleuauit statim eam seductor	—	—	—
Eua uero ut mortua	<i>et iacuit quasi mortua</i>	and remained upon the ground in great distress for two days	et elle resta gisante (sans bouger)
penituit tota die.	<i>pene tota die.</i>		pendant deux jours.
—	—	for she was quite unable to move from the spot.	
—	—	Then -	—
postea -	—		Puis après deux jours
surrexit et adduxit eam diabolus.	et erexit eam diabolus.	she arose and Satan also led her	elle se leva et le diable la conduisit

Dans le texte de *Ma*, ce sont deux descriptions de l'événement qui se combinent, assez mal d'ailleurs : tel quel, le récit n'est pas cohérent, puisqu'après l'intervention de Satan, Ève est toujours comme morte. Peut-être le rédacteur voulait-il sauver la cohérence de cet enchaînement en introduisant, derrière la graphie de *pene* le verbe *penituit*, c'est à dire l'idée qu'Ève restait comme morte pour faire pénitence¹⁴⁹. On notera que *Ma* et les versions orientales affirment ensuite qu'Ève s'est levée seule, et *VL3*, avec les autres rédactions latines, qu'elle a été relevée par Satan. Deux formes différentes de la tradition ?

149. L'allusion à une espèce de mort d'Ève se retrouve dans le *Saltair Na Rann*, v. 1687-88 : « *a faintness came upon her in a special way, so that she nearly died.* »

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§11. Hec audiens eau cognovit	Haec cum audisset Eua cognovit	When Eve heard this she knew that he	Quand Ève entendit
quod diabolus esset	quod diabolus <i>seduxit eam</i>	who deceived her was Satan	que c'était le diable qui l'avait trompée
qui eam fecit egredere de aqua	et de flumine exire persuasit	—	—
qui eam prius dolo subplantauerat	—	—	—
et cadens in terram super faciem suam	et cecidit super faciem terre	she fell down	elle tomba
facta est sicut mortua ante adam	—	—	—
et duplicatus est ei dolor et gemitus et planctus	et duplicatus est dolor et gemitus et planctus eius.	before Adam. From that time Adam's distress increased twofold when he saw the sufferings of his wife, for she was over- come and fell like one dead.	devant lui et la douleur d'Adam pour Ève en fut doublée, car il la voyait étendue par terre comme une morte.

VL3 suit VOr en écrivant *seduxit eam*, expression ignorée de *Ma*. Deux expressions, par contre, lui appartiennent en propre :

— la première, « *qui eam prius dolo subplantauerat* », se retrouve dans d'autres rédactions, au §47, dans l'ordre donné par Dieu à Michel et Uriel d'inhumer Adam : « *Tunc uero sedebit in throno illius qui eum supplantauit* » ; on la rapprochera aussi de celle qu'a conservée *RAs*, au §16, pour expliquer l'attitude de Satan à l'égard d'Ève : « *dolo circumueni mulierem tuam.* ».

— la seconde, « *facta est sicut mortua ante adam* », a ses parallèles dans *VOr*, mais l'ordre des propositions n'y est pas le même. De la même façon, seul dans la tradition latine, *Ma* dit de façon formelle que ce sont les pleurs d'Adam (*ei*), et non ceux d'Eve, qui ont redoublé.

La substitution de l'expression *facies terrae* (VL3) à *facies sua* (*Ma*) n'est pas rare dans la tradition manuscrite de la *Vita Adae et Evae*.

Milan O 35 sup	VL3	VAI	VGg
§11b. (Adam) clamavit cum gemitu mangno	Adam vero exclamavit dicens	He was sad and called out great lamentation and said to Satan ...	Il s'affligea et dit en s'écriant d'un grand gémissment : ...
... Nos non fecimus sed superbia tua	... —	—	Car c'est par tes calomnies que s'est produite notre sortie du Paradis.

Pour *Ma* et *VL3*, comme pour *VOr*, c'est Adam lui-même et non Ève, qui maudit Satan alors que la plupart des autres rédactions latines ou mettent ces imprécations dans la bouche d'Ève : « *Duplicatus est dolor et gemitus et planctus ab ea et exclamavit dicens : Vae, tibi, diabole !* » ou ne précisent pas qui est l'imprécateur¹⁵⁰. Par contre seul *Ma* rejette explicitement sur l'orgueil de Satan l'origine de la haine qu'il leur porte ; on en rapprochera l'allusion à la calomnie propre à *VGg*¹⁵¹.

Ainsi, mis à part le début du §9 où la relation de *VL3* et *Ma* avec les versions orientales n'est pas assurée, les expressions propres à *Ma* ont leur équivalent dans *VOr* et dans ces premiers paragraphes elles correspondent le plus souvent aux 'propositions additionnelles' mises au jour par Mozley et permettent de les corriger. Il est vrai aussi que parfois *VL3* est plus proche de *VOr* que *Ma* et il arrive même qu'une proposition, commune aux trois autres rédactions, soit oubliée, ou abandonnée, par *Ma*¹⁵². Il n'est donc pas simple de préciser par quel chemin se sont établies les relations entre ces rédactions, mais leur parenté n'en est pas moins indiscutable.

150. cf. aussi *Paris BNF lat. 5327* : « *Haec audiens Eva recordata est ... geminatusque est dolor eius dicens : Ve tibi diabole !* ». Quelques manuscrits tardifs mettent eux aussi ces paroles dans la bouche d'Adam.

151. Traduction différente d'une même expression grecque ?

152. Cf. §1 et §8a.

2. — *Les variantes propre à la seule rédaction milanaise : leur parenté avec les recensions orientales.*

A partir du paragraphe 13, *VL3* ne se distingue plus aussi nettement des autres rédactions latines puisque seules trois 'propositions additionnelles' ont été relevées par Mozley dans toute la suite du récit. Par contre la relation entre la rédaction milanaise et les recensions orientales devient plus évidente¹⁵³.

Milan O 35 sup	<i>RAs</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§14. et dixit mihi Adora in manginem dei	Et uocauit me et dixit : Adora imaginem dei Iesu.	He called me and said, " You too, bow down to Adam "	il me convoqua moi aussi
—	Et respondi ego : Non habeo ego adora- re Adam.	—	—
—	Et compellit me Michael adorare.	—	—
Et ego dixi ad eum — (Sustine te) adam me est posterior	Et dixi ad eum : Qui me compellis ? non adorabo deterio- riorem et posteriorem meum,	I said — Go away Michael I shall not bow (down) to him who is posterior to me.	et je lui dis : — Éloigne toi de moi car je ne saurais me prosterner devant celui qui est plus jeune que moi
et neque per illum factus sum —	—	—	—
sed fui	in creatura illius prius sum ; ante- quam ille fieret, ego iam factus eram, ille me debet adorare	for I am former	en effet avant celui-ci je suis Seigneur

Ma est aussi succinct que *VO*. L'expression *sustine te* est une correction d'un mot effacé et reste difficile à lire ; correspondait-il au *Go away* de *VAI* ? La proposition propre à *Ma* : « *neque per illum*

153. Dans cette deuxième partie de la synopse, c'est avec la rédaction d'Allemagne du Sud (*RAs*) éditée ci-dessus qu'est instituée la comparaison du texte de Milan.

factus sum sed fui » se rapproche d'une remarque analogue d'Adam à Satan au §11 dans *RAs* : « *Cum non sis a nobis natus nec laesus* ».

Milan O 35 sup	<i>RAs</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§15. Audierunt et alii angeli	Hoc uidentes ceteri angeli, qui sub me erant	The other angels, too, who were with me, heard this,	Quand les autres anges des six classes entendirent cela
et ipse pariter, simili- ter mecum fecerunt	—	and my words seemed pleasing to them	ma parole leur plut
Et cum fecissemus secundum hunc uerbum et fuissemus resistentes et non adorauimus	—	—	—
—	noluerunt adorare eum.	and they did not prostrate themselves to you, Adam.	et ils ne se proster- nèrent pas devant toi.
—	Et ait Michael : Adora imaginem dei. Si autem non ado- raueris irascetur tibi dominus deus. Et ego dixi : Si irascitur mihi, ponam sedem meam super sedem caeli et ero similis altissimo	—	—

Ici *Ma* affirme sa singularité parmi les rédactions latines, singularité fondée sur sa relation avec la source de *VOr*. Si en effet le texte de *Ma* ne semble pas se référer exactement au même original grec que celui des versions orientales, leurs pensées se correspondent d'assez près. Aucune des trois d'ailleurs n'a conservé la deuxième forme de l'ordre de Michel ni la citation d'Isaïe, transmise par toutes les autres rédactions latines.

Milan O 35 sup	<i>RAs</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§18. et uadam ubi (sum) sola ubi sunt tenebre et ero ibi edens herbam	et uadam — ad occasum solis et ero ibi —	Behold, I shall go — to the west and I shall be there and my food (will be) grass	Voici que je partirai du côté du soleil couchant et je mangerai de l'herbe comme un muet animal, meure, jusqu'à ce que je
usque dum moriar	usque dum moriar.	until I die ;	
quia non sum digna de esca uite edere	—	for henceforth I am unworthy of the foods of life.	car je suis tout à fait indigne (d'avoir part) à lanourriture des vivants.

La relation étroite de *Ma* avec les versions orientales s'affirme surtout dans les propositions « *et ero ibi edens herbam* » et « *quia non sum digna de esca uite edere* ».

Milan O 35 sup	<i>RAs</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§19b. Et ploravit cum fletu magno et dixit ubi est dominus meus adam uit uideat me in mangnis doloribus	— et dixit ipsa in se —	— — Where is Adam, that he might see this pain of mine ?	— — Où est donc Adam pour qu'il me con- sole dans mes peines présentes, et qui lui contera mes douleurs ?
quis nuntiabit ei	Quis nuntiabit domi- no meo Adam ?	Who, indeed will relate my afflic- tions to Adam ?	
numquit uentus nuntiet ei ut ueniat et adiuut me ?	—	Is there a wind under the heavens that will go and tell Adam, 'Come and help Eve !'	N'est-il aucun, parmi ceux qui ont des ailes, qui s'en aille et lui dise : 'Viens, secours Ève, ton épouse'

Dans la présentation synoptique de cette péricope, nous n'avons cité que la partie où *Ma* se différencie de *RAs*. On notera cependant qu'au début, *VOr*, contrairement à l'ensemble des rédactions latines,

ne transmet ni le *Miserere* ni le constat de son inefficacité. *Ma* est le seul qui évoque les pleurs de la première femme ; ensuite il s'accorde avec *VOr* : on remarquera, en particulier ici, son étroite parenté avec *VAI* : « *ut videat me* » = « *that he might see* », « *numquid ventus nuntiet ei ut ueniat et adiuuet me ?* » = « *Is there a wind under the heavens that will go and tell Adam, 'Come and help Eve !'* ».

Milan O 35 sup	RAs	VAI	VGg
§20. Et audivit adam et deprecatus est adam pro ea ad <d>eum Et exaudiuit dominus orationem ade et suscepit penitentiam eius.	In illa autem hora dixit Adam : Planctus Euae uenit ad me, — —	Then Adam in the river Jordan heard Eve's cry and her weeping. — When God hearkened to the sound of Adam's penitence	Or Adam entendit dans le fleuve du Jourdain une clameur de pleurs et d'angoisses. — Alors Dieu exauça la prière d'Adam

La forme de *Ma* est très proche de *VOr* : Adam *a entendu* les pleurs d'Ève et c'est à *sa propre pénitence* qu'il doit d'être exaucé, affirmation qui n'a été retenue par aucune autre des rédactions occidentales qui n'évoquent la prière d'Adam pour Ève qu'après leur rencontre ¹⁵⁴.

Milan O 35 sup	RAs	VAI	VGg
§20b.		Then Adam heard the sound of Eve's entreaty in the west	Et quand Adam eut entendu la prière d'Ève et le gémissement de ses pleurs du côté du couchant

154. *VOr* insère ici, en réponse à la prière et à la pénitence d'Adam, le don des semences, retardé par les rédactions latines après la naissance de Caïn.

Milan O 35 sup	<i>RAs</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
Et dixit Adam :	—	and Adam said to himself	et dit dans son cœur :
—	—	“ That voice and weeping are of my flesh.	“ C’est la voix de ma côte, c’est la voix de ma brebis
Surgam et uadam ad eam et uideam qua propter tangit illam deus	—	Let me arise and go to her and see why she is crying out.	je me lèverai et je verrai pourquoi elle crie
ne forte iterum serpens pugnata eam uel pugnans cum ea	forte iterum serpens pugnauit cum ea	Perhaps the beast is fighting with her once more	serait-ce que le serpent l’attaque de nouveau ?

Il semble bien que ce soit *Ma* qui transcrive ici le meilleur texte : le début de *VOr* paraît bien être un doublon, puisqu’il redit sous une autre forme qu’Adam a entendu les appels d’Ève. Peut-être le copiste n’a-t-il pas voulu perdre une forme du récit plus émouvante que la première.

Dans *VL3*, non citée dans cette partie de la synopse, la dernière proposition devient : « *ne forte serpens iterum pugnet cum ea, uado uisitare illam* », forme plus proche de *Ma* que celle de *RAs*, puisqu’avec *Ma* elle évoque le projet d’Adam d’aller près d’Ève, seulement déplacé à la fin de la phrase.

Milan O 35 sup	<i>RAs</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§20c. Et nunc tibi annuntiauerunt luminaria caeli		Did the luminaries of heaven inform you, who are in the <east>ern regions every day, in their courses ?	Est-ce qu’elles ne t’ont pas averti, les générations du levant, en leur lever ?
	

Ici encore les rédactions sont très différentes. Seuls sont cités les éléments qui manifestent la parenté entre *Ma* et *VOr*. Dans un schéma commun, les rédactions latines conservent la forme la plus sobre du récit, tandis que les versions orientales amplifient le discours et, après la première interrogation, introduisent une longue plainte d’Ève qui demande à Adam de rendre compte de son

Milan O 35 sup	RAs	VAI	VGg
— ut creator tuus —	et nunc deprecare Dominum pro me ut exaudiat te	Now arise, entreat your Creator	Lève-toi, prie ton créateur
respiceret super me ut misertus esset 'mei' —	et respiciat ad me — —	— — —	— — qu'il fasse miséri- corde, que Dieu t'exauce
— et liberaret me de omnibus his penis	et liberet me de doloribus meis pes- simis.	to deliver me from these pains".	et me délivre de mes douleurs
Videns eam adam flentem et ipse cepit flere exclamans	Et Adam — —	Adam wept —	Adam — —
et deprecans dominum deum pro eua	oravit Dominum pro ea.	and prayed to God on her behalf.	priaît et pronon- çait pour elle des oraisons devant Dieu, et le Seigneur l'exauça.

retard¹⁵⁵ ; de cette longue plainte interrogative *Ma* n'a conservé qu'une affirmation : Ève reconnaît que la venue de son mari est due à l'intervention des êtres célestes. Dans la suite du récit, elle garde quelques nuances des versions orientales ignorées des autres rédactions latines : c'est au *Créateur* qu'il doit adresser sa prière ; ému par les pleurs de sa femme, *Adam lui-même pleurait*¹⁵⁶.

155. *Vor* ajoute ici une question d'Ève sur le retard d'Adam. *VGg* l'exprime ainsi : « *Quand Ève vit Adam, elle pleurait des pleurs abondants et dit : « Mon seigneur Adam, n'as-tu pas entendu la voix de mes pleurs? Car aujourd'hui voici neuf jours que, jour et nuit, je crie ainsi vers toi. »* et plus bas redouble le contenu de la prière de la première femme : « *ou, s'il lui paraît convenable, qu'il envoie sur moi la mort ou que par tes prières, il me libère de mes tourments* ». Il est difficile de savoir si c'est *Ma* qui a abandonné les amplifications des recensions orientales présentes déjà dans la source grecque qui leur est commune, ou si ces amplifications sont dues aux orientaux.

156. Dans *Ma*, la réaction d'Adam aux pleurs d'Ève est décrite dans des termes identiques à ceux qui seront employés par les autres rédactions latines, au §35, pour décrire l'émotion d'Ève devant les plaintes d'Adam.

Milan O 35 sup	<i>RAs</i>	<i>VAI</i>	<i>VGg</i>
§21. Nisi enim illus oratio fieret nullo modo potuisses euadere de doloribus istis et de conceptu adu< >terii istius	—	Apart from him, you would not be able to survive this birth.	Si on ne t'avait porté aide à cause de lui, tu as conçu une telle épine en ton sein que tu ne pourrais t'arracher à tes tribulations.
—	—	The angel said to Eve,	—
Surge nunc et para te ad pariendum	Exurge nunc et para te ad partum.	“ Prepare yourself, and I will be a midwife for you ”.	Lève toi maintenant et prépare toi à mettre l'enfant au monde ”.
Et tenuit eam uirtus a dextris	—	—	Ève se leva comme l'ange
et peperit filium nomine caim	et peperit filium	Then, when she bore the child,	lui avait enseigné
Erat lucidus sicut stella	et erat lugidus	the colour of his body was like the colour of stars	elle mit l'enfant au monde et l'apparence de celui-ci était comme celle des étoiles.
... dixit ad eam uirtus :	—	... The angel said to him,	... L'accoucheuse lui répondit et lui dit :
Justus dominus qui non permisit in manibus meis te mortuam esse quia tu inquit cauta es.		God is just that he did not make you fall into my hand	« Dieu est juste car il ne t'a nullement laissé sur mes bras
		for you are Cain, the lawless one, who will be destroyer of the good	en effet, tu es Caïn, le pervers, meurtrier du bon

Ma, avec *VOr*, précise que sans la prière d'Adam, Ève n'aurait pu mettre son enfant au monde — la graphie *aduterii* n'a pas de sens connu ; doit-on lire *adulterii* et sous-entendre ici la tradition juive selon laquelle Ève aurait conçu Caïn d'un autre qu'Adam ? — et que le nouveau-né était brillant *comme les étoiles*.¹⁵⁷ La dernière partie

157. On notera que, dans le *Saltair Na Rann*, il n'y a aucune allusion aux § 17 à 21 ; seule est rapportée la naissance de Cain, v. 1897-1904.

de ce paragraphe met en évidence à la fois la proximité des trois rédactions qui l'ont conservée et la difficulté posée par leurs deux interprétations : celle de *Ma*, dans sa forme actuelle, concerne Ève ¹⁵⁸, celle de *VOr* Caïn ¹⁵⁹ et pourtant les premiers mots sont encore communs aux trois rédactions.

Milan O 35 sup	RAs	VAI	VGg
<p>§23. et degluctiut eum sine ulla misericordia et cum degluctisset rogabat ille ut indulgeret nec indulsit.</p>	—	<p>and he drank his blood without mercy</p> <p>Abel beseeched him to leave a little and he did not leave (any), and did not hearken to him,</p>	<p>et il buvait sans pitié</p> <p>Et Abel le priaît qu'il lui laissât (un peu) de son sang, mais lui ne voulut pas l'entendre. Au contraire, il le but entièrement.</p>

Ma traduit très exactement, comme les recensions orientales, la recension grecque ¹⁶⁰. Celle-ci, après une courte introduction, commence son récit par le songe d'Ève :

« *Après cela, alors qu'Adam et Ève étaient l'un avec l'autre sur leur couche, Ève dit à son seigneur Adam : 'Mon seigneur, j'ai vu en songe, cette nuit, le sang de mon fils Amilabès, surnommé Abel, gicler dans la bouche de son frère Caïn qui le but impitoyablement. Abel le suppliait de lui en laisser un peu ; mais l'autre ne l'écoutait pas, et il but jusqu'à la dernière goutte. Le sang ne resta pas dans son ventre, mais rejaillit de sa bouche'* ».

158. Peut-être est-ce par erreur qu'un recenseur a ajouté en marge *te mortuam* ?

159. VGg continue ainsi : « "aussi bien tu es celui qui déracine l'arbre porteur de fruits et non point celui qui le plante; tu es porteur de deuil et non point de consolation". Puis la puissance dit à Adam: "Reste auprès d'Ève tant qu'elle s'occupera de l'enfant, afin que tu l'instruises" ». VAI transmet à peu près le même texte.

160. VG, p. 68-71.

À notre connaissance, l'allusion à la méchanceté de Caïn, confirmée par son refus d'épargner Abel, a disparu de toutes les autres rédactions de la *Vita Adae et Evae*. Quelle que soit sa minceur, on ne peut négliger cet indice d'une relation entre *Ma* et la tradition grecque¹⁶¹.

Le texte de *Ma* se termine brutalement ; sans doute a-t-il été copié à partir d'un manuscrit amputé.

Interrogations et hypothèses suscitées par cette synopsis

Alors que dans les douze premiers paragraphes de la *Vita Adae et Evae* la relation entre *VOr* et *VL3* s'affirmait avec autant de constance que celle qui les unissait à *Ma*, elle n'est plus marquée dans la deuxième partie qu'à de rares occasions, tandis que *Ma*, comme *VOr*, y transmet plusieurs éléments qui jusqu'ici semblaient totalement absents de la tradition latine. Peut-être ne pourra-t-on jamais apporté de réponse assurée à la question de savoir pourquoi *VL3* ne suit cette même tradition que dans ces premiers paragraphes. Cette interrogation ne peut empêcher d'affirmer que l'origine des variantes de *VL3* et de *Ma* par rapport au texte présenté par *RAs* et l'édition de Meyer, est à chercher dans une recension, grecque probablement, qui est aussi la source de la première partie des deux recensions orientales.

Les rapprochements avec le *Saltair Na Rann* favorisent l'hypothèse d'une présence de cette tradition en terre celtique dès la fin du premier millénaire. Daté du XIV^e siècle, *Ma* ne peut d'ailleurs être l'original de cette traduction puisque un extrait en était déjà parvenu en Angleterre à la fin du XIII^e siècle, date des premiers témoins de la rédaction anglaise.

Le fait que *Ma* s'arrête à la mort d'Abel pourrait apporter un éclairage nouveau à l'histoire encore incertaine de la transmission de la *Vie d'Adam et Ève*, en favorisant l'hypothèse d'une existence séparée d'un récit limité à l'histoire des premiers parents après la sortie du Paradis, depuis la pénitence dans les fleuves jusqu'à la mort

161. Mozley a noté un autre élément additionnel : Adam et Ève étaient *nus* quand, pendant qu'ils priaient Dieu, Michel est venu chercher Adam pour le conduire devant sa Face (§25). Ni *Ma* qui s'interrompt à la mort d'Abel, ni *VOr* qui ignore l'*Apocalypse d'Adam*, au début de laquelle est située cette notation, ne pouvaient la transmettre.

d'Abel, récit dont le manuscrit de Milan transmettrait une traduction latine. Dans l'orbite byzantine, comme en témoignent les recensions arménienne et géorgienne, ce récit aurait été ensuite incorporé à la *Vie grecque*, qui, elle, ne rapporte que les seuls événements et témoignages qui entourent la mort d'Adam et d'Ève ; dans le monde latin, joint à deux autres documents, l'*Apocalypse d'Adam* et un récit de la mort des Protoplastes plus sobre que le récit grec, il aurait constitué la *Vita Adae et Evae*.

Cette hypothèse se heurte cependant au fait que la *Vie grecque* commence très précisément, et en l'énonçant dans les mêmes termes, par le récit par lequel se termine *Ma*. Le récit de la mort d'Abel dans *VG* n'apparaît-il pas alors plutôt comme le témoin silencieux de la perte par la recension grecque de la première partie de la *Vie d'Adam et Ève*, conservée par *Ma*. comme par toute la tradition latine et par les recensions orientales *VAI* et *VGg* ?

Premières conclusions

L'étude de deux des rédactions de la *Vita Adae et Evae* met ainsi déjà en évidence que l'état actuel de tradition manuscrite de l'Apocryphe latin est le résultat d'une histoire longue et complexe. Elle conduit à deux premières conclusions : les plus anciens manuscrits de la rédaction d'Allemagne du Sud ne transmettent sans doute pas le texte originel de leur rédaction et renvoient à une histoire antérieure de cette tradition ; le texte conservé par le manuscrit de Milan montre que, dans l'histoire de la *Vita Adae et Evae*, est intervenue la traduction latine d'un récit grec, à l'origine sans doute de la rédaction anglaise, et peut être même déjà à celle du *Saltair Na Rann*, plus ancien de trois siècles environ, récit que connurent aussi les orientaux. L'édition critique des autres rédactions permettra d'éclairer d'autres moments de cette histoire.

J.-P. PETTORELLI

NOTE COMPLÉMENTAIRE.

La conclusion précédente suggère l'existence en Occident d'une traduction latine d'un texte proche de celui qu'ont traduit les recensions arménienne et géorgienne. Cette hypothèse a été confirmée par la découverte récente d'un tel récit latin dans le manuscrit *Paris BNF lat. 3832*, aux pages 181-192. Cf. Bibliothèque nationale, *Catalogue général des manuscrits latins*, T.VII, Homéiliaires, Paris, 1988, p. 457-460,

où il est présenté comme un témoin de la rédaction éditée par Mozley « avec de multiples variantes ». Daté du XII^e siècle, ce témoin, sans doute originaire de Normandie puisqu'il appartenait à la collection Bigot, traduit les paragraphes suivants de la *Vie d'Adam et Ève* (en romain, les paragraphes de la Vie latine, en italique, ceux de la Vie grecque ; se référer au tableau synoptique présenté supra p. 9-10) : 1-22, 23-24 (= 2-5,1), 30-43 (= 5,2-15,1), 15,2-24, 29-37, 40. Son intérêt principal vient de ce qu'il transcrit en latin le récit de la chute tel qu'il est transmis dans la recension grecque et qu'on ne connaissait pas sous cette forme dans la tradition latine. Plus proche que *Ma* de celui de la rédaction anglaise, son texte pourrait être à l'origine des 'propositions additionnelles' de celle-ci, même s'il présente encore par rapport à elles des variantes significatives. Il est d'ailleurs à ce point différent dans les détails de *Ma* qu'on peut douter que celui-ci en dépende directement. La recension du *Paris BNF lat. 3832* devrait faire l'objet d'une édition commentée dans une prochaine livraison d'*ALMA*.